

FUSILLADE A BARCELONE

Cinq morts

LIRE PAGE 36

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 DA ; Maroc, 1,30 (fr.) ; Tunisie, 100 m. ; Allemagne, 1 DM ; Autriche, 1 sch. ; Belgique, 10 fr. ; Canada, 50 c. ; Espagne, 20 pes. ; Grèce, 20 dr. ; Italie, 100 l. ; Japon, 100 y. ; Liban, 120 L. ; Luxembourg, 10 fr. ; Norvège, 2,75 kr. ; Pays-Bas, 1,25 fl. ; Portugal, 10 esc. ; Royaume-Uni, 2 sh. ; Suède, 2 kr. ; Suisse, 1 fr. ; U.S.A., 60 cts ; Venezuela, 100 b. etc.

Tandis que les syndicats manifestent à Lisbonne

Les mutins de Porto sont soutenus

La normalisation contestée

A peine installé, le stabe gouvernement provisoire portugais, présidé par l'amiral Pinheiro de Azevedo, se trouve devant des défis sérieux. Rentré d'un voyage officiel à Moscou, où il a été, selon ses propres déclarations, très impressionné par la discipline soviétique, le général Costa Gomes, chef de l'Etat, soutient avec énergie les mesures prises par le premier ministre, qui tendent à favoriser le retour à l'ordre et à la normale après dix-huit mois d'effervescence révolutionnaire.

par les représentants de dix-huit régiments

Les manifestations d'extrême gauche hostiles au gouvernement de l'amiral Pinheiro de Azevedo se sont multipliées au cours des dernières vingt-quatre heures, aussi bien dans la rue que parmi les unités de l'armée portugaise. A Lisbonne, répondant à l'appel des syndicats et du parti communiste, plusieurs milliers d'ouvriers métallurgistes en grève ont défilé en réclament notamment le retour au pouvoir du général Vasco Gonçalves.

Correspondance

Porto. — La caserne du R.A.S.P., régiment d'artillerie de la Serra do Pilar, est occupée, près de Porto, par les soldats en « disponibilité limitée » du CIGAP (Centre d'instruction des conducteurs auto). D'autres régiments mutins sont arrivés de presque toutes les casernes du nord, y compris du hautain Tras-os-Montes, et le commandant de la région militaire, le général Pires Veloso a annoncé qu'il reprendrait la caserne « qu'il a bombardé » avant la nuit. La population est massée aux portes afin d'éviter une intervention du quartier général. Telles étaient les nouvelles, vraies ou fausses, qui circulaient mardi après-midi à Porto, dans une atmosphère de grande tension. A ce moment une manifestation de délégués de travailleurs des usines du nord était brutalement dispersée par les éléments du Copcon alors qu'elle passait devant la caserne du CIGAP.

Tout avait commencé à 3 heures du matin mardi : fatigués d'attendre l'ouverture des portes de leurs quartiers qui gardaient des sous-officiers du Copcon, les soldats du CIGAP décidaient de se rabattre sur la caserne Serra do Pilar et de l'occuper. La tâche était d'autant plus aisée qu'une assemblée générale venait d'approuver, par 387 voix contre 7, un appel total à leur action.

APRÈS CINQ JOURS DE « CÉSSEZ-LE-FEU »

De violents combats ont repris à Beyrouth

Rompant un cessez-le-feu observé partiellement au cours des cinq derniers jours, les affrontements ont repris avec une rare violence, le mardi soir 7 octobre, à Beyrouth. Ils ont affecté notamment l'avenue de la capitale, qui avait été épargnée par les combats précédents. Le radio libanais, qui a lancé un appel pour « mettre fin au massacre », faisait état, mercredi en fin de matinée, d'un certain retour au calme. La police indique que les derniers incidents ont fait dix-huit morts et une quarantaine de blessés.

De notre correspondant

Beyrouth. — Les épreintes des Libanais, qui s'étendaient à une reprise des combats après le fête du Pîr, qui marque la fin du Ramadan, ont été justifiées. La nuit de mardi à mercredi a, en effet, été marquée par une détérioration très nette de la situation, aussi bien à Beyrouth que dans le nord du pays.

VERS UNE SOCIALISATION DU TRAVAIL

Dans dix ans, une part importante du salaire des employés des entreprises privées dans les pays capitalistes les plus développés sera sans doute payée par l'Etat. Cela n'est ni une boutade ni un souhait, mais, à mon sens, une évolution logique, conséquence inévitable de la crise actuelle du système capitaliste. En définitive, la question fondamentale qui détermine son avenir reste en effet la suivante : comment et sur quel groupe social sera prélevé le profit nécessaire au rétablissement de la rentabilité du capital ?

AU JOUR LE JOUR

LES ATOUTS

La diplomatie française m'inspire trop de respect pour que je puisse imaginer qu'elle soit pas prête le revirement de M. Hissène Habré. Dans mon pays quand on joue honnêtement, on garde toujours un ou deux atouts dans sa manche au cas où l'adversaire n'aurait pas la même idée d'un jeu honnête.

LE MONDE DIPLOMATIQUE du mois d'octobre EST PARU

BÉNÉFICIAIRE D'ABORD AUX TRAVAILLEURS MANUELS

La retraite à soixante ans ne serait pas généralisée avant 1980

Un avant-projet de loi sur la retraite à soixante ans sera soumis aux partenaires sociaux dans un délai d'un mois et demi ; un texte définitif pourrait être déposé devant le Parlement avant le fin de l'année, au plus tard à la session d'automne 1976. Le premier ministre, qui a déjà reçu les représentants des gros bataillons du monde syndical et patronal et doit encore rencontrer ceux des P.M.E. de la C.F.T.C. et de la F.E.N., entend, en effet, « aller vite ».

Lorsque M. Chirac aura terminé ses entretiens, une deuxième série de discussions sera organisée au ministère du travail. Il s'agira alors d'aborder les vrais problèmes : celui du coût et du financement d'une réforme qui, eu mieux, ne bénéficiera à tous les Français âgés de soixante ans, qu'après 1980.

Une grave ambiguïté

Les centrales ouvrières ne sont plus seules désarmées à prévenir la retraite à soixante ans. Longtemps critiquée par les précédents gouvernements et par le patronat, cette revendication a donné lieu depuis cinq ans à de nombreuses manifestations et à des débats contradictoires avant d'être aujourd'hui ratifiée par ceux-là mêmes qui en dénonçaient les dangers : un trop grand simplisme, une atteinte au droit du travail et surtout un coût insupportable pour l'économie. Voilà donc l'alignement total et sans arrière-pensée ?

ÉCOUTEZ JEAN SULIVAN

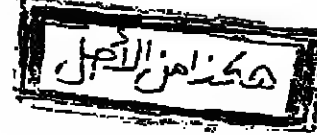
Le baïse de la valeur du capital (par des faillites, des baisses de cours en Bourse, la fermeture de grandes unités de production, ou encore la nationalisation des entreprises déficitaires) ne jouera que très lentement ; dans l'état actuel des politiques économiques dans ces pays, la fermeture de grandes entreprises est aussi peu probable que la nationalisation d'entreprises en difficulté.

Le tambourinaire

Pau de temps avant de mourir, le vieux Claudel, enthousiaste, écrivait à Jean Sullivan : « Allez-y ! Travaillez ! Racontez des histoires. » Je me demande, quel accueil il eût fait, Claudel, à l'« histoire » de Strozzi, dans « Cor le foïrme, ô éternité », à ces « histoires » qui s'entremêlent dans « Joie errante », et à celles qui viennent de nous être livrées en vrac dans « Je veux battre le tambour ». Quel tambour ? Eh ! celui dont parle Boudha. Quelque chose dans le genre de la trampoline de l'Ange ; un instrument à réveiller les morts, les mort-vivants.

BALLY advertisement featuring a high-heeled shoe and the text 'BALLY monsieur JERSEY 320 F'.

LE MONDE DIPLOMATIQUE du mois d'octobre EST PARU



EUROPE

DIPLOMATIE

AU COURS DE SA VISITE EN U.R.S.S.

M. Giscard d'Estaing signerait un « programme » de coopération franco-soviétique

Le président Giscard d'Estaing, qu'accompagnent trois ministres, MM. Sauvagnargues (affaires étrangères), Fourcade (finances) et d'Ornano (industrie), aura quatre entretiens avec M. Brejnev au cours de son voyage en U.R.S.S. du mardi 14 au samedi 18 octobre.

Dès son arrivée, mardi après-midi, une entrevue est prévue au Kremlin. Elle sera suivie d'un dîner, mercredi 15, M. Giscard d'Estaing visitera à Iassnaï-Poliana, près de Toul, la maison de Tolstoï.

Après un déjeuner offert à l'ambassade de France, un troisième entretien politique aura lieu, suivi de la signature des divers documents communs. Le samedi 18 octobre, M. Giscard d'Estaing fera une visite d'adieu à M. Brejnev et repartira pour Paris à 12 h. 30.

Cette première visite du président de la République en U.R.S.S. depuis son élection sera aussi une visite officielle, la première du genre depuis celle de Georges Pompidou en 1970, qu'avait précédée celle du général de Gaulle en 1968.

En ce qui concerne les échanges culturels et la circulation des personnes, des projets semblent encore vagues. Des tractations sont en cours pour accorder aux journalistes en poste dans les deux pays des visas pour des entrées multiples. Il est aussi question de créer une commission pour régler les « problèmes humains », tels que mariages et réunions de familles.

MAURICE DELARUE.

M. BRANDT SE PRONONCE POUR LA RÉDUCTION DES ARMES NUCLÉAIRES TACTIQUES EN EUROPE CENTRALE.

Parlant à Londres devant des journalistes en chef réunis par l'agence américaine UPI, l'ex-chancelier Brandt, président du parti social-démocrate allemand, a déclaré lundi 6 octobre qu'il « veut s'entretenir prochainement, à Vienne, d'une proposition occidentale contenant l'offre nouvelle d'un retrait d'armes nucléaires tactiques en échange d'un nombre considérable de tanks soviétiques ». M. Brandt s'est dit favorable à une telle proposition si elle peut faire sortir de l'impasse les négociations de Vienne.

En fait, cet engagement n'implique pas un retrait des armes nucléaires tactiques soit un pas vers l'abandon de la prolifération nucléaire que les Etats-Unis accordent à leurs alliés.

M. Tindemans a trouvé en Italie « le plus grand esprit européen »

Rome. — Visiblement satisfait de ses entretiens romains, M. Tindemans a regagné Bruxelles le 8 octobre, après une visite de quatre jours en Italie. Il a rencontré le président de la République, le président du conseil, des ministres, des dirigeants économiques et syndicaux, ainsi que les représentants de tous les partis politiques à l'exception du Mouvement social italien (extrême droite). C'était la sixième et avant-dernière étape de la tournée que le premier ministre belge accomplit dans les pays du Marché commun, conformément aux décisions du « sommet » de Paris de décembre 1974, pour préparer un rapport de synthèse sur l'union européenne.

« L'Italie est sans doute l'un des pays où j'ai trouvé le plus grand esprit européen », a déclaré M. Tindemans, au cours d'une conférence de presse. Le premier ministre belge a été frappé de l'insistance avec laquelle ses interlocuteurs ont parlé du respect des institutions. La plupart d'entre eux ont souligné le rôle fondamental du Parlement européen, qui devrait être élu rapidement au suffrage universel direct ; ils souhaitent un système parlementaire bicaméral avec une chambre des peuples et une chambre des Etats.

M. Tindemans s'est montré très discret sur son entretien avec trois dirigeants communistes : M. Enrico Berlinguer, secrétaire

M. RADOVITCH EST NOMMÉ AMBASSADEUR DE YOUGOSLAVIE A PARIS

Belgrade (A.F.P.). — M. Radomir Radovitch a été nommé ambassadeur de Yougoslavie à Paris. Il remplacera M. Nilaz Dizdarevitch, appelé à exercer d'autres fonctions.

Originaire du Monténégro, M. Radovitch est âgé de cinquante-sept ans. Il est entré dans la diplomatie en 1951, après avoir exercé divers fonctions aux ministères de l'Intérieur et de la métallurgie. Il a représenté son pays notamment au Liban et en Jordanie, au Koweït et au Chili.

Portugal

A Lisbonne Le gouvernement cède aux revendications des ouvriers métallurgistes

De notre correspondant

Lisbonne. — A minuit, le mardi 7 octobre, après six heures d'un véritable siège organisé par des milliers de manifestants autour du ministère du travail, un dirigeant de la Fédération nationale des syndicats de la métallurgie est apparu à une fenêtre de l'édifice brandissant un document signé du capitaine Tomas Rosa : le ministre venait d'accorder satisfaction aux revendications essentielles des manifestants.

Après avoir constaté que « les conditions d'existence d'une démocratie pluraliste semblaient être en voie de régression », la note préparée par Sir Christopher Soames, le vice-président de la Commission, décrivait les relations extérieures, indiquant qu'il convient toutefois de ne pas s'abandonner à trop d'optimisme prématuré. Les troubles sont encore fréquents et risquent de s'accroître avec les dépréciations rapides de la situation économique, de la situation de l'emploi et des retombées de la déaéronautisation. Il faut donc se méfier des conséquences fâcheuses d'un phénomène dont la gravité s'accroît rapidement et du « brain drain » (fuite des cerveaux), qui affecte les cadres supérieurs, qui affecte la présence dans leur pays de spécialistes pour le redressement de la situation économique.

En conclusion, la note de la Commission insiste sur la nécessité pour la Communauté de manifester maintenant sa solidarité avec le Portugal, de façon concrète. Cependant, pour rassurer les habitants, la note bruxelloise observait avec une franchise non dénuée de cynisme qu'« en cas d'évolution défavorable de la situation politique, l'aide, limitée de toute façon à des projets concrets d'investissements, pourrait toujours être bloquée ».

En cas d'évolution défavorable, l'aide de la Communauté pourrait être bloquée

indique une note confidentielle de la Commission

De notre correspondant.

Investissements, une diminution du P.N.B. se situant entre 8 et 10 % et une réduction de la production industrielle de l'ordre de 6 %. La situation sur le marché de l'emploi se détériore de façon alarmante ; il y avait trois cent mille chômeurs en juillet 1975, soit déjà 10 % de la population active ; compte tenu de l'afflux prochain de deux cent mille nouveaux réfugiés d'Algérie, il faut tabler sur plus d'un demi million de chômeurs à la fin de l'année. L'inflation demeure élevée : elle avait atteint 25 % en 1974 et se situera aux environs de 20 % en 1975. Au cours des cinq premiers mois de 1975, les exportations ont diminué en volume de 22 % par rapport à la même période de 1974, alors que les importations restaient stationnaires. Le déficit de la balance des paiements en 1975 sera probablement deux fois plus important que celui de 1974 (630 millions de dollars), en raison notamment d'un réel massif des recettes provenant du tourisme et des transferts des travailleurs immigrés.

La note de la Commission observe qu'en revanche la situation politique s'est nettement améliorée et depuis le mois d'août et que « le nouveau gouvernement de l'Assemblée Assemblée a été largement le résultat des élections du 25 avril 1975 ».

LE GÉNÉRAL GALVAO DE MELO SE PRONONCE POUR LA DÉMOCRATIE PARLEMENTAIRE

Le général d'aviation Galvão de Melo, député indépendant de Viseu, actuellement en visite privée à Paris, a déclaré, mardi 7 octobre, que le Conseil de la révolution pourrait être appelé à intervenir en raison de la dégradation de la situation. Si cette proposition lui était faite, le général organiserait un référendum pour savoir s'il « représente vraiment le peuple ».

Le général Galvão de Melo, qui se déclare persuadé qu'une partie importante des forces armées lui est fidèle, estime que l'on devait instaurer au Portugal une démocratie parlementaire de type occidental, mais, a-t-il dit, « la démocratie seule ne suffit pas, il faut aller plus loin, conformément à la colonie populaire ». Il a parlé de propos de « démocratie socialisante ».

Le Portugal, a-t-il poursuivi, se trouve dans un état d'épui-

Espagne

Internationale

Madrid

Les mutins sont soutenus

les représentants de dix-huit régiments

Madrid. — Les mutins de la première page) transmission se fit sans difficulté. Jusqu'à la nuit, des délégations de presque toutes les régions du Nord se succédèrent. Parmi ces militaires pérorèrent dans le caserne, tandis que le major ambreux cesse d'exercer ses fonctions de commandant.

Le général Veloso, qualifié de « commandant », fonde l'intention qu'il veut ordonner un coup d'Etat. On voit d'ailleurs mal comment il pourrait décider : le RASP est la mieux armée de Porto. Les commandants militaires de la région de Porto, du major Oliveira Pinto, du major de transmission M. Veloso, ne se sont pas opposés au départ des soldats pour rejoindre les camarades du RASP. Enfin, mille ou trois mille personnes réunies sous les murs pour discuter la « violence passive » de la « violence active » et de l'intervention. Le commandement de la région de Porto dit aussi qu'il ne s'agit pas d'un mouvement insurrectionnel, mais d'une assemblée de soldats.

Des « sommets » au moins annuels

En décembre 1964, peu après son arrivée au pouvoir, M. Brejnev proposa à la France un traité d'amitié. Le général de Gaulle refusa, mais cette offre marqua le début d'un rapprochement franco-soviétique rapide (coïncidant avec la sortie de la France de l'Union européenne).

LES COMMUNISTES PORTUGAIS REFUSENT DE PARTICIPER A LA RENCONTRE EUROPÉENNE PROPOSÉE PAR M. SOARES

Lisbonne (A.F.P.). — Le parti communiste portugais a déclaré mercredi 8 octobre qu'il refuse de participer à la rencontre européenne qu'a proposée par M. Soares. Le parti communiste portugais a déclaré qu'il refuse de participer à la rencontre européenne qu'a proposée par M. Soares.

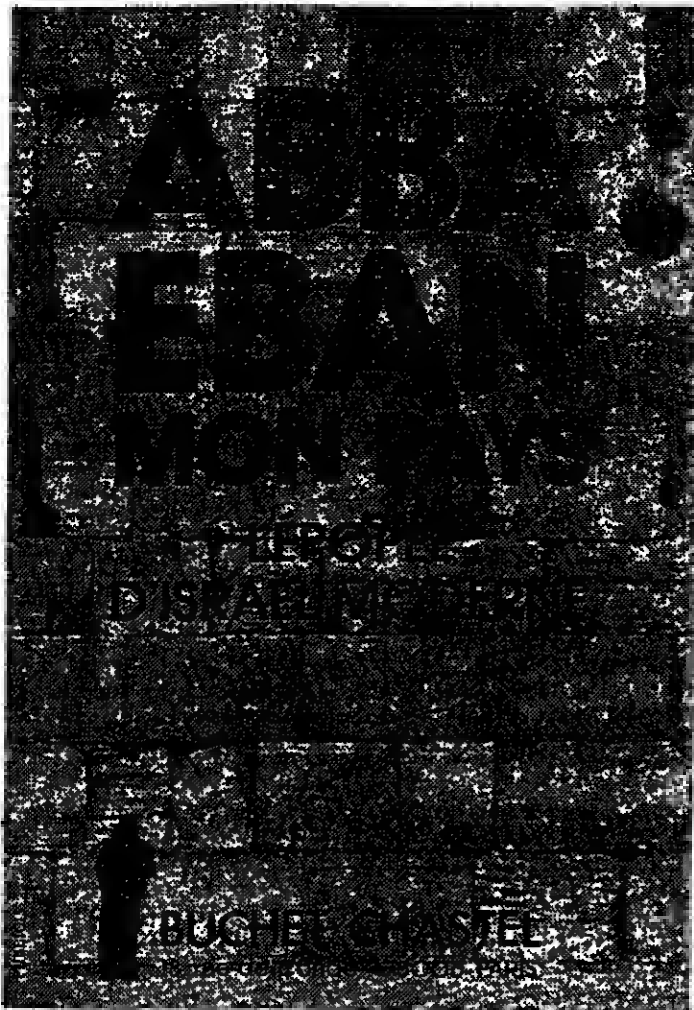
LE GÉNÉRAL GALVAO DE MELO SE PRONONCE POUR LA DÉMOCRATIE PARLEMENTAIRE

Le général d'aviation Galvão de Melo, député indépendant de Viseu, actuellement en visite privée à Paris, a déclaré, mardi 7 octobre, que le Conseil de la révolution pourrait être appelé à intervenir en raison de la dégradation de la situation. Si cette proposition lui était faite, le général organiserait un référendum pour savoir s'il « représente vraiment le peuple ».

Le général Galvão de Melo, qui se déclare persuadé qu'une partie importante des forces armées lui est fidèle, estime que l'on devait instaurer au Portugal une démocratie parlementaire de type occidental, mais, a-t-il dit, « la démocratie seule ne suffit pas, il faut aller plus loin, conformément à la colonie populaire ». Il a parlé de propos de « démocratie socialisante ».

Le Portugal, a-t-il poursuivi, se trouve dans un état d'épui-

Jacques ATTALI la parole et l'outil... Pierre DROUIN Le Monde Jacques ATTALI-Marc GUILLAUME l'anti-économique puf



(Publicité)
 Votre appartement de vacances à
SAANEN - GSTAAD
 Achetez de préférence
 directement au propriétaire.
 Disponible
 à partir du printemps 1976.
 Pour plus amples renseignements :
 F. FREYD & Co
 Dufourstr. 39, CH-1006 YVERNE
 TEL. 031.43.25.35

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT
D'EXPERT COMPTABLE
 Aucun diplôme exigé
 Aucune limite d'âge
 Demandez le nouveau guide
 gratuit numéro 666
**ECOLE PREPARATOIRE
 D'ADMINISTRATION**
 Ecole privée fondée en 1873
 soumise au contrôle pédago-
 gique de l'Etat
 4, rue des Saules - Champs
 75009 PARIS - CEDEX 03

PROCHE-ORIENT

Egypte

La première cargaison israélienne traverserait le canal de Suez entre le 9 et le 16 octobre

Tel-Aviv (A.F.P.). — C'est entre le jeudi 9 et le jeudi 16 octobre que la première cargaison en provenance ou en direction d'Israël traversera le canal de Suez, annonce lundi 8 octobre le correspondant à Washington de la radio d'Etat israélienne, citant des sources sûres. Selon ce correspondant, la date a été fixée d'un commun accord entre Washington et Jérusalem.

Toujours de même source, c'est le 16 octobre — c'est-à-dire après ce premier passage dans le canal, ainsi qu'après l'approbation par le Congrès de la présence de techniciens américains dans le Sinaï, suivie de la signature par Israël du protocole de l'accord — que commenceront les opérations de transfert à l'Egypte des puits de pétrole d'Abou-Rodeias.

Deux mille sept cent cinquante navires depuis la réouverture

De notre correspondant

Le Caire. — Au cours d'une conférence de presse qui s'est tenue récemment à Ismailia, l'ingénieur Machour Ahmed Machour, président de l'organisme du canal, a annoncé que les travaux visant à l'élargissement de la voie d'eau internationale avaient commencé. Ils consistent dans le

débâtellement à sec de la rive asiatique du canal, au nord de Suez. Pour le moment, seuls des Egyptiens opèrent. Ils seront rejoints par des Japonais en janvier prochain. Il faudra trois ans de travaux pour permettre le passage de pétroliers chargés de 150 000 tonnes de naphtha, puis trois années encore pour que la voie d'eau soit accessible aux pétroliers de 200 000 tonnes.

● Un milliard de dollars pour l'Egypte ? — Selon le quotidien Al Qabas, qui cite une source autorisée, l'Arabie Saoudite aurait accordé à l'Egypte un prêt de 1 milliard de dollars sans intérêts. Les dirigeants saoudiens n'ont informé le président Sadate de leur décision d'accorder ce prêt qu'après la signature de l'accord israélo-egyptien sur le Sinaï, poursuit Al Qabas, soulignant que c'est à la demande de Ryad que l'octroi de ce prêt n'a pas été rendu public. — (A.F.P.)

M. Machour a déclaré en outre que deux mille sept cent cinquante navires avaient emprunté le canal depuis sa réouverture, le 5 juin dernier, et que la réduction des tarifs de réassurance de Lloyd's permettait d'espérer que le nombre quotidien de bateaux transitant entre les deux mers passerait de trente à cinquante au cours des six prochains mois. Le pétrole, qui représente 70 % du tonnage passant par le canal en 1967, n'y figure que pour 32 % en septembre. — J.-P. P.-H.

Aux États-Unis

La commission sénatoriale des affaires étrangères a approuvé l'envoi de deux cents techniciens américains au Sinaï

Il est « improbable » que les États-Unis livrent à Israël des missiles sol-sol à longue portée Pershing, a déclaré mardi 7 octobre le secrétaire américain à la défense, M. James Schlesinger. La date de fabrication de ce type d'armement est arrêtée, a précisé M. Schlesinger, ajoutant qu'il était hostile à l'idée de puiser dans les stocks de l'armée américaine pour donner satisfaction à Israël.

● A JERUSALEM, le ministre israélien de la défense, M. Shimon Peres, a précisé qu'Israël serait prêt à renoncer à l'achat des missiles Pershing si l'Egypte acceptait en contrepartie d'abandonner les fusées de même type que lui a livrées l'Union soviétique (s'agit des fusées Scud, dont la portée est toutefois inférieure à celle des Pershing.)

De notre correspondant

Washington. — Par 10 voix contre 2, la commission sénatoriale des affaires étrangères a approuvé mardi 7 octobre l'envoi d'environ deux cents techniciens civils américains dans le Sinaï. La motion adoptée précise que le Congrès n'est lié par aucune des assurances ou promesses données par M. Kissinger au cours des négociations avec les Israéliens et les Egyptiens. La commission de la Chambre des représentants ayant, la semaine dernière, déposé sa responsabilité dans une motion du même ordre, la décision finale dans un sens positif devait être prise par les deux Assemblées d'ici à la fin de cette semaine.

M. Kissinger a ainsi définitivement remporté la « bataille du Sinaï » au Capitole, mais non sans mal. En effet, il aura fallu plus de quatre semaines de discussions, l'intervention personnelle du président Ford, les appels pressants du secrétaire d'Etat pour surmonter la méfiance du Congrès, héritée de

plusieurs années de diplomatie secrète de l'époque Nixon et suite par les « révélations » des livraisons éventuelles, Pershing à Israël et d'équipements militaires à l'Egypte.

D'autre part, M. Kissinger a « encaissé » la décision, contre son avis par la commission sénatoriale, de publier les documents « secrets » : texte avait paru pratiquement in extenso dans les journaux soviétiques avant tout de mesurer ses futurs interlocuteurs au tapis vert, M. Kissinger, seulement appliqué à décharger sa responsabilité dans un communiqué où il critique cette solution de nature, selon lui, à être atteinte à la tradition du 9 dans les négociations diplomatiques.

Mardi matin, dans son ultime déposition publique devant la commission sénatoriale, M. Kissinger a multiplié les assurances en s'efforçant de délimiter précisément les engagements américains. En particulier, le secrétaire d'Etat a souligné qu'une des assurances données par les États-Unis n'impliquait l'usage de troupes américaines pour la défense d'Israël. En de menace de l'Union soviétique sur la souveraineté d'Israël, l'engagement américain, a-t-il dit, porte que sur l'obligation de consulter le gouvernement israélien. Il a ajouté cependant que les États-Unis considéraient comme extrêmement grave l'introduction de forces armées soviétiques au Proche-Orient. M. Kissinger a souligné en outre que les États-Unis ne pouvaient être considérés comme partie à l'accord du Sinaï, qui lie les signataires, c'est-à-dire l'Egypte et Israël, lesquels resteront gagnés même si les États-Unis sont en mesure d'exécuter « des déclarations d'intention nous avons exprimées ».

En dehors des garanties données à Israël sur ses approvisionnements de pétrole, les engagements des États-Unis, a précisé M. Kissinger, sont pour l'essentiel des « déclarations d'intention de bonne foi ». Le secrétaire d'Etat soulignait ainsi que, vote sur l'envoi de techniciens américains dans le Sinaï, Israël n'a aucune obligation envers le Congrès sur les autres promesses, notamment les programmes d'aide économique et militaire qui devront être considérés séparablement de l'autorisation et de la sanction des crédits.

Toutefois, prolongeant une certaine ambiguïté, M. Kissinger a dû admettre que certaines des positions prévues dans les documents « secrets » avaient un caractère d'« engagement limité ». Il n'a pas voulu révéler publiquement la teneur de ce qu'il a appelé « les engagements contractuels de la politique diplomatique américaine ». S'est contenté de remettre un mémorandum secret aux membres de la commission. En fait, le secrétaire d'Etat répondait à critiques d'un certain nombre de sénateurs, dont M. Biden, estimant que les engagements américains étaient ceux d'un traité par conséquent devant être soumis à l'approbation du Congrès. Apparemment, les positions de M. Kissinger ne modifieront pas l'avis du sénateur Biden, qui vota contre le mot avec le sénateur Mansfield, y assistant de la commission, host de longue date à l'envoi de techniciens américains dans le Sinaï.

HENRI PIERRE

1976. BMW réinvente la voiture moyenne. Pour la deuxième fois.

1966. En lançant ses premières deux portes, dont la 2002 est l'exemple le plus célèbre, BMW crée un standard enviable de comportement routier.

1976. Avec les 316, 320, 320i, BMW invente une fois encore un nouveau concept de la voiture de taille et de cylindrée moyennes.

Car à la différence de beaucoup de constructeurs qui extrapolent au fil des années leur modèle de base, BMW a introuvé les solutions techniques de ses grandes 6 cylindres pour donner naissance à la nouvelle « série 3 » compacte.

La technologie du progrès.

Les nouvelles BMW ne sont donc pas de petites voitures en un peu plus gros, mais de grandes voitures en un peu plus petit.

Qu'il s'agisse du moteur, où pour la culasse le dessin de la chambre tri-hémisphérique est nouveau. Des techniques de sécurité passive : arceau de sécurité intégré, zones d'absorption de chocs programmées avant et arrière, pare-brise en verre feuilleté et ceintures à enrouleur automatique. Ou encore du dessin des sièges, de la ventilation et de l'insonorisation, les nouvelles BMW compactes intègrent des techniques qui étaient réservées jusqu'ici à des voitures beaucoup plus grandes et plus chères.

Soyez en avance d'une voiture.

Au volant d'une nouvelle BMW, le conducteur le plus averti découvrira que l'expression « voiture moyenne » n'a plus de sens.

Qu'un moteur sportif, endurant et à haut rendement peut accompagner le confort, le luxe et le silence même sous un format réduit.

Il découvrira une voiture qui servira de modèle de référence dans les années à venir aux automobilistes dont les exigences sont toujours en avance.

Bien entendu tout véritable progrès a son prix. Qui ne prend son vrai sens que quand on le rapproche de ce qu'on obtient.

BMW 316 1573 cm³ 90 CV DIN.

BMW 320 1990 cm³ 109 CV DIN.

BMW 320i injection 1990 cm³ 125 CV DIN.

Garantie 1 an sans limitation de kilométrage.

BMW FRANCE 116, avenue Aristide-Briand 92220 Bagneux.



BMW - Le plaisir de conduire.



BMW. LES NOUVELLES COMPACTES.

Benton & Bowles

INSTITUT D'HEURISTIQUE

Groupes de Rencontre

T. Groups

Analyse Existentielle

Expression de soi

Séances de longue durée

Thérapies de Groupe

et Individuelles

Conférences

Tél. 766 21.11

Handwritten signature or mark at the bottom of the page.

150

NATIONS UNIES

États-Unis

riale des affaires
rouvé l'envoi
miciens américains

Le président Echeverria pourrait être candidat au secrétariat général

De notre correspondant

équitrées par l'appel à la modération qu'il a lancé au monde sous-développé.

Maintenant, afin la proposition qu'il avait faite après l'expiration de cinq mandats consécutifs, à savoir que le Conseil de sécurité se saisisse de l'affaire — ce que celui-ci a refusé — le président Echeverria a déclaré : « Je ratifie avec fermeté et sérénité la requête que j'ai soumise au Mexique à la considération du Conseil de sécurité le 28 septembre dernier, car nous sommes convaincus, techniquement et politiquement, de son bien-fondé. » Il a demandé à nouveau aux Nations unies de suspendre l'appartenance de l'Espagne à l'organisation internationale et d'appliquer des sanctions contre le régime franquiste.

Mardi après-midi l'archevêque Makarios a prononcé son réquisitoire habituel contre Ankara. Il a toutefois proposé la délimitation de l'île et évoqué la possibilité d'une garantie des grandes puissances à son indépendance. Les représentants turcs étaient absents de la salle des séances pendant son intervention, puisque Ankara ne reconnaît pas Mgr Makarios comme chef de l'Etat chypriote.

Philippe Ben.

Le président Echeverria a annoncé mardi, devant l'Assemblée générale de l'ONU, que le gouvernement mexicain avait décidé d'établir une zone économique exclusive s'étendant jusqu'à 200 milles de ses côtes, ce qui comporte l'affirmation de la pleine souveraineté du Mexique sur les ressources de l'espace du golfe de Californie. La juridiction du Mexique sur ce secteur ne porte toutefois pas atteinte aux droits de la navigation, au survol de l'espace aérien et à la pose de câbles, a précisé le président. — (A.F.P.)

(Publicité)

D.E.C.S.

Formation accélérée au diplôme d'Études Supérieures.

diants ou contrats de formation permanente.

1002 PARIS - T. 742-66-24.

PUBLICITEZ

2 Journées Culturelles anti-impérialistes LES 11 & 12 OCTOBRE à la Cartoucherie de Vincennes

organisées par le CEDITIM et 40 organisations de travailleurs immigrés et comités de soutien aux luttes anti-impérialistes.

Sur l'Europe seront représentés le Portugal, l'Espagne, l'Irlande et les mouvements occidentaux, socialistes, catholiques, bouddhistes, coréens...

Chanteurs, théâtre, musique, films.

Débats :

- Les stratégies impérialistes en Europe
- Social-démocratie et impérialisme
- La question nationale en Europe

TAPIS ROUMAINS d'origine

point noué main à la portée de tous choix très important toutes tailles jusqu'à 4,00 x 6,00m. prix exceptionnels * entrée libre *

Les Lisses de France 98 bd haussmann Paris 8^e tél. 522 88 25 / 88 68

VELIZY 2 tél. 946 28 36

Démonstration de fabrication 98, 8D HAUSMANN (8^e)

AMÉRIQUES

Argentine

Le pays s'enfonce dans la guerre civile

Buenos-Aires (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.J.). — Près de quatre-vingts morts : tel est le bilan des accrochages qui ont eu lieu, ces trois derniers jours, en différents points du territoire argentin, entre les forces de l'ordre et des guérilleros de l'organisation pénaliste de gauche des Montoneros ou des militants de l'Armée révolutionnaire du peuple (E.R.P.). L'opération combinée de Formosa (le Monde du 7 octobre) a provoqué, à elle seule, la mort de cinquante personnes environ : douze militaires, deux policiers, vingt-huit ou vingt-neuf Montoneros et cinq civils. Une bataille rangée qui a opposé, le 7 octobre, près de Tucuman, les forces de l'ordre à des militants de l'E.R.P., a provoqué la mort de quinze guérilleros. Un certain nombre de soldats auraient également été tués ou blessés. Plus de cinq cents personnes ont péri, depuis le début de cette année, pour des raisons politiques.

Le conseil de sécurité interne aura un pouvoir de décision politique pour tout ce qui touche à la subversion. Il sera présidé par le chef de l'Etat et réunira les huit ministres et les trois commandants d'arme.

Le conseil de défense, quant à lui, sera présidé par le ministre de la Défense et réunira les chefs d'état-major des trois armes. Il sera chargé de conseiller le président de la République pour tout ce qui concerne la lutte contre la subversion. Il aura la disposition des forces armées, des effectifs de la police et des forces de sécurité. La police

féderale, l'administration pénitentiaire ainsi que le secrétariat de presse de la présidence et le service officiel d'informations seront également sous sa dépendance.

Pour la première fois depuis l'éloignement du pouvoir de Mme Peron, pour raisons de santé, le président de la République par intérim, M. Isidro Luder, s'est rendu à Aschchinga, dans la province de Córdoba, où le chef de l'Etat en titre se repose depuis le 13 septembre dernier.

La rencontre e en partie porté, estiment les milieux informés, sur

l'éventualité d'un prochain retour de Mme Peron à la Casa Rosada. C'est, en effet, le grand débat du moment dans les milieux politiques, syndicaux et militaires, et dans l'opinion publique, que de savoir si la présidence de la République reprendra ses fonctions le 17 octobre, comme on continue à l'affirmer dans les milieux péronistes qui lui sont favorables. Une très forte tendance existe en Argentine, notamment dans les milieux militaires, pour que le président prolonge son congé de maladie, voire abandonne définitivement le pouvoir.

La situation des prisonniers politiques est alarmante

Le climat actuel, en Argentine, laisse augurer le pire en ce qui concerne la situation des détenus, surtout de ceux qui sont considérés comme prisonniers politiques, qui regroupent des représentants de presque toutes les formations politiques du pays. Après le récent assassinat de la famille d'un médecin, le docteur José María Pujadas, et la mort du dirigeant montonero Marcos Ceatinsky T.A.A.A. (Alliance anticommuniste argentine), les membres de la police et le personnel pénitentiaire continuent de proférer des menaces de mort contre les prisonniers politiques et leur entourage.

En août dernier, un commando parapoloier avait séquestré le docteur Pujadas, sa femme, son fils aîné, sa belle-fille et une de ses filles dans la région de Córdoba. Après leur avoir liés les mains, les agresseurs les avaient jetés dans un puits, et avaient dynamité le puits.

Le 21 août, le dirigeant montonero Marcos Ceatinsky avait, selon toute vraisemblance, été fusillé à la préfecture de police de Córdoba, où, détenu depuis le 8 août, il avait été sauvagement torturé. Selon la police, des inconnus auraient tenté de délivrer Ceatinsky pendant son transfert et il serait mort. Mais selon d'autres sources, cette attaque a été simulée par la police pour causer l'assassinat du prisonnier.

La famille avait ensuite demandé que le corps de la victime soit transféré à Tucuman. Mais la dépouille a disparu au cours du transport. La police affirme qu'elle a été volée par un commando subversif. La commission de soutien aux prisonniers prétend, en revanche, que la police l'a fait disparaître pour éviter une autopsie qui aurait permis de constater les tortures subies.

La commission de soutien précise d'autre part que la police et le personnel pénitentiaire exer-

cent des pressions sur les familles des détenus de la prison de Rawson, dans le sud du pays. Ils les menacent de les tuer ou leur annoncent le mort de leurs parents. Ces représailles sanctionneraient une manifestation à laquelle ont participé deux cents prisonniers politiques le 19 août, malgré leur état d'épuisement après de longs mois de prison. Cette manifestation avait pour but de dénoncer les conditions d'incarcération.

Le passage suivant d'une lettre adressée à des députés donne une idée de la situation des détenus : « Les conditions de vie dans le pavillon de 5 femmes permettent d'imaginer sans peine ce que pouvaient être les camps de concentration nazis. Cet enfer est indescriptible. Soixante femmes et dix nourrissons nés ici vivent dans un espace de 22 mètres sur 9. L'équipement sanitaire est insuffisant, l'eau manque souvent en hiver et encore plus en été. Le pavillon n'a pas d'accès sur la cour. Les possibilités de lecture sont très restreintes : les livres qui traitent de politique, d'histoire ou de problèmes sociaux sont considérés comme « matériel idéologique » et interdits. »

« Nous vivons, expliquent les auteurs de cette lettre, dans un corridor obscur dans lequel se succèdent des cellules à deux ou trois lits. Dans un coin, séparé par une cloison de bois, se trouve la pièce des mères, où dix d'entre elles vivent avec leurs enfants dans un espace sombre de 6 mètres sur 3. »

Les activités de la commission de soutien, selon ses dirigeants, sont entravées non seulement par les autorités, mais aussi par de fréquentes menaces des promesses policières, qui appartiennent tous à l'A.A.A. D'autre part, un nouveau groupe, qui se nomme lui-même la « garde restauratrice antisémite », vient d'apparaître. Ses membres ont séquestré en août dernier, à Buenos-Aires, un professeur juif, Mme Mirta Jurewicz. Ils l'ont torturé et lui ont fait absorber une grande quantité de drogue au moment de la libération. Selon le journal *l'Opinion*, les tortionnaires auraient dit à Mme Jurewicz que « des activités idéologiques se préparaient contre d'autres membres de la communauté juive ».

Chili

APRÈS L'ATTENTAT CONTRE M. LEIGHTON

La presse italienne s'en prend au régime « fasciste » du général Pinochet

De notre correspondant

Rome. — Grâce à deux longues interventions chirurgicales, les médecins de l'hôpital San-Giovanni ont pu sauver la vie de M. Bernardo Leighton et celle de son épouse. L'un et l'autre avaient été victimes d'une tentative d'assassinat le dimanche 28 septembre, alors qu'ils regagnaient leur domicile romain de la via Aurelia.

Si personne ne doute qu'il s'agit d'un crime politique commandé de Santiago, l'assassinat pourrait bien ne pas être chilien. L'Italie compte suffisamment de fascistes prêts à poser des bombes, faire dévaler les trains ou manier le pistolet.

Les enquêteurs ont, en tout cas, gardé le souvenir d'un voyage fait à Rome, il y a deux mois, par M. Juan Ossa, l'un des dirigeants de la jeunesse chilienne d'extrême droite.

Agé de soixante-six ans, réfugié à Rome depuis 1974, M. Bernardo Leighton, fondateur de la démocratie chrétienne au Chili, se savait en danger. Il avait reçu plusieurs lettres anonymes d'intimidation ou de menaces. Son adresse romaine était connue depuis que la revue chilienne *Que Pasa?*, proche de la junte, s'était soucée de l'indignation de ses lecteurs. Dimanche dernier, dans la nuit, des inconnus avaient fait irruption dans l'imprimerie romaine où est publiée la revue *Chile Américas*, fondée par le dirigeant en exil, et l'avaient saccagée.

Néo-fascistes exceptés, l'Italie est unanime pour dénoncer cet assassinat et l'attribuer aux hom-

mes de main du général Pinochet. Aux déclarations des démocrates-chrétiens et des communistes (*le Monde* du 8 octobre), se sont ajoutées de nombreuses protestations, assez vives, de tous les bords politiques. Le régime de Santiago est qualifié sans ambages de « fasciste » par la radio et la télévision d'Etat.

Le dernier acte politique de M. Bernardo Leighton avant l'attentat avait été une interview au bulletin *Chile Democratico*, dans laquelle il déclarait : « Mon message est un message de lutte, de confiance et d'espérance. J'ai confiance parce qu'il n'existe aucune raison pour que notre pays reste soumis à la dictature qui nous opprime tous. »

ROBERT SOLE.

FIRST IN THE WORLD

ROTHMANS INTERNATIONAL

Luxury Length

Au filtre exclusif damasquiné d'or

Une Rothmans International vous fait savourer les tabacs les plus parfaits que l'homme puisse connaître. Cette prestigieuse "luxury length", au filtre exclusif damasquiné de fins reliefs d'or, a cette exquise richesse, ce subtil velouté que seule une très grande cigarette est en mesure de vous offrir.

ROTHMANS OF PALL MALL
BLENDERS OF FINE CIGARETTES THROUGH SIX REIGNS

SI VOUS MESUREZ 1 m 80 OU PLUS (jusqu'à 2 m 10) SI VOUS ÊTES FORT

JOHN RAPAL GRANDES TAILLES

Nouvelle collection Automne Hiver Costumes façon grand tailleur, pardessus costumiers gabardines, blazers, trench, chemises (4 longueurs de manches), vestes et blousons de cuir.

Des prix qui vous surprendront agréablement. Votre vêtement livré immédiatement. L'élégance et le confort anglais.

48 Av. de la République Métro Parmentier Parking gratuit Tél. 355.66.00

116, boulevard Malesherbes 75017 Paris

ECONOMIA

LE MENSUEL DE L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE INTERNATIONALE

Vient de paraître

Au sommaire du numéro d'OCTOBRE

Les patrons qui s'en sortiront...

... et ceux qui ne s'en sortiront pas. Une première description du paysage industriel tel qu'il apparaît à l'issue de la crise.

Les affaires de gros sous du nucléaire

Le monopole américain de l'industrie nucléaire sera-t-il partagé avec d'autres ? Un dossier Economia.

La crise vue du Tiers monde

On n'entend jamais parler d'un « plan de relance » dans un pays en voie de développement. Pourquoi ?

Le plus puissant syndicat du monde

Pour comprendre l'évolution économique et politique de l'Allemagne fédérale il faut savoir ce qu'est le syndicalisme allemand.

Et comme d'habitude...

... trente pages de notes d'actualité et chroniques diverses...

en vente dans tous les kiosques 6f

AFRIQUE

Éthiopie

Les militaires procèdent à des arrestations massives à Addis-Abeba

Addis-Abeba. — Plusieurs centaines de personnes ont été arrêtées au cours d'une opération policière qui se poursuit dans la capitale éthiopienne depuis environ trois jours. Les personnes appréhendées seraient des militaires « droitistes » et « gauchistes », ainsi que des syndicalistes ayant participé au récent mouvement de grève déclenché dans le pays par la Fédération des syndicats. Cette vague d'arrestations aurait pour origine une fusillade qui a eu lieu samedi 4 octobre aux abords de l'université.

Éthiopiens du service d'information américain (USIS) en Éthiopie ont été arrêtés à Addis-Abeba. L'ambassade américaine a, croit-on savoir, protesté contre le fait que le local de l'USIS n'ait pas été considéré par les autorités éthiopiennes comme un « territoire diplomatique ». Enfin, l'armée éthiopienne aurait tué deux des principaux leaders de la rébellion contre-révolutionnaire des provinces du Nord. Il s'agit des deux frères Mesfin et Merid Biru, qui auraient été « traqués et tués avec leurs complices ». — (A.F.P.)

Sahara occidental

LE SÉNÉGAL SOUTIEN LA THÈSE MAROCAINE DEVANT LES NATIONS UNIES

Nations unies (Reuter). — Le référendum proposé par l'Espagne pour l'autodétermination du Sahara occidental est superflu. Beaucoup d'autres territoires ont été décolonisés sans que l'on recoure à cette procédure. C'est en substance ce qu'a déclaré lundi 6 octobre, devant l'Assemblée générale des Nations unies, le ministre sénégalais des affaires étrangères, M. Assane Seck. Le gouvernement de Dakar a ainsi, une nouvelle fois, apporté son soutien aux thèses de Rabat.

Le représentant du gouvernement espagnol aux Nations unies avait, pour sa part, rappelé le 1^{er} octobre devant l'Assemblée générale que son pays entendait toujours organiser un référendum dans les territoires contestés au cours du premier semestre de 1976, quelles que soient les conclusions de la Cour internationale de justice de La Haye. Celle-ci doit dire prochainement si le Sahara espagnol était, au moment de son occupation par l'Espagne, un « territoire sans maître » ou s'il appartenait au Maroc ou à la Mauritanie.

Le Sénégal, qui suit de près l'affaire du Sahara occidental, est en désaccord à ce sujet avec l'Algérie, laquelle a pris position en faveur de l'autodétermination. Le président Senghor a rencontré récemment le roi Hassan II et le président Bourguiba, puis s'est rendu, les 4 et 5 octobre, à Alger, où il s'est entretenu avec le président Boumedienne.

Mardi 7 octobre, M. Ahmed Laraki, ministre marocain des affaires étrangères, a réaffirmé devant l'Assemblée générale des Nations unies la position de son gouvernement selon laquelle le Sahara occidental faisait partie intégrante du Maroc lors de sa colonisation par l'Espagne. Il a également demandé au gouvernement de Madrid l'ouverture de négociations pour le retour au Maroc des enclaves de Ceuta et de Melilla, des îles Chafarinas et des rochers de Al Hoceïma et Veïez.

VOTRE SITUATION

est un problème à confier aux spécialistes de la

STAC

- faire le point
- trouver une situation
- améliorer votre position
- maîtriser vos problèmes

cadre office

Groupe Strapien
67, av. Mozart - 75016 Paris.
Tél. : 224-53-47

Adoptez le fameux matelas en mousse de latex

TIRELLI

Essayez le chez **CAPÉLOU**

DISTRIBUTEUR
EXPOSITION • ESSAIS • VENTE
37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE
PARIS XI^e - Métro PARENTIÈRE
Tél. 357.46.35
LIVRAISON RAPIDE

ASIE

Indonésie

LE FRETILIN ACCUSE L'ARMÉE INDONÉSIENNE DE PARTICIPER AUX COMBATS

Le FRETILIN, principal mouvement nationaliste de Timor portugais — qui contrôle la majeure partie du territoire — a annoncé mercredi 8 octobre que les Indonésiens ont lancé une attaque contre la ville de Batu-gade, proche de la frontière. Les fantassins ont été appuyés par des avions à réaction. La population a fui en direction des montagnes, assure le FRETILIN.

À Djakarta, les autorités assurent que l'opération a été menée par l'ARPODETI (mouvement favorable au rattachement de Timor oriental à l'Indonésie), qui a ensuite reçu des renforts du Mouvement anticolonialiste (anciennement Unjon démocratique de Timor désormais acquis aux thèses de Djakarta). Les Indonésiens assurent que Batu-gade a été repris au FRETILIN.

● À LISBONNE, le gouvernement portugais annonce qu'il a invité des représentants des trois mouvements timoriens à participer à des pourparlers sur l'avenir de l'île. Le FRETILIN compte envoyer une délégation à Lisbonne ; les deux autres mouvements n'ont pas répondu à l'offre portugaise. — (Reuter, A.F.P.)

Vietnam du Sud

AUX PRISES AVEC L'INFLATION LE COMITÉ MILITAIRE DE SAIGON regrette publiquement ses « erreurs »

Le comité militaire de gestion de Saigon vient de faire son auto-critique publique : il a présenté ses excuses à la population, le nouveau barème des prix fixé au lendemain du changement de monnaie ayant entraîné des « difficultés » et ayant eu des conséquences fâcheuses. Le prix d'un certain nombre de produits de première nécessité — dont celui du riz — avait en effet augmenté.

Le gouvernement sud-vietnamien renonce, d'autre part, son plan de retour à la terre d'une partie de la population urbaine : il s'agit de renvoyer dans les campagnes une foule de gens qui, pendant la guerre, avaient été domiciliés dans les villes. Près de deux cent trente mille Saigonnais sont déjà repartis, écrit la presse. Il faudrait réduire de quatre millions à moins de deux millions et demi d'habitants la population de Saigon ; cent mille personnes devraient partir chaque mois ;

elles recevront des terres et, pendant plusieurs mois, une aide matérielle.

Ce plan se heurte cependant à des difficultés, admettent les autorités. Les problèmes pratiques sont délicats à résoudre, et des « réactionnaires » s'emploient à « faire obstacle aux efforts entrepris par les révolutionnaires ». Ces « réactionnaires » n'ouvrent d'ailleurs pas seulement à Saigon. La radio a fait état récemment de petits foyers de résistance dans la province de Phu-Yen, dans le Centre-Vietnam : « des soldats et des officiers fantoches qui avaient omis de se faire enrégimenter » ont été démasqués, de même que « certains mauvais éléments » infiltrés dans les rangs des révolutionnaires ; pareils « éléments » ont, fin septembre, été arrêtés dans le Delta.

Le pouvoir préparé, d'autre part, la rentrée scolaire, prévue pour le 15 octobre. Avant d'adopter le nouveau barème des prix, le régime a tenu des cours préparatoires (près de 200 de plus de dix-sept mille dans la seule ville de Saigon). Le caractère « criminel » de l'ancien système

d'éducation a été dénoncé : « ancien système a cru, dans certains cas, à l'usage de nombreux cratères de bombes à incendie ». Le ministre de l'Éducation, M. Nguyen Ho, qui sera nommé un du parti communiste pour la capitale.

Il a déclaré que le nouveau système devrait « reposer sur le marxisme-léninisme », qui se base à l'enseignement, « la maternelle à l'Université », a aussi indiqué que les écoles vont progressivement être créées.

Parmi ces écoles figureront notamment les écoles chinoises qui auraient été au Viet Nam. Il n'est plus question des Chinois du Sud de qui en direction de Taïwan. Le peuple vietnamien chinois Ho Chi Minh et une Mao-tse-tung assure la transition entre le Vietnam et en voie au théâtre municipal. Saigon pour célébrer le sixième anniversaire de la République populaire de Chine. Cette occasion, la commune chinoise du Sud a été préface prévue de « civisme ». Révisant le jeu d'équilibre par le Vietnam entre le Nord et Pékin, la presse a rappelé succès de l'U.R.S.S. et écrit la victoire des Vietnamiens contribué à favoriser l'essor du socialisme en Chine. — (A.F.P.)

A travers le monde

Chine

● RELATIONS SINO-YOUGOSLAVES. Le premier ministre yougoslave, M. Bledjic, est reçu le mercredi 8 oct. à Pékin, par le président Tse-tse-tung, annonce l'ag. Tanyoug.

Corée du Nord

● UNE DÉLÉGATION PARTI COMMUNISTE ESTINOÏLE, conduite par son secrétaire général, M. Kim Carrillo, est arrivée, le 7 octobre, en Corée du N. annonce l'Agence centrale presse coréenne. — (A.F.P.)

Danemark

● OUVRANT LA CENT VINK SIKRIME SÉSSION PARLEMENT, le premier ministre, M. Anker Joergensen, annonce mardi 7 octobre projets de lois auxquels il tend donner cette année priorité : construction de centrales nucléaires, exploitation du gaz naturel de la mer Nord, prospection et extraction d'uranium au Groenland ainsi qu'une réforme du cycle d'enseignement. M. Joergensen a estimé que l'effort de relance économique pris en septembre ne fera pas sentir avant le mi de 1976. — (Corresp.)

Éthiopie

● DES ÉCOLES PRIVÉES ÉTHIOPINIENNES ont été nationalisées, a annoncé le gouvernement militaire. Cette décision ne concerne pas les institutions étrangères, et ce des communautés étrangères telles que les lycées italiens et britanniques. — (A.F.P.)

Grande-Bretagne

● LE GOUVERNEMENT CONSERVATEUR de M. I. Ward Heath était convenu de laisser exécuter tout mandat du gouvernement, s'il est enlevé par des terroristes, a été que de céder au chantage a révélé lundi 8 octobre à B.B.C. lord Hailsham, ancien président de la Chambre des lords. — (A.F.P.)

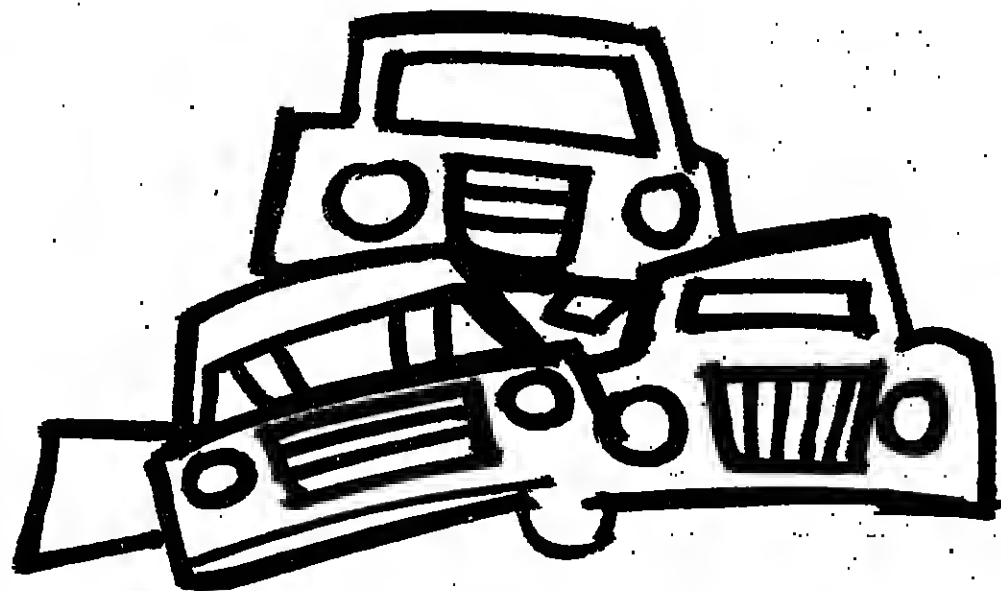
Haïti

● UN NOUVEAU SECRETAIRE D'ÉTAT AU COMMERCE, M. Antonio André, président du conseil d'administration de la Banque nationale de la République d'Haïti (B.N.R.H.), remplace M. François Min au poste de secrétaire d'État au commerce et à l'industrie. Celui-ci a été nommé à la tête de la B.N.R.H. — (A.F.P.)

Portugal

● DES CENTAINES DE RAPTÉS D'ANGOLA ont été libérés des studios de la radio, 7 octobre, à Funchal, par protester contre l'indifférence des pouvoirs publics à l'égard. Une cinquantaine de personnes ont été blessées ; tentant d'expulser les occupants. — (Reuter.)

la Sidérurgie participe au recyclage des déchets



L'année dernière, les « chutes » résultant des opérations normales de cisailage et de découpage dans les usines sidérurgiques françaises ont représenté 6 millions de tonnes de ferrailles. Elles ont été intégralement réemployées dans les aciéries elles-mêmes. Mais la sidérurgie réutilise aussi les « chutes » des industries de transformation et les multiples ferrailles récupérées à travers le pays par le négoce spécialisé. Des aciers de haute qualité naissent ainsi du recyclage de déchets qui reviennent dans le circuit productif au lieu d'encombrer les usines, les villes, les campagnes ou les forêts.

rien ne se perd avec **L'ACIER**

1975

ASIE

LE VIETNAM DANS LA PAIX

III. - A la recherche de l'harmonie

par VERCORS

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

dans tout passage d'un système de production à l'autre...

Pour terminer, je voudrais parler des rapports de la France et du Vietnam...

En France, tant de Vietnamiens, du Nord comme du Sud, conservent à son égard...

Je voudrais citer un autre exemple à Hanoi le dernier jour...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

de votes, n'est intervenue dans le personnel dirigeant...

laboratoire. Il avait moins de rancœur pour cette dévastation...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

ce que j'ai entendu sur les affinités qui rapprochent nos deux peuples...

Le Vietnam, pendant bien des années, aura le plus pressant, le plus vital besoin de l'aide extérieure...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

cratique, d'amour pour la liberté, qu'il est, mon sentiment, que l'influence française continue d'être...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Une nécessaire éducation politique

beaucoup — selon ce nous dit — cette « réfu- sion » serait même pas obli- gatoire...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Après avoir décrit la vie quotidienne à Hanoi, et mon...

Que décidera la France ?

dans tout cela, que pen- sions de la « troisième » ? On nous dit tant de leur demander...

un centime contre un polaroid.

Même un centime de différence suffit pour gagner un polaroid !

Dés jeudi, pendant 3 jours, si vous trouvez ailleurs un prix affiché moins cher sur n'importe quel article en électro-ménager, Hi-Fi, TV, Darty vous offre un polaroid !

Alors, notez partout prix, références et adresses. Et rendez-vous pour parier dans les 4 nouveaux Darty, les 9, 10 et 11 octobre.



Electro-ménager, Hi-Fi, Télévision.

Gaîté-Montparnasse : 80, av. du Maine, Métro Gaîté - Asnières : Carrefour des 4 routes, RN 309

faites-nous mentir!

Darty vous garantit les prix les plus bas... Essayez de le prendre en défaut!

Dés jeudi, pendant 3 jours, pour l'ouverture de ses 4 nouveaux magasins, Darty vous lance un gigantesque pari. Si vous trouvez ailleurs un prix affiché moins cher sur n'importe quel article en électro-ménager, Hi-Fi, TV, Darty vous offre un polaroid !

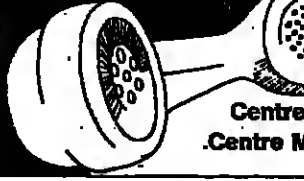
Alors, notez partout prix, références et adresses. Et rendez-vous pour parier dans les 4 nouveaux Darty, les 9, 10 et 11 octobre.



Electro-ménager, Hi-Fi, Télévision.

Gaîté-Montparnasse : 80, av. du Maine, Métro Gaîté - Asnières : Carrefour des 4 routes, RN 309

Information Logement 525.25.25



sur simple rendez-vous un entretien personnalisé, une information indispensable...

gratuitement tous les renseignements sur 30 000 appartements et maisons individuelles.

Centre Etoile 49 avenue Kléber Paris 16° 525 25-25

Où situez-vous le Saskatchewan?

Vous hésitez? Pourtant c'est tout simplement une province du Canada, dans la Prairie.

Avec Le Petit Robert 2, premier dictionnaire uniquement consacré aux noms propres vous retrouverez facilement (grâce au système de renvois) tout ce qui concerne et fait vivre les noms à majuscule: les lieux, les hommes, les événements, les choses.



Le Petit Robert 2: Le seul dictionnaire en un volume totalement consacré aux noms propres. Tout en couleurs.

Du 1^{er} au 30 octobre
20%
de remise sur nos tarifs
entretien tapis et moquettes

Exemples	
Pour dépoussiérage et nettoyage :	
Moquette d'escalier	12,50 ^F 10,80 ^F
Carpettes mécaniques (réappret compris)	20,00 ^F 16,00 ^F
Orient	20,00 ^F 16,00 ^F
Afrique du Nord	20,00 ^F 16,00 ^F

Prix au m² TTC, assurance, enlèvement et livraison à domicile pour Paris et banlieue limitrophe.
Possibilités travaux à domicile, réparations et réfections de tapis anciens. Devis sur demande.

à la place clichy
Le magasin intertapis de Paris
93, rue d'Amsterdam - Tél. : 387.54.20

POLITIQUE

AU SÉNAT

Le nouveau statut de la condition militaire a été adopté

Le Sénat a adopté, mercredi 7 octobre, un peu avant minuit, l'ensemble du projet de loi tendant à améliorer le statut et la condition des officiers et sous-officiers de carrière. Ce texte, qui avait été approuvé le 25 juin dernier par le conseil des ministres, a été entériné par les sénateurs, qui lui ont apporté, néanmoins, quelques modifications. Il s'agit d'une première lecture, avant l'Assemblée nationale.

« Cette réforme, a indiqué M. YVON BOURGES, ministre de la défense, ne se ramène pas à une simple manipulation technique ou à des modifications formelles. Elle constitue, au plan des carrières militaires, une véritable politique touchant à tous les aspects du statut de la condition militaire. De ce fait, elle traduit un effort conscient et volontaire qui s'inscrit dans une politique globale des personnels des armées, qui s'agit des cadres de carrière, des appels du contingent ou des personnels servant sous contrat pour une durée déterminée (...). Désormais, les officiers seront classés à l'intérieur de quatre groupes. Le premier réunit sous-lieutenants, lieutenants et capitaines ; le second les commandants et lieutenants-colonels ;

le troisième les colonels, et le quatrième les officiers généraux. Les promotions se feront au choix, d'un groupe à l'autre. A l'intérieur des groupes, l'avancement sera automatique en fonction de l'ancienneté. »

Cette nouvelle répartition des grades, précise le ministre, répond à un double besoin : simplifier le déroulement de la carrière, puisqu'il n'y aura plus que deux grades de promotion au choix, ceux de commandant et de colonel, et ramener les cadres par la fixation aux grades de capitaine et de lieutenant-colonel, de plus-fonds d'ancienneté au-delà desquels le titulaire n'est plus susceptible pour un avancement. Pour les sous-officiers, les mesures prévues tendent à ramener de vingt-quatre à vingt et un ans le déroulement des carrières et à relever les indices de telle façon que les fins de carrière soient nettement améliorées.

M. PIERRE-CHRISTIAN TAITTINGER (U.D.R.), rapporteur de la commission des affaires étrangères et de la défense, expose à son tour les innovations du projet, qui instaure notamment un droit au départ pour les officiers blessés dans leur promotion, crée

un dispositif permettant une jouissance immédiate de la pension du grade supérieur et diverses bonifications d'ancienneté. « Pour la première fois dans notre histoire militaire, déclare-t-il, une réforme de l'armée est issue d'une large consultation des intéressés. Ce texte devrait permettre de favoriser le recrutement de personnels de qualité et d'assurer des modalités de carrières correspondant aux besoins des armées, et en garantissant à tous ceux qui ont choisi cette voie la conservation morale et matérielle qu'ils méritent. Ainsi seront apportés un renforcement d'efficacité à l'organisation militaire. Ainsi pourrait se trouver traduite la volonté de la nation de voir l'armée participer aux changements que demande notre temps. »

« La promotion directe au grade de lieutenant des officiers sortis du rang est une disposition jugée « clause », estime M. PALMIER (Union centriste), qui regrette « que les primes créées par le nouveau texte ne soient pas prises en compte dans les retraites ». M. GENTON (pays) considère comme de « bonnes mesures » la création de corps des majors et celle du grade de gendarme. « Mais, demande-t-il, modifiera-

t-on la législation sur les cumul en faveur des officiers quittant l'armée avant la limite d'âge ? » M. PIERRE GIRAUD (P.S.) critique le projet, qui est, dit-il, « sélectif et élitiste », et réclame des garanties en matière de notation. « Le ministre de l'armée affirme M. RAYMOND GUYON (P.C.), s'exprimant sur le fait que les militaires ne se reconstruisent pas dans l'orientation de votre politique de défense. Les mesures contenues dans ce projet de loi ne répondent pas au fond de problème : elles apportent un certain assouplissement à la condition des cadres, mais par un système de sélection que nous ne pourrions accepter, car il ouvre la voie à l'arbitraire du gouvernement. »

« Il n'y a pas institution d'une sélection dans ce nouveau statut », répond le ministre de la défense. Au contraire, à l'heure actuelle, l'avancement au choix se fait à tous les grades, et il y a, au cours d'une carrière d'officier, quatre « contrôles ». Notre projet en supprimant deux, ne laisse subsister l'avancement au choix qu'à deux moments de la carrière. »

Les sénateurs ont apporté quelques modifications au projet de gouvernement. La plupart sur l'initiative de M. PIERRE-CHRISTIAN TAITTINGER, au nom de la commission de la défense. Elles visent notamment : à consacrer par la loi l'existence du service d'action sociale de l'armée ; à introduire dans le classement à un échelon dans un grade le critère de la durée des services comme dans la fonction publique civile ; à permettre l'attachement à l'armée de spécialistes civils de haut niveau ; à améliorer le statut des cadres de mestrance.

L'ensemble du projet de loi a été ensuite voté à main levée par les communistes et socialistes (dont la plupart des amendements avaient été rejetés) votant contre.

A. C.

● Au début de la séance, M. Alain Fohler avait prononcé l'éloge funèbre de MM. Raymond Villatte (pays) et Jean Lacroix (non inscrit), sénateurs d'Indre-et-Loire et du Tarn-et-Garonne défunts respectivement les 26 juillet dernier.

M. CARLAVET AU PREMIER MINISTRE : comment la gauche exercera-t-elle son pouvoir si elle remporte les élections législatives ?

M. Henri Carlavet, sénateur Lot-et-Garonne (Gauche démocratique), vient de poser au cours d'une question orale avec débat, dans laquelle il indique « au premier ministre que le président de la République a répondu, lors d'une audience accordée à l'un des responsables de l'opposition, qu'il reconnaissait à la gauche le droit d'exercer le pouvoir. Il serait difficile d'appliquer un programme commun sur lequel elle aurait été émise. »

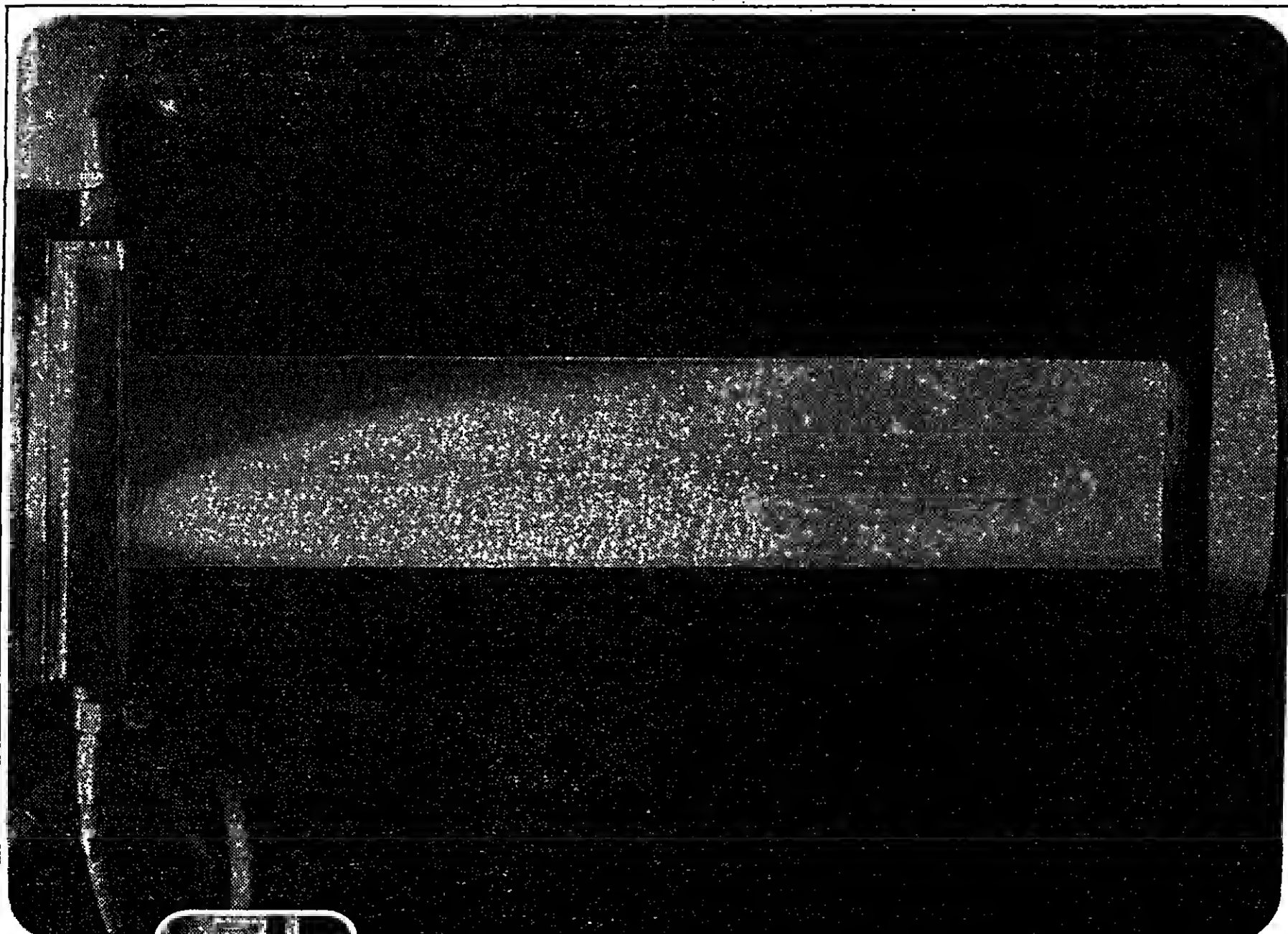
Il aurait ajouté, écrit M. Carlavet, « que la Constitution n'a pas prévu les procédures susceptibles de surmonter la difficulté constitutionnelle au cas où l'opposition de gauche remporterait les élections. »

Le sénateur du Lot-et-Garonne qui a quitté au début du mois dernier le mouvement des radicaux de gauche, demande au premier ministre, « à la suite de cette réponse, de bien vouloir donner au Sénat pour discuter quel pourrait être, éventuellement, précisée le fonctionnement des institutions de la V^e République. »

MM. HOVNANIAN ET CATES VONT REJOINDRE LES RADICAUX DE GAUCHE

Le Mouvement Combat radical-socialiste va fusionner avec le Mouvement des radicaux de gauche, que préside M. Robert Faure au cours d'une convention d'accueil et de réflexion, le 11 octobre au Sénat. Ce mouvement radical-socialiste est animé par M. Léon Elvira à Paris, ancien député et maire de Saint-Germain (Val-d'Oise) et par M. Clément Cabesson, conseiller municipal à Lille, tous deux anciens membres du parti radical-socialiste.

Certains membres du « groupe des Radicaux et Action » fondé par M. Pelletier, sénateur (Gauche démocratique) de l'Aisne, ont la même opinion. Bien que le fondateur ait refusé de joindre les radicaux de gauche, le principe de la fusion avait été arrêté au cours d'une réunion commune, le 12 avril 1974, à Orléans entre les membres GERA et de Combat radical-socialiste qui avaient rejoint l'Alliance dans la gauche présidentielle et la réforme (A.G.R.). Cette instance de droit a un club de réflexion.



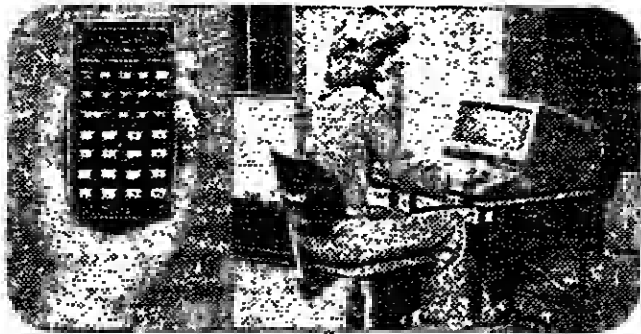
L'Office National d'Etudes et de Recherches Aérospatiales (ONERA) effectue des essais en soufflerie sur tous les phénomènes régissant l'inflammation du mélange air-combustible et le développement de la combustion. Les résultats de cette expérimentation sont

obtenus en temps réel grâce à un système d'acquisition de données 9600 Hewlett-Packard qui les analyse, les traite et les stocke sur bande magnétique ou imprimante. (Ci-dessus : développement d'une flamme dans un foyer de visualisation.)

Le matériel informatique Hewlett-Packard contribue au progrès de la recherche aéronautique.

La gamme des produits informatiques Hewlett-Packard va des calculateurs de poche aux systèmes informatiques les plus sophistiqués, en passant par les calculateurs de table programmables, chaque catégorie répondant à de multiples utilisations.

Au total, Hewlett-Packard a mis au point et commercialisé plus de 3000 produits. En France, l'usine de Grenoble assure la fabrication d'un certain nombre d'entre eux.



Si vous désirez recevoir une brochure d'information sur les activités de la société, écrivez à M. J. Marquizeau, Hewlett-Packard France, B.P. n° 70, 91401 Orsay.

Deux autres exemples de la technologie informatique chez Hewlett-Packard : à gauche le HP-21, calculateur de poche scientifique à fonctions multiples ; à droite, l'ordinateur HP 3000 CX qui utilise les divers langages informatiques et n'occupe qu'une superficie de 13 m².

HEWLETT HP PACKARD

172 points de vente dans 80 pays, assurés le service après-vente

هكامل النحل

POLITIQUE

ABSTENANT DE SOULEVER LES PROBLÈMES INSTITUTIONNELS

Les présidents des conseils régionaux renouvellent leurs souhaits « techniques »

Les présidents des conseils régionaux, à l'exception de Jean Chamant (R.L. Bourgogne), empêché, se sont réunis mardi 7 octobre à Paris sous la présidence de M. Edgar Faure...

Le canal Rhin-Rhône

A cet égard, le canal Rhin-Rhône doit bénéficier d'une solution à la fois régionale et présidentielle...

Point de vue

L'EXEMPLE BELGE

par JACQUES SOURDILLE (*)

Il n'est pas interdit d'utiliser les bonnes idées des autres; surtout lorsqu'elles bénéficient de quelques siècles d'expérience.

Région française, la Champagne-Ardenne connaît bien les institutions provinciales belges, hollandaises et allemandes.

L'efficacité de nos voisins belges et hollandais repose sur l'autorité du gouvernement de province entouré du collège de cinq à dix « députés permanents » élus par le conseil provincial.

C'est approximativement ce rôle que pourrait acquiescer en France la commission déléguée du conseil régional et elle entourée, chaque semaine ou chaque quinzaine, le préfet de région pour la préparation et l'exécution du budget régional...

Deux choses me paraissent plus urgentes : adapter les décisions nationales aux réalités sur le terrain et obtenir une meilleure « transparence » de l'administration.

La coopération préfet-commission déléguée obligerait justement l'administration à ouvrir ses dossiers, sous le contrôle régulier des assemblées régionales, sans négliger au profit de la région son éminente responsabilité.

rien de contraire à la loi de 1972 dans cette proposition.

Mais, vécus depuis des siècles à nos portes, fera-t-elle l'accord entre les arrière-pensées des uns et des autres ?

* Président U.D.R. du conseil régional de Champagne-Ardenne.

des membres de leurs assemblées au suffrage universel direct ni celle de la création d'un exécutif régional distinct du préfet. Deux idées à l'égard desquelles M. Edgar Faure ne dissimule pas son hostilité.

Cette discrétion en une période où les événements de Corse ont pourtant remis la revendication régionale à l'ordre du jour s'explique, du côté de la majorité, par la volonté de ne pas attirer de sentiments ou d'intentions par trop contraires à ceux du premier ministre.

Du côté de l'opposition (la P.S. dispose de cinq présidences et les radicaux de quatre d'une), on saurait plutôt le soul de laisser les présidents « majoritaires » poursuivre en faveur des institutions souhaitées à l'inverse qu'ils mesurent eux-mêmes le plus rapidement possible la limite de la loi de 1972, même appliquée pleinement.

M. Jacques Chirac doit recevoir M. Edgar Faure, peut-être entouré de ses collègues, avant la fin de l'année, et se faire remettre, à cette occasion, la liste des revendications présentées à Lille. La réponse « oui » ou « non » sera appropriée, estiment les présidents des conseils, pèsera très lourdement sur l'avenir de l'institution régionale.

En attendant, les présidents ont une invitation à adresser à leurs collègues, pour qu'ils se retrouvent « la prochaine fois à Bordeaux ». M. Chaban-Delmas a sans doute traduit le sentiment général en ajoutant : « Ce sera peut-être la dernière ».

BERNARD BRIGOLEUX.

Au « rendez-vous de la jeunesse révolutionnaire »

M. JEAN-MICHEL CATALA : misère et oppression sont des mots abstraits pour un jeune Soviétique.

Le Mouvement de la jeunesse communiste a organisé mardi 7 octobre un « rendez-vous de la jeunesse révolutionnaire de la région parisienne » qui a réuni environ cinq mille participants au Palais des sports de Paris.

Apparavant, M. Jean-Michel Catala, secrétaire général du Mouvement, a longuement rendu hommage à son rôle de P.U.R.S.S. dans la lutte des peuples pour leur libération. Il a ajouté : « Face au capitalisme qui s'enrichit chaque jour un peu plus dans la crise, le socialisme apporte la preuve de son succès. Misère et oppression sont des mots abstraits pour un jeune révolutionnaire. La démocratie socialiste est mille fois plus démocratique que la plus démocratique des démocraties bourgeoises ».

M. Catala a vivement pris à partie le ministre de l'Intérieur en déclarant notamment : « Poutinevski veut nous assister sans cesseurs qu'il recrute, organise et paie. » Il a conclu : « Sans le parti bolchevique, il n'y aurait pas eu de victoire en Russie. Il n'est pas seulement un révolutionnaire en France. (...) Pour l'application du programme commun, la victoire de l'Union de la gauche et le socialisme, il faut un parti et une jeunesse communistes toujours plus forts et plus influents. »

The best of Aquascutum of London à Paris : DORIAN GUY chemiste-habilleur 36, avenue George V. Exclusivité en par cashmere et poil de chamois - les secrets - les imperméables Aqua 5.

25 REPERES REPERES VIENT DE PARAITRE SOUS UN NOUVEAU TITRE LA MEME REVUE REPÈRES LE MENSUEL DU G.E.R.E.S.

Les mots croisés de la loterie nationale

En matière de lithographies originales il y a des règles d'art. Pour nous... ce sont des règles d'or. TIRAGE LIMITÉ, PRÊT GRATUIT, DÉPÔT LÉGAL, CREDIT GRATUIT, GARANTIE DE RIVAL, VENTE EXCLUSIVE PAR COURRIER.

INVESTISSEZ DANS LA LAINE TEEN MAN Un costume en pure laine vierge, c'est une valeur sûre : la laine reste longtemps élégante, chaude, confortable comme au premier jour.

Depuis que je fais escale à Amsterdam avec KLM, mes voyages d'affaires deviennent un plaisir. Souvent je fais escale à Amsterdam avec KLM, d'abord parce qu'Amsterdam est un peu la plaque tournante des affaires en Europe...

POLITIQUE

Le projet Galley

Première passe d'armes au sujet de la création éventuelle

De la première journée consacrée à l'examen de la réforme foncière à l'Assemblée nationale on retiendra d'abord la profession de foi très sincère d'un premier ministre qui, il est vrai, s'adressait aux députés à la demande du chef de l'Etat. M. Jacques Chirac a ainsi souligné que son gouvernement s'était appliqué jusqu'ici à mettre en œuvre les changements « voulus et annoncés par le président de la République ». Fidèle exécutant d'une politique conduite par M. Giscard d'Estaing, M. Chirac est allé jusqu'à reprendre dans sa conclusion, et mot pour mot, le comman-

taire qui avait été fait la veille par le porte-parole de l'Élysée.

De M. André Fanton (U.D.R.), rapporteur de la commission des lois, on attendait un vigoureux plaidoyer en faveur de la création d'un impôt foncier. Ce qu'il fit, avec talent, avec fougue, avec une ironie parfois mordante, mais aussi avec la lassitude d'un éclaircisseur qui constate que ses troupes sont, sinon hostiles, du moins réservées quant à la marche à suivre.

Se plaçant également sous la caution réformatrice du chef de l'Etat, M. Robert Galley, ministre

de l'équipement, reprit même une formulation écartée par M. Giscard d'Estaing, en admettant que la réforme foncière était le pierre de touche de la politique de changement. Ecartant d'un côté le « laissez-faire », de l'autre la « collectivisation systématique », il plaça en faveur d'une solution « raisonnable » pour mettre fin à la spéculation. Obligé d'évoquer cet impôt foncier qui masque quelque peu le soleil de sa réforme, il souhaita que ce débat puisse en moins permettre de reconnaître « la caractère quelque peu mythique

de cet impôt », à la fois « inacceptable », « inapplicable ».

Ainsi exécuté, l'impôt foncier devait, dans la soirée, trouver un brillant avocat en la personne d'un député socialiste, M. Hubert Dubedout.

Le maire de Grenoble refusa de se laisser prendre « en piège d'une réforme mythique », affirmant que le « rêve ministériel » ne pouvait devenir réalité avant les conditions financières qui sont proposées par le texte en discussion, qui sont proposées par le texte en discussion, qui sont proposées par le texte en discussion.

PATRICK FRANCES

M. JACQUES CHIRAC, premier ministre, explique que « le gouvernement s'est appliqué à mettre en œuvre les changements voulus et annoncés » par le chef de l'Etat. Après avoir cité un certain nombre de changements déjà réalisés, il estime indispensable d'engager des réformes de structures économiques et sociales. Il relève que de telles réformes impliquent « une longue réflexion préalable et de nombreuses consultations ». Puis il déclare : « Les deux projets qui nous sont sou-

mis aujourd'hui constituent la première de ces réformes de structures dont notre pays a besoin et que l'opinion publique attend de nous. C'est pourquoi ce débat et le vote auquel doit donner lieu l'examen de ces projets permettront, mieux que des déclarations, de faire le partage entre ceux qui sont décidés à accomplir les changements nécessaires de la société française, et ceux qui se bornent à réclamer ces changements sans pour autant y contribuer. »

a décidé de faire un texte distinct (le Monde du 3 octobre) : le projet de loi portant réforme du code de l'urbanisme. Pour M. Masson, cette réforme « timide pour les uns, excessive pour les autres, se situe entre ces deux approches » : elle opère des changements en profondeur tout en évitant les bouleversements brutaux.

Pour M. ROBERT GALLEY, ministre de l'équipement, « cette société ne respectera durablement la liberté et la propriété que si ces deux valeurs fondamentales de notre civilisation n'entraînent pas des inégalités choquantes ; si elles n'engendrent pas le désordre urbain ; si elles ne mènent pas notre France rurale dans son équilibre et ses paysages ; si elles ne privent pas les collectivités locales des pouvoirs et des ressources dont elles ont besoin pour édifier et gérer de meilleures villes. »

Après avoir rendu hommage à ses prédécesseurs, MM. Alain Chabanon et Olivier Guichard, auxquels il reconnaît avoir beaucoup emprunté, M. Galley admet que cette réforme « sera une pierre de touche de la politique de changement conduite par le président de la République ». « Elle statique, en effet, précipite-t-il, directement aux inégalités et à certaines occasions d'enrichissement que l'on regroupe de manière un peu vague sous le terme de spéculation foncière. »

Le ministre examine ensuite les idées maîtresses de la réforme :

1) Réduire les inégalités sociales et rechercher une plus grande solidarité. « Le droit de propriété est dérogé, il consent, assurément, de mettre fin à la spéculation sans verser pour autant dans l'autre extrême qu'est la collectivisation systématique. Livrons par la loi le droit de construire, puisque c'est l'abus de ce droit qui engendre le désordre. La propriété individuelle et familiale ne sera pas atteinte, souligne M. Galley. En revanche, dans les quartiers les plus denses des villes la collectivité locale récupérera légitimement le bénéfice de ses efforts et pourra le réinvestir au profit de tous grâce aux équipements et aux logements sociaux. »

2) Etablir de meilleurs rapports entre le citoyen et les pouvoirs publics. « La réforme apporte aux propriétaires et aux usagers de nombreuses dispositions afin que l'administration ne puisse plus bloquer indéfiniment et sans raison sérieuse des terrains ou des permis de construire. La collectivité doit, par ailleurs, payer rapidement, et à leur juste valeur, les terrains, en cas de préemption ou d'expropriation. »

« D'autre part, il faut que les infractions soient sanctionnées plus rapidement et plus durement que par le passé. La répression doit être systématique, progressive et publique. » Et M. Galley affirme : « Il n'y aura plus de dérogation, je dis bien : plus de dérogation. La répression frappera plus fort les infractions les plus graves et les plus profitables aux fraudeurs. »

La municipalisation des sols aboutit à la spoliation et à la bureaucratification

Enfin l'aménagement et l'environnement doivent être fruit d'une œuvre collective. Le public doit être informé en temps utile, et quand il peut encore infléchir les décisions et les enrichir. Les enquêtes publiques doivent devenir « vraiment publiques ». Au-delà de l'information, la participation doit aussi permettre de contrôler le respect de la loi. Dans ce but, toutes les associations de promotion du cadre de vie, « et pas seulement les associations de défense aux horizons parfois trop étroits », pourront se porter partie civile devant les tribunaux lorsqu'elles constateront

des infractions aux règles de l'urbanisme. « Il dépendra de notre attitude que les associations contribuent, sans concession mais positivement, à l'action collective au lieu d'être tentées de se cantonner dans la contestation et l'obstruction. »

3) Redéfinir « avec une netteté très nette de décentralisation », les responsabilités respectives de l'Etat et des collectivités locales. Ces dernières pourront désormais élaborer et conduire des politiques plus autonomes et plus efficaces pour contrôler réellement le développement urbain.

M. Galley explique ensuite pourquoi est écartée toute idée de toute amorce de municipalisation ou autre forme de collectivisation : « Les projets en ce sens aboutissent, dans la pratique, à la spoliation et à la bureaucratification, à plus ou moins brève échéance ; les Français n'en veulent pas. »

Quant à la création d'un impôt foncier, il craint qu'elle ne soit contraire au but recherché : « Si son taux est faible, cet impôt ne donnera pas de moyens financiers suffisants à la collectivité pour maîtriser et améliorer l'environnement, but essentiel de la réforme. Si son taux est plus élevé, il sera parfaitement intolérable pour les propriétaires aux revenus les plus modestes, et risque, comme aux Etats-Unis, de favoriser l'étalement anarchique des banlieues. » Et il ajoute : « Il risque donc de frapper d'abord les petits propriétaires et de favoriser ceux qui disposent de ressources financières importantes et qui feront main basse sur les terrains en vente. Il risque enfin de faire monter les prix du sol et donc des logements. »

Pour M. Galley, la création d'un

impôt foncier doit être discuté dans le cadre de la réforme des finances locales et de la taxe des plus-values. Il espère toutefois que ce débat sera au moins l'occasion de trancher les discussions qui durent depuis quinze ans autour de ce thème, l'occasion de reconnaître le caractère quelque peu mythique de cet impôt, avant les conditions financières qui sont proposées par le texte en discussion, qui sont proposées par le texte en discussion.

En ce qui concerne le plan légal de densité, M. Galley y a une mesure tout à la fois « utile » et « profondément litigieuse ». Le ministre répond ensuite aux critiques faites à sa disposition :

— Une attente intolérable la propriété individuelle : « réforme ne vise en aucune façon les propriétaires privés » se proposent de construire habitation répondant aux des de leur famille. »

— On encourage les commu à densifier : « Les élus locaux sont particulièrement gênés des constructions d'une densité toujours plus élevée c'est plier les finances locales et hâter l'option. Quant à l'Etat, veillera à ce que les plans d'option des sols ne retiennent des densités excessives. »

— La réforme empêche l'édification de toute construction au-delà du plafond légal, « une perte de recettes pour collectivités locales, certes, ressources, mais on ne peut compter sur lui une alimentation normale et régulière des bud locaux. »

A propos du droit de préer

M. FANTON (U.D.R.) : l'impôt foncier complèterait la réforme

M. ANDRÉ FANTON, rapporteur de la commission des lois (U.D.R., Paris), indique tout d'abord que « l'objectif de nombreuses dispositions (contenues dans le projet de loi) compréhensibles seulement pour un très petit nombre de très hauts fonctionnaires, et sur certaines desquelles ceux-ci n'étaient pas toujours d'accord, a conduit la commission à tenter de réviser en français moderne certaines parties du texte ». Il note que la commission des lois a approuvé le désir du gouvernement de « densifier » le cœur des villes, mais que, en revanche, elle a manifesté plus de « scepticisme » sur l'objectif du projet visant à ralentir la hausse du prix des terrains. En ce qui concerne le troisième objectif du texte (favoriser la politique foncière dans les communes qui ont besoin pour

leurs équipements), M. Fanton relève que la commission l'a approuvé, mais que les évaluations successives du ministre de l'équipement, des sommes que les communes pourraient recevoir du versement d'une redevance par les constructeurs, en cas de dépassement du plafond légal de densité (P.L.D.), ont évolué dans le sens de la baisse « preuve, ironise-t-il, d'une confiance croissante dans l'efficacité du projet. »

A propos du droit de préemption, le rapporteur estime que « la ville doit préempter au prix conclu entre l'acheteur et le vendeur » — ce qui n'exclut pas, selon lui, des « coupapes de sécurité » — afin d'éviter un blocage prévisible des transactions. Puis il dit que le projet ne constitue pas une atteinte au droit de propriété qui, rappelle-t-il, en a déjà subi « d'innombrables », et il justifie l'idée que « l'Etat a le droit d'offrir des terres à des commanditaires privés de limiter ce droit afin d'éviter les abus », affirme-t-il avant de reconnaître qu'il existe « un risque de rétention des terrains ».

M. FANTON dénonce « la contradiction fondamentale » contenue, selon lui, par ce texte. Les communes, explique-t-il, ne tirent aucune ressource supplémentaire si les normes de densité prévues dans le projet sont respectées. Le rapporteur s'interroge sur l'utilité, pour des communes sans ressources, du droit de préemption. Aussi avance-t-il deux propositions : la première consistant à étendre à l'ensemble du territoire le Livre foncier qui existe dans les régions d'Alsace et de Moselle ; la seconde visant à instituer un impôt foncier déclaratif annuel que, selon la commission, « ce ou moins une vertu : c'est que le produit en est réservé aux communes ». Puis il déclare : « L'impôt sur le capital, dira-t-on ? Peut-être, et après ? Il en existe déjà. Les taxes sur le bâti et le non-bâti ne sont pas autre chose. »

Si le rapporteur relève que cet impôt foncier n'est pas « une panacée » en revanche il estime qu'il n'est pas « injuste », car il ne sera payé ni par les agriculteurs ni par les personnes âgées dont le revenu est inférieur à un certain montant, et qu'il ne s'appliquera pas aux immeubles. En conclusion, M. FANTON souligne : « Le gouvernement doit comprendre que la commission, loin d'entraver son action, entend aller dans le sens d'une véritable politique foncière et procéder à une vraie réforme. »

M. MARC MASSON (R.I.) présente ensuite le rapport de la commission de la production et des échanges sur l'ancien titre 3 du projet dont le gouvernement

Masculin et Féminin

les chaussures de luxe en grandes tailles

C'est presque toujours le même style banal de chaussures « passe-partout » qui est proposé en grandes tailles : on ne fait pas les « bons » modèles en grandes tailles ni pour les femmes ni pour les hommes. Clarence a voulu être le premier chausseur à lancer une gamme de modèles jeunes tout à fait dans le coup. Les modèles de sa nouvelle collection vont du 37 au 48 pour Lui et du 38 au 49 pour Elle. Les prix modérés démarrent à 300 F pour un étalard 1.100 F dans d'exceptionnelles chaussures croco.

Clarence, 104, Champs-Élysées, 75008 PARIS — Tél. : 228-75-13.

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS
La Rue de Provence
ETAIT COMME AUJOURD'HUI
LA RUE DE
L'ARGENTERIE
et des
BIJOUX D'OCCASION
2 Spécialistes réputés
vendent et achètent :
AU GUI BLANC n° 36 près St-Germain
HERMANN n° 46 près rue Tolbiac

BENNETON
Graveur héraldiste depuis 1880
FAIRE-PART
MARIAGE
INVITATIONS
CARTES DE VISITE
TETES DE LETTRES
Chevillères gravées
75, bd Malesherbes
PARIS (8^e)
Tél. : 387-57-39

Au pays du matin calme, les affaires bougent.

Le pays du matin calme, c'est la Corée. Un pays où, à côté des temples et des bonzes, il y a des usines et des consommateurs.

La Corée vit actuellement une expansion économique foudroyante. Vos affaires ont sûrement intérêt à vous voir prendre un Boeing 707 de la Korean Air Lines. Pour la Corée ou pour ses pays voisins où les affaires n'attendent que vous pour bouger.

Deux vols directs par semaine Paris-Séoul.

KOREAN AIR LINES
9, bd de la Madeleine - 75001 Paris - Tél. : 261.58.46

Placez votre argent, chez vous. Dans un tapis d'Orient.
SHIRAZ (Iran) 100% laine, 202 x 160 : 2390 f
1750.

JUSQU'AU 21 OCTOBRE CREDIT GRATUIT 9 MOIS à partir de 1000 f d'achats, dès acceptation du dossier.
le prix barré a été précédemment pratiqué dans nos rayons

Galerias Lafayette
HAUSSMANN-BELLE EPINE

1000 f d'achats

150

POLITIQUE

Dans les couloirs de l'Assemblée nationale

UN TERRAIN MOUVANT

C'est avec regret que les partisans du projet de loi de M. Robert Galley constatent que l'on oublie ce projet pour revenir à un aspect de la question : l'amendement de M. Fanton qui souhaite la création d'un impôt foncier décalé annuel. M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale, était le premier à la reconnaître au terme de la réunion que les députés U.D.R. ont tenue de 11 heures à 15 h 30, mardi 7 octobre.

Partisans et adversaires de l'impôt foncier se sont affrontés en présence du ministre de l'équipement dont « les arguments sont modérés et poète n'emportent pas, selon M. Marc Bécam (U.D.R., Finistère), la conviction ». En revanche, M. Marc Lauriol (U.D.R., Vendée) n'est fait, avec plus de succès, et il semble à nombre de participants, l'avocat de la cause de M. Galley, hostile à la discussion d'un tel impôt dans le cadre de son projet de loi. Les arguments plus techniques développés par M. Augustin Chauvet (U.D.R., Cantal) ont conforté certains de ses amis dans leur refus d'aborder « un sujet aussi vaste au détour d'un article ». Ce que M. Labbé traduirait ainsi : « Nous ne condamnons pas, comme on voulait l'imaginer à notre place, l'impôt foncier, mais nous ne souhaitons pas nous ridiculiser en votant un impôt qui dans dix ans ne serait pas établi ».

À ce point de la discussion, il s'agit de trouver un compromis qui « ne nuirait pas au projet gouvernemental et ne constituerait pas un désaveu

pour M. Fanton ». Cette position commune a été arrêtée à partir d'une proposition de M. Aymeric Simon-Lorière (U.D.R., Var), qui vise à mettre en place avant le 1^{er} janvier 1981, dans chaque commune, le livre foncier. Mises en avant par le gouvernement, les difficultés prévisibles pour l'établissement d'un tel document ont paru compréhensibles à M. Fanton qui, après les avoir entendues en commission des lois, se disait prêt à accorder un délai à l'administration. M. Pierre Messmer s'était, de son côté, référé à l'exemple de son département (la Moselle) où le livre foncier existe déjà. Quant à M. Olivier Guichard, ancien ministre de l'équipement, il confie : « Je suis favorable aux documents fonciers... pourvu qu'ils n'aient pas de suite... Sans aller aussi loin, M. Jean Foyer, président de la commission des lois, traînait : « L'établissement du livre foncier ne peut se décider par la voie d'un amendement de trois lignes, écrit sur un coin de table. C'est un travail de juriste, pas une improvisation de séance ».

L'indécision n'était pas de mise parmi les députés républicains indépendants : hostile à l'amendement Fanton, qualifié par M. Chiraud, président du groupe d'« idée sympathique » mais « totalement irréaliste », approbation du texte de M. Galley, même si, reconnaissant M. Jacques Dominet, secrétaire général des R.I., « il provoquait des discussions parmi les maires », même s'il porte atteinte au droit de propriété — « une bonne attitude », précisait-il. Les R.I. le voteront, même si « ca

n'est pas dans une joie exubérante ».

En revanche, les réformateurs se montrent assez divisés après la réunion qu'ils avaient tenue. Pour M. Henri Ginoux (Hauts-de-Seine) « le projet Galley ne tient pas debout. C'est une tricherie, une hypocrisie. L'impôt foncier, je suis pour ». M. Pierre Méhaignerie (Ile-et-Vilaine) souhaitait savoir pourquoi le gouvernement ne voulait pas de cet impôt qui « est un mythe » et qui « fait sauter ». Que M. Jean-Jacques Servan-Schreiber soit intervenu en faveur de cet impôt au cours de la réunion de son groupe que M. Eugène Claudius-Petit est l'auteur d'un amendement créant un impôt foncier « unique » déclaratif annuel, permettait d'affirmer à M. Loïc Bourvard : « Les réformateurs sont pour l'impôt foncier, pour les réformes fiscales ».

L'opposition, quant à elle, manifestait plus de détermination. M. Ducoloné (P.C., Hauts-de-Seine) indiquait que « tout ce qui était dans le sens du Programme commun serait approuvé ». M. Georges Filloux (P.S., Drôme) rappelait que l'amendement Fanton serait voté par les socialistes.

En repoussant l'amendement de M. Fanton, et en adoptant le texte du gouvernement dans lequel certains voyaient un départ vers « l'impasse », atteinte au droit de propriété, les députés de la majorité opteraient pour une solution médiane. Reste à savoir si elle permettrait de révéler « la vérité des chiffres politiques » selon l'expression de M. de la Malène (U.D.R., Paris).

ANNE CHAUSSEBOURG.

A LA COMMISSION DES LOIS

M. Fourcade contre l'amendement Fanton

Pour procurer aux communes des ressources supplémentaires, faut-il créer un nouvel impôt foncier ? Le débat est ouvert autour de M. André Fourcade, député U.D.R. de Paris, et retenu par la commission des lois dont il est le rapporteur. M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, des finances, a été entendu, à sa demande, par la commission, mardi 7 octobre à 15 h 30. Il a notamment souligné la difficulté d'évaluer cent vingt millions de parcelles et reproché aux amendements de la commission de remettre en cause la réforme en cours des finances locales, fondée sur une révision des valeurs cadastrales (et non vénales) des propriétés. Quant à la récupération des hausses de valeurs, elle relève, selon M. Fourcade, d'un mécanisme des plus-values (en cours de révision, elle aussi), et ne peut être aisément mise en œuvre par un impôt sur le capital. Tout en reconnaissant que la loi actuelle de propriété non bâtie était trop restrictive et méritait d'être corrigée, M. Fourcade a estimé qu'un système d'impôt foncier n'était pas une panacée.

De son côté, M. Fanton a dénoncé les résultats très limités de la législation actuelle. M. Eugène Claudius-Petit, député réformateur de la Loire, a souligné que l'avantage fondamental de l'impôt foncier était de donner aux communes une ressource en relation avec leur effort d'équipement.

Après avoir approuvé l'institution, proposée par M. Fanton, du livre foncier, qui permettrait de « photographier » la propriété, M. Marc Lauriol, député U.D.R. des Yvelines, a reproché à l'impôt foncier de faire pression sur les propriétaires pour les inciter

à vendre et de favoriser la concentration de la propriété. Mais de quel impôt foncier parle-t-on, a demandé dans la soirée à la tribune de l'Assemblée M. Hubert Dubedout, député socialiste de l'Isère, en annonçant que son groupe soutiendrait une telle proposition « en se réservant d'aller plus loin ».

La commission des lois avait été saisie de trois amendements. M. Dubedout proposait de créer une taxe foncière entre 0,5 et 2 % perçue par les communes sur la valeur vénale des propriétés bâties et non bâties situées dans les zones urbaines, valeur déclarée annuellement par les propriétaires. M. Claudius-Petit souhaitait créer un impôt foncier déclaratif annuel sur la valeur vénale des terrains et des immeubles dont les trois quarts seraient versés aux communes. M. Fanton proposait de créer une taxe foncière sur la valeur vénale des terrains, qu'ils soient bâtis ou non, déclarée par les propriétaires. Cet impôt remplacerait la contribution foncière des propriétés non bâties. Le conseil municipal fixerait le taux entre 1 % et 0,1 % (moins encore dans les zones agricoles). C'est la proposition qui a retenu la commission des lois.

Chaque fois qu'une loi sur l'urbanisme est présentée au Parlement, l'institution d'un impôt foncier est proposée par les uns ou les autres. Déjà, une taxe d'urbanisation avait été incluse dans la loi d'orientation foncière du 30 décembre 1967. Mais elle n'a jamais été mise en application. Plus tard, en 1971, les propositions de M. Albin Chalandon (Le Monde du 8 octobre) n'ont même pas été retenues par le gouvernement. Le gauche enfin préconise depuis longtemps la création d'un tel impôt qu'elle

a inscrit dans son programme de gouvernement.

Outre l'avantage indéniable de procurer des ressources aux communes, on prête généralement à cet impôt la vertu de « dégelé » les terrains, d'inciter les propriétaires à les vendre et d'assouplir ainsi le marché foncier. Ces raisons expliquent une certaine convergence entre les idées de la gauche sur le sujet et celles de membres de la majorité, qui se soucient particulièrement des problèmes d'urbanisme et de finances locales.

DANIEL COHN-BENDIT AFFIRME QU'IL REVIENDRA EN FRANCE

(De notre correspondante.)

Genève. — Le tzigane flamboyant, l'œil plus flamboyant encore, étonnamment à l'aise, plus persiflage que provocant, Daniel Cohn-Bendit a répété à plusieurs reprises mardi soir, en cours d'une émission de quatre-vingts minutes qui lui était consacrée à la télévision suisse romande, qu'il voulait rentrer en France. « Que Poulitowski le veuille ou non, j'ai envie de revenir à Paris », a-t-il déclaré, sans se trahir les cheveux, sans se transformer. Quel que soit l'endroit où se trouverait, cela sera dit. « Il ne considère pas seulement que le désir de retourner dans le pays où il est né, où il a vécu, et où il a des amis est légitime (« Les yan' ch'circulent librement d'Allemagne en France, pourquoi pas moi ? »), il estime que nous vivons la fin du mythe de mai 68, et que ce mythe doit se terminer à Paris ».

Pour Cohn-Bendit, mai 68 est avant tout une volonté de changement toujours vivante.

Les télespectateurs ont pu voir des images — censurées en France — des affrontements de mai 68 où apparaissait la brutalité policière. Ils ont pu entendre aussi une interview extrêmement mesurée de M. Maurice Godelier, l'ancien préfet de police, déclarant que les événements de mai étaient prémonitoires, et que les données qui ont suscité la crise de 68 existent toujours. MM. Alain Krivine, Jacques Sauvageot et Alain Geismar ont aussi évoqué cette période et le rôle joué par Daniel Cohn-Bendit, à l'égard duquel ils semblent prendre aujourd'hui quelques distances. Une séquence fut projetée, consacrée à l'existence actuelle, à Francfort, du héros de la soirée. Il vit au sein d'une communauté s'occupant d'entraide et il est géant d'une liberté collective. Il a commenté ainsi sa nouvelle existence : « La spéculation détruit les immeubles, nous les occupons pour vivre. (...) Je milite pour que rétrogradent tous les schémas, y compris les schémas révolutionnaires. » — L. V.

Les organisations agricoles : non à l'impôt foncier

La plupart des organisations agricoles à vocation générale ont réagi au projet de loi portant réforme de l'urbanisme et de la politique agricole en intervenant auprès des pouvoirs publics et des parlementaires.

« Inquiète devant les menaces d'une urbanisation mal contrôlée », la Fédération des exploitants (F.N.S.E.A.) relève que « l'introduction massive des règles d'usage des zones d'intervention agricole aboutit dans les faits à paralyser le bon fonctionnement des instruments d'aménagement du foncier rural ». La F.N.S.E.A. demande « une véritable politique de l'agriculture péri-urbaine visant à préserver en priorité l'exercice de l'activité agricole ». En outre, la Fédération des exploitants pense que l'amendement tendant à la création d'un impôt foncier « aboutirait, quelles que soient les précautions prises, à la charge fiscale qui pèse sur les agriculteurs, ce qui n'est pas tolérable dans la conjoncture économique actuelle ».

La chambre d'agriculture de l'Ile-de-France, qui représente les agriculteurs des départements périphériques à Paris, demande que les zones d'intervention foncières dans les zones urbaines de plans d'occupation des sols (P.O.S.) ne concernent pas les cultures spécialisées qu'on rencontre en bordure des villes. Elle s'inquiète en outre de l'introduction d'une procédure simplifiée dans le cas des modifications de détail des P.O.S. Enfin, la compagnie paysanne « refuse catégoriquement la création d'un impôt foncier ».

La Fédération nationale de la propriété agricole, qui représente un ensemble de propriétaires réunissant plus de 10 millions d'hectares à usage agricole, dénonce également « le projet d'impôt foncier, véritable impôt sur le capital, qui porte atteinte non seulement au droit de propriété, mais aussi aux intérêts directs de toute l'agriculture ».

Le projet éventuel de l'Assemblée nationale un impôt foncier

« Allons-nous discuter ? Allons-nous examiner l'essentiel, c'est-à-dire l'impôt foncier, ou bien l'accroître, c'est-à-dire la loi Galley ? »

Puis il se demande si « compte tenu du passé, le gouvernement n'est pas en train de fêter de la poudre aux yeux pour mieux protéger les intérêts de la caste possédante ».

« En fait, affirme-t-il, le gouvernement n'a, en matière d'urbanisme, aucune religion et se contente d'accepter l'importation des programmes communs. Et il poursuit : « Vous avez parlé de spoliation et de collectivisation de terres. La spoliation, elle est dans les pratiques qui fleurissent depuis quinze ans. Nous, nous sommes des idées claires, une doctrine, un programme communs. Derrière votre protection hypocrite des petits possédants se cache la protection des spéculateurs. Nous défendons pour notre part le droit de propriété à usage personnel et familial. Les outils de notre politique sont connus : la présomption, l'interdiction de vendre des sols acquis par la collectivité et un impôt foncier annuel. Nous sommes prêts au dialogue ».

Accusant M. Galley de « rêver debout », refusant « de se laisser prendre au piège d'une réforme mythique », M. Dubedout déclare : « Je déteste tout ce local d'oser affirmer que le rêve américain pourrait devenir réalité avec les conditions financières qui sont proposées ».

Abordant le problème de l'impôt foncier, il en souligne les nombreux avantages (notamment la possibilité d'exempter les petits propriétaires), mais se demande de quel impôt va finalement discuter l'Assemblée : de l'amendement Fanton, de celui de M. Claudius-Petit ou de celui que propose son groupe.

Puis il explique la raison pour laquelle son groupe a déposé la question préalable : « Si nous voulons être logiques, il faudrait d'abord discuter de l'amendement qui va le plus loin, c'est-à-dire de l'impôt foncier ».

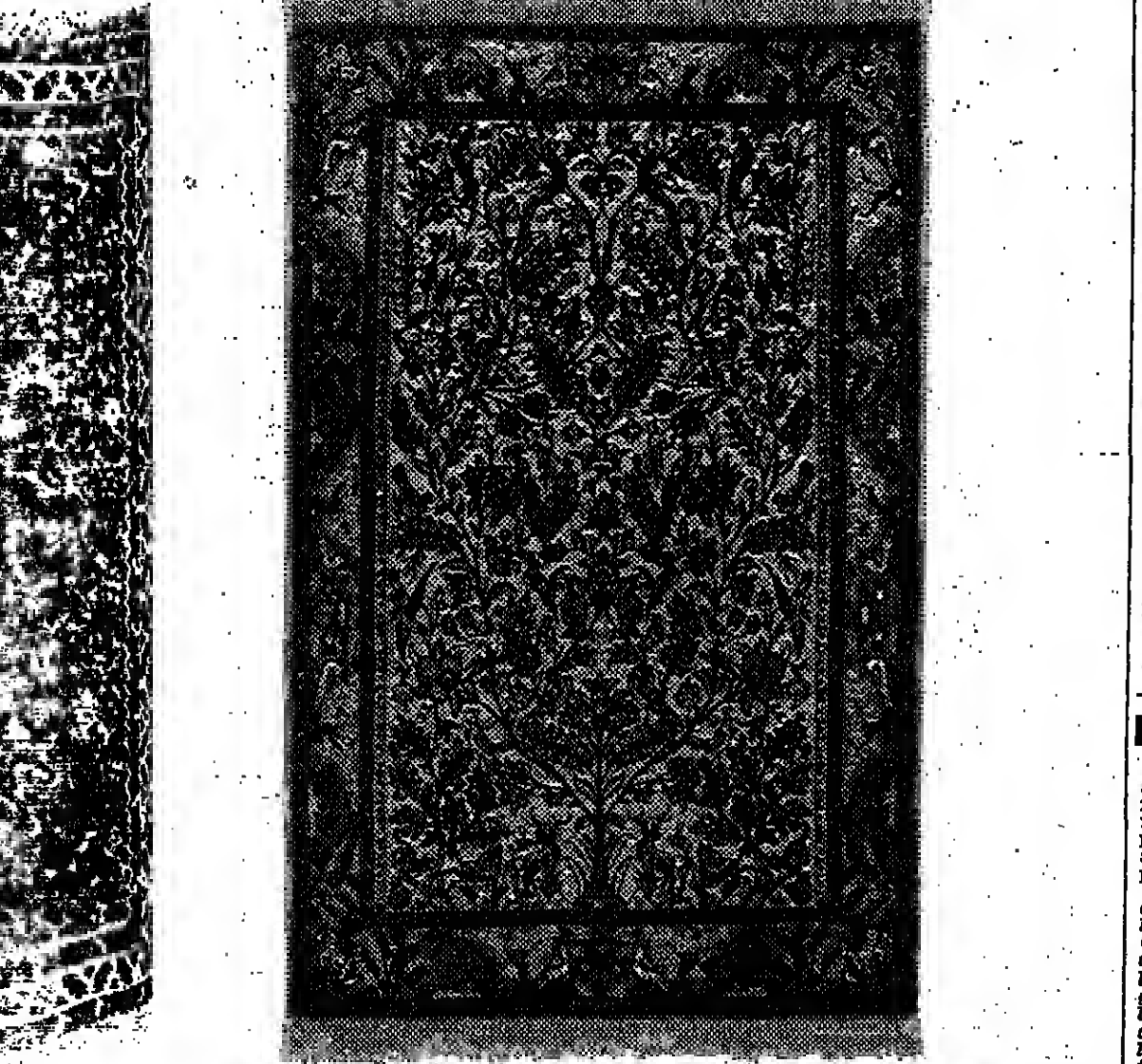
Pour M. MAURICE LIGOT (app. R.I., Maine-et-Loire), qui s'exprime contre la question préalable, « le texte existe ; nous entendons le discuter, car nous ne nous accommodons pas du tout de la spéculation ».

M. FANTON annonce que sa



(Dessin de CHENEZ.)

Placez votre argent, chez vous. Dans un tapis d'Orient. GHOUUM (Iran) laine, incrustation soie, 142x226: 8000f. 6500.



JUSQU'AU 21 OCTOBRE CREDIT GRATUIT 9 MOIS à partir de 1000 f d'achats; dès acceptation du dossier. le prix barré a été précédemment pratiqué dans nos rayons. Galeries Lafayette HAUSSMANN-BELLE EPINE

MÉDECINE

A PARIS ET A LYON

Des étudiants réclament la rémunération des stages hospitaliers de quatrième année

Des étudiants en quatrième et cinquième années de médecine réclament depuis quelques jours des mouvements revendicatifs, notamment à Paris et à Lyon. Ils réclament principalement la rémunération des fonctions hospitalières en quatrième année (D.C.E.M. 2). A Lyon, seize cent cinquante étudiants auraient ainsi, suivant leur comité de coordination, cessé d'assurer leurs fonctions dans les hôpitaux pour demander une rémunération en quatrième année alignée sur celle des cinquième et sixième années. Ils réclament également le SMIC horaire pour leurs fonctions de garde, l'ouverture de discussions sur l'amélioration financière de la situation de l'ensemble des étudiants hospitaliers des trois années, ainsi que l'élaboration d'une « charte de l'étudiant hospitalier et du stagiaire interné ».

A Paris, c'est pour le moment surtout l'U.E.R. Paris-Ouest qui est touchée, les étudiants des quatrième et cinquième années (D.C.E.M. 2 et 3) refusant de choisir leur lieu de stage ; ils sont soutenus par le conseil de leur U.E.R.

Le problème de la rémunération des étudiants de quatrième année n'est pas nouveau. A la fin de l'année dernière, plusieurs mouvements locaux de grève et de revendication avaient eu lieu (à Paris, et l'Association nationale des étudiants en médecine de France (A.N.E.M.F.) avait lancé, au printemps, une pétition nationale qui avait recueilli un grand nombre de signatures).

An secrétaire d'Etat aux universités, ou rappelle que les textes prévoient seulement la rémunération des étudiants de cinquième et de sixième années. On souligne cependant que cette situation pourrait s'améliorer : la loi de 1971 instaurant le *numerus clausus* en fin de première année commença seulement à voir ses effets jouer sur les quatrième et cinquième années. Jusqu'à présent, les postes de stage rémunérés sont occupés par des promotions pléthoriques. Arrivant en fin d'études, les étudiants de ces années vont progressivement libérer des postes qui pourront alors être attribués aux étudiants de quatrième année : au secrétariat d'Etat ou reconnaît volontiers qu'il ne serait pas « raisonnable » que des postes rémunérés soient attribués aux étudiants de D.C.E.M. 3 et 4 ne le soient plus demain sous prétexte qu'ils seront occupés par des étudiants de D.C.E.M. 2.

Quant au problème de la revalorisation des salaires (350 F à 370 F en cinquième et en sixième années, soit environ 8,70 F de l'heure), il est du ressort du mi-

nistère des finances, et, comme le premier, ne sera sans doute pas résolu dans l'immédiat. Reste à savoir si les étudiants auront sur ces deux points la patience d'attendre. On peut en douter : l'UNEF-Santé appelle à une « délégation massive » auprès du ministre de la santé, le 16 octobre prochain. De son côté, l'A.N.E.M.F., qui demande à tous les étudiants en médecine de rejoindre le mouvement revendicatif, a déclaré que « si les pouvoirs publics ne comprennent pas ce nouvel avertissement », elle appellera les étudiants du second cycle à une action unitaire au début du mois de novembre, tandis qu'un certain nombre de médecins hospitaliers ont déjà apporté leur soutien au mouvement de revendication.

Le deuxième Salon international des matériels, des techniques modernes et de l'environnement social pour l'aide à la réadaptation (READAP) a lieu du 9 au 12 octobre, dans le hall des expositions de l'ancienne gare de la Bastille, à Paris. Organisé par l'Association nationale d'aide à la réadaptation, ce Salon aura pour thème central « l'intégration du handicap dans l'économie ». Des progrès techniques concernant aussi bien les prothèses et appareils individuels que l'hébergement et le transport, les loisirs seront présentés à cette occasion.

De 9 heures à 18 heures, vendredi jusqu'à 22 heures. Entrée gratuite.

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISES

Forme en 3 ans des Cadres Supérieurs de Gestion
Gestion commerciale - Finance - Comptabilité - Droit international - Statistiques appliquées - Informatique

17, rue des Suisses - 75014 PARIS - 531.35.43, 828.24.01

(Publicité)

Étudiants en université, spécialisez-vous et, si vous redoublez, ne perdez pas une nouvelle année.

Simultanément aux études que vous poursuivez, vous pouvez acquérir une formation de spécialisation donnant directement accès aux professions de l'information et de la communication.

Formation théorique et pratique en deux cycles comportant des stages industrialisés.

INSTITUT DES RELATIONS PUBLIQUES
Enseignement supérieur libre depuis 1954
2, impasse du Mont-Tonnerre, 75015 PARIS
Tél. 567-41-83

Pour le prix d'une paire de bottes fabriquées en Corée, voici ce qu'on vous fabrique en France.



Au pays du matin calme, les affaires bougent.

KOREAN AIR LINES
9, bd de la Madeleine - 75001 Paris - Tél. 261.58.66.

ÉDUCATION

L'expérience d'enseignement scientifique dans le premier cycle

Une lettre de M. René Haby

M. René Haby, ministre de l'Éducation, nous a adressé la lettre suivante, en réponse à un article publié dans le Monde du 8 octobre :

J'ai lu avec une certaine émotion l'article fort polémique et non signé publié par le Monde sous le titre « Une expérience d'enseignement scientifique est retardée par le ministre ». L'association purement gratuite, mais que ses caractères gras suffisent, j'imagine, à justifier dans l'esprit d'un public évidemment peu connaisseur des règles très strictes dont s'entourent les expérimentations pédagogiques modernes (par exemple, celles que mènent les services des recherches de l'INSEP) : présence nécessaire de classes-témoins non expérimentales dans le même établissement ; possibilité garantie aux familles du choix entre le système traditionnel et le système expérimental ; vérification approfondie d'efficacité, portant sur un cycle complet d'enseignement avant toute extension, etc. Ce sont, notamment, les raisons qui ont amené à limiter aux classes de cinquième des établissements déjà concernés par l'expérience

l'enseignement en question et à ne pas l'étendre à d'autres collèges. Dire que l'expérience a été retardée volontairement alors qu'on la poursuit dans onze autres nouvelles me paraît vraiment paradoxal.

L'article du Monde n'hésite d'ailleurs pas, afin de faire bonne mesure, à mettre en cause directement le ministre lui-même, « qui n'a pas montré d'intérêt que ses services ou que le recteur de l'académie, défenseur des ses origines, de cette expérience ». Qu'elle pure et simple d'intention à laquelle il me serait facile de répondre que le type de décision incriminée — le refus de créer six classes expérimentales supplémentaires — est vraiment du porteur trop limité pour remonter jusqu'à ma signature ! Mais ce qui me frappe surtout, c'est que l'auteur omet d'oublier — ce peut-être ne le sait-il pas ? — qu'en février dernier mes « propositions pour une modernisation du système éducatif français » soulignaient clairement que, dans les collèges, les sciences physiques et naturelles devaient être abordées dès la classe de sixième en même temps qu'une « observation raisonnée », d'expérimentations portant sur les objets et les milieux naturels et techniques ».

A Paris

LA GRÈVE TOURNANTE DES INSTITUTEURS EST TRÈS SUIVIE DANS LES ÉCOLES MATERNELLES

La grève tournante des instituteurs parisiens est très fortement suivie dans les écoles maternelles, moins dans le primaire et surtout dans les collèges, indiquent à la fois l'admission et le Syndicat national des instituteurs (SNI), affilié à la Fédération de l'éducation nationale qui avait lancé le mot d'ordre. La grève a touché les 4^e, 8^e, 11^e, 13^e et 20^e arrondissements le lundi 5 octobre, les 2^e, 7^e, 14^e et 19^e le mardi 7.

Selon les sondages faits par le recteur de Paris, la proportion de grévistes a été en moyenne de 80 % dans les écoles maternelles, de 50 à 60 % dans le primaire ; selon le SNI, elle dépassait 90 % dans les maternelles, dont certaines ont été fermées, toutes les institutrices étant en grève et 80 % dans le primaire et les collèges d'enseignement général.

Le syndicat réclamait la construction de classes supplémentaires ; selon une enquête portant sur une soixantaine d'écoles (sur 216), 1.127 enfants ont dû être inscrits sur des listes d'attente, faute de place, dont 460 dans le 20^e arrondissement. D'autre part, le SNI demande des créations de postes d'enseignants : sur les 890 remplaçants enseignant à Paris, beaucoup ont les titres nécessaires pour être titularisés. Les maîtres délégués chargés des enseignements spéciaux (éducation physique ou artistique) se sont joints à la grève.

Occupation d'écoles maternelles par des parents. — Six écoles primaires et maternelles (Villiers, à Vincennes, Vermeil-sur-Seine, Montfort-sur-Meu, Orgères et Dol-de-Bretagne, ont été « occupées » symboliquement mardi 7 octobre par des groupes de parents d'élèves qui se sont installés dans les cours des écoles. Les parents, qui appartiennent à la Fédération des conseils de parents d'élèves Corse, réclament l'ouverture de classes supplémentaires, l'effectif de certaines maternelles, notamment, dépassant largement cinquante élèves. A Moulins (Savoie), une cinquantaine de parents d'élèves ont aussi occupé l'école maternelle, qui occupée depuis vingt-cinq ans par des parents d'élèves, pour obtenir l'ouverture d'une sixième classe ; la mairie a accordé un local, mais il manque un poste d'institutrice.

RECEVANT LE BUREAU DES PRÉSIDENTS

M. Giscard d'Estaing estime que les universités doivent constituer des centres d'excellence

M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République, a reçu à déjeuner mardi 7 octobre à l'Élysée le nouveau bureau de la conférence des présidents d'université (le Monde du 20 septembre). M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, qui est de droit président de cette conférence, assistait à ce déjeuner, ainsi que MM. Henri Gastaut, premier vice-président (université d'Alx-Marseille II), Jean Frézal, deuxième vice-président (Paris-V), et Roland Perez, troisième vice-président (université d'Amiens).

À la suite de la discussion qui a suivi et qui a eu lieu, selon les participants, « dans une atmosphère très détendue », le président de la République a notamment affirmé que « les universités doivent constituer des centres d'excellence ». M. Giscard d'Estaing, qui a dirigé d'emblée le débat, s'est enquis surtout des problèmes de la recherche et de la place de la France dans ce domaine. Il s'est en particulier réjoui d'apprendre de ses interlocuteurs que la France figure dans le peloton de tête des nations pour les mathématiques et rattrape actuellement un certain

retard pour la physique. Le conseil restreint sur la recherche doit avoir lieu à la fin du mois. Les présidents d'université y seront, de leur côté, et notamment à Strasbourg un colloque qui participera M. Michel d'Ornano, ministre de l'Industrie et de la Recherche, et qui sera consacré à une meilleure coordination matière de recherche entre universités, le C.N.R.S. et les laboratoires publics et privés.

M. Giscard d'Estaing s'est intéressé à la qualité du travail universitaire et à l'organisation des études. M. Gastaut a fait remarquer que, dans l'université d'Alx-Marseille-II, y avait à peu près autant de diplômés en première année que dans les six autres universités de la République et que le président de la République a estimé qu'il y avait concevoir, avec l'élevage, un niveau culturel moyen des Français, que les études générales poursuivies en fait jusqu'au premier cycle universitaire dans mesure où les véritables et intervenaient à ce stade et plus comme auparavant à celui du baccalauréat.

M. Giscard d'Estaing a montré un vif intérêt à l'accueil des étudiants étrangers dans les universités françaises et a appris avec plaisir que la France était le pays qui accueilli le plus de quatre-vingt mille étudiants (essentiellement des pays francophones d'Afrique) et que, pour le président de la République, des « amis de la culture française » M. Giscard d'Estaing a estimé qu'il ne suffisait pas de domaines de haute recherche mais qu'il convenait aussi de mieux choisir les étudiants étrangers accueillis et de mieux suivre dans leurs études. — D

Malgré l'opposition de l'administration

DES ÉLÈVES DU LYCÉE HENRI-IV DÉCIDENT DE MAINTENIR UNE RÉUNION AVEC M. PIERRE JUQUIN

Une centaine d'élèves du lycée Henri-IV à Paris se sont rassemblés à nouveau lundi 5 octobre au cours de l'après-midi pour protester contre l'interdiction faite par la direction des enseignements élémentaires et secondaires de Paris à M. Pierre Juquin, député communiste de l'Essonne et membre du comité central du parti communiste français, de participer à une réunion sur les libertés politiques et syndicales organisée par des étudiants communistes (U.E.C.) du lycée (le Monde du 4 octobre). Ce rassemblement s'est tenu à l'appel des sections du Syndicat national des enseignants de second degré (SNE) du Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.), des agents de service (S.G.T.), de l'UNEF (Union nationale) et de l'UNCAL (Union nationale des comités d'action lycéens). Les élèves ont décidé, au terme de ce rassemblement, de maintenir le débat pour l'après-midi du jeudi 9 octobre.

(Publicité)

INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE DES PAYS DE L'ADOUR

DÉPARTEMENT G.E.A. BILINGUE APPLIQUÉ AU COMMERCE EXTÉRIEUR (DE BAYONNE)

Emplois créés à compter du 1^{er} octobre 1975 :

- 1 Maître de Conférences de Droit Privé ;
- 1 Maître Assistant de Gestion ;
- 1 Maître de Conférences de Gestion ;
- 1 Certifié Techniques Economiques de Gestion ;
- 1 Certifié Techniques Administratives de Gestion (comptabilité).

Les candidatures devront être adressées avant le 10 octobre 1975 à Monsieur le Directeur de l'I.U.T.E. des Pays de l'Adour, 64100 BAYONNE - Tél. (59) 25-45-73

Il faut savoir au moins une langue à fond

Les cours accredités du Conseil de Londres garantissent une maîtrise de la langue dont le résultat peut être comparé avec plusieurs années d'études traditionnelles. C'est-à-dire que les participants avec de bases de connaissances, des besoins et des intérêts différents peuvent obtenir des résultats surprenants.

Anglais-Londres ; Allemand-Berlin 14 ou 28 jours
Français-Paris ; Espagnol-Barcelone
Langues scandinaves - Stockholm

L'institut de langue des entreprises européennes.

LE CONSEIL DE LONDRES
104, rue Réaumur - 75002 Paris - Téléphone : 231-11-08

Vous recevrez votre brochure d'information détaillée.

Nom
Adresse
Téléphone
Langue

Masson

Pour recevoir gratuitement le catalogue Rééducation fonctionnelle, livres et périodiques adressez-vous à votre libraire ou retournez ce bon aux Editions Masson - 120, bd St-Germain - 75280 Paris cedex 06.

Nom et adresse

MASSON

Handwritten note: 150

150

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

la plus moderne des maisons spécialisées
61, rue Froidevaux - 75014 PARIS - Tél. 633.55.11

Pour vous installer vous-même
ULTRA RAPIDEMENT
et très
ECONOMIQUEMENT

150 modèles vitrés

SUPERPOSABLES - JUXTAPOSABLES
DEMONTABLES - ACCORDABLES - ETROITS
LARGES - PROFONDS

du Meuble Individuel au Grand Ensemble...
du Meuble Traditionnel au Meuble Contemporain...
du Meuble de Style au Meuble sur Mesure.

Pour obtenir notre CATALOGUE GRATUIT, **BON** ci-dessous et retournez-le

à la MAISON DES BIBLIOTHEQUES
en Montparnasse
61, rue Froidevaux - 75014 PARIS

ou appelez-le
633-73-33

Veuillez m'envoyer sans engagement votre CATALOGUE BIBLIOTHEQUES VITRÉS contenant tous les détails, hauteur, largeur, profondeur, bois, contenance, prix, demande de devis, etc.

NOM _____

PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE _____

REpondre automatiquement retour le mardi et les jours fériés sans interruption.

TRADITIONNELS

Esagères en massif, montants en aggloméré, placage soigné traité ébénisterie, vernis collodique satiné, laque acrylique d'harmonisation et avec tous les styles. Fonds contre-plaqué - Vitres coulissantes avec onglets, bords doux.

BIBLIOTHEQUES STANDARD VITRÉS
JUXTAPOSABLES SUPERPOSABLES ACCORDABLES

BIBLIOTHEQUES GRANDE PROFONDEUR VITRÉS
SPECIALMENT conçus pour servir de base à tous nos MODELES STANDARD ou pour les gros volumes, encyclopédies, livres d'art, dictionnaires, etc.

7 HAUTEURS de 64 à 224 cm
4 LARGEURS 64 - 78 - 94 - 128 cm
2 PROFONDEURS:

20 et 25 CM

Profondeur hors tout : 30 cm
Profondeur utile : 26,5 cm
Hauteur utile entre les rayons du bas : 38 cm ; autres : 33 cm
Profondeur hors tout : 38 cm
Profondeur utile : 34,5 cm
Hauteur utile entre les rayons du bas : 38 cm ; autres : 33 cm

5 HAUTEURS de 83 à 222 cm
4 LARGEURS 64 - 78 - 94 - 128 cm
2 PROFONDEURS:

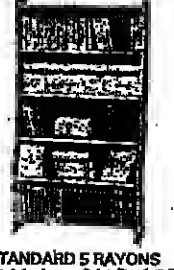
30 et 38 CM

Profondeur hors tout : 30 cm
Profondeur utile : 26,5 cm
Hauteur utile entre les rayons du bas : 38 cm ; autres : 33 cm
Profondeur hors tout : 38 cm
Profondeur utile : 34,5 cm
Hauteur utile entre les rayons du bas : 38 cm ; autres : 33 cm

100 COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE

Comment SUPERPOSER : Tous nos modèles de mêmes largeurs, de profondeurs et hauteurs différentes peuvent être posés l'un sur l'autre sans aucune fixation.

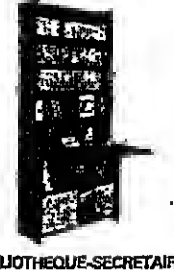
Comment JUXTAPOSER : Tous nos modèles de mêmes profondeurs, mais de hauteurs et largeurs différentes peuvent être juxtaposés sans aucune fixation.



STANDARD 5 RAYONS
Ht. 144 - Larg. 94 - Prof. 20



TOUS FORMATS
Ht. 185 - Larg. 94 - Prof. 30/20



BIBLIOTHEQUE-SECRETARE
Ht. 222 - Larg. 94 - Prof. 38/25



SPECIAL FORMATS DE POCHE (non vitrés)
Ht. 107 - Larg. 78 - Prof. 18

RUSTIQUES

Etagères en massif, montants en aggloméré placage traité ébénisterie, vernis satiné. Teinte noyer. Frontons, dessus et socles débordants avec moulures de style en bois massif. Pieds en forme. Vitres claires coulissantes avec onglets, bords doux.

Tous les modèles rustiques sont juxtaposables et superposables par simple pose, grâce à un système exclusif de moulures amovibles.

Comment juxtaposer tous nos modèles rustiques

D'un simple geste, les moulures de côté des meubles peuvent être enlevées, les côtés étant alors parfaitement recouverts, les meubles sont juxtaposés par simple pose côté à côté.

JUXTAPOSITION DE MODELES GRANDE PROFONDEUR PERMETTANT L'INSTALLATION D'UNE TELEVISION
Ht. 203 cm - Larg. 242 cm - Prof. hors tout 42 cm - Prof. utile 35 cm.



RUSTIQUE
Ht. 156 - Larg. 98 - Prof. 32



SECRETARE RUSTIQUE
Ht. 186 - Larg. 98 - Prof. 32



GRAND MODELE RUSTIQUE
Ht. 208 - Larg. 116 - Prof. 33



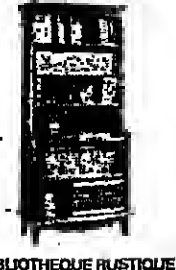
GRAND MODELE RUSTIQUE
équipé de portes pleines ouvrantes.
Ht. 206 - Larg. 118 - Prof. 33



BIBLIOTHEQUE RUSTIQUE
TOUS FORMATS.
Ht. 205 - Larg. 94 - Prof. 42/27,5



ACCESSOIRES POUR BIBLIOTHEQUES RUSTIQUES GRANDS MODELES.
Meubles d'angle : prof. utile : 17 cm ; ouverture au façade : 20 cm. Quart de Rond : encombrement hors tout de chaque élément : 34 cm.



BIBLIOTHEQUE RUSTIQUE
TOUS FORMATS.
Ht. 205 - Larg. 94 - Prof. 42/27,5



ACCESSOIRES POUR BIBLIOTHEQUES RUSTIQUES GRANDS MODELES.
Meubles d'angle : prof. utile : 17 cm ; ouverture au façade : 20 cm. Quart de Rond : encombrement hors tout de chaque élément : 34 cm.

CONTEMPORAINS

Ces nouveaux modèles sont réalisés en Profilé Aluminium anodisé brossé et en Stratifié blanc ou noir, assemblage grâce au brevet français A.T.X.

Description générale :
Montants et traverses en aluminium anodisé brossé.
Placage d'assemblage système breveté A.T.X.
Pieds à verins, plastique noir.
Côtés et fonds en stratifié double face 8 mm.
Coulissantes aluminium anodisées.
5 étagères réglables en aggloméré stratifié

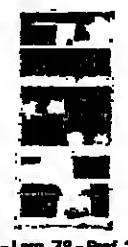
double face 19 mm, chant avant avec 1 aluminium anodisé brossé.
coulissantes : noir ou blanc.
2 largeurs : 78 et 94 cm.
2 profondeurs : 25 et 35 cm.
Hauteur : 200 cm.
LIVRE NON MONTÉE.

Ht. 200 - Larg. 94 - Prof. 25 ou 35
Ht. 200 - Larg. 78 - Prof. 25 ou 35
modèle vitré.

Ces modèles sont livrés non vitrés, mais peuvent néanmoins être équipés facilement, grâce au brevet A.T.X., de portes coulissantes en verre ou en persol brossé de 8 mm d'épaisseur. Ces glaces coulissent dans des traverses spéciales et peuvent être placées à n'importe quel endroit de la bibliothèque.
Hauteur des glaces : 53,5 cm.
Hauteur du système complet (glaces + traverses) : 72 cm.



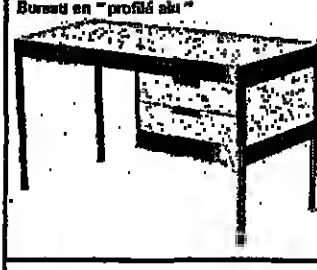
Ht. 200 - Larg. 94 - Prof. 25 ou 35



Ht. 200 - Larg. 78 - Prof. 25 ou 35
modèle vitré.



Juxtaposition de modèles "profilé alu".
Larg. 94 Larg. 78 Larg. 94



Bureau en "profilé alu"

Élégant bureau mis au point pour s'intégrer dans les ensembles contemporains et dans d'importants intérieurs modernes.

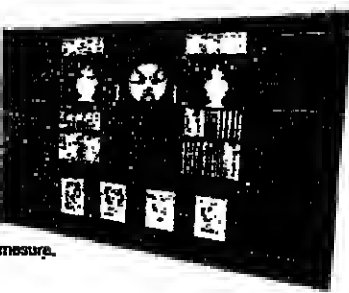
Description :
Oscure en aluminium anodisé brossé, dessus en aggloméré stratifié blanc de 19 mm d'épaisseur, 4 chantons relevés Chassac.
Bloc tiroir en profilé alu, avec panneau de renfortage en aggloméré stratifié blanc deux faces de 8 et 18 mm d'épaisseur.
Deux tiroirs de 60 x 36,5 x 12, face avant repliée stratifié blanc.
Haut. 73 cm - Larg. 60 cm - Long. 130 cm
Bloc-tiroirs : long. 55 cm - Haut. 42 cm
Tiroirs : long. 60 cm - Larg. 40 cm - Haut. 12 cm

DEPARTEMENT SUR MESURE

De nombreux bois. Devis gratuit rapide. Délais d'exécution respectés. Possibilités de grandes installations ultra-séparées avec nos modèles standard et de série.

Ht. 225 cm
L. 340 cm

Une réalisation de notre département sur mesure.
(au centre : une niche pour la télévision).



Parmi nos dernières installations :

Ambassades de Belgique, des États-Unis, d'Iran, « Conseil de l'Europe » Strasbourg, « Maires de Meulan, de Villeparisis, de Châtillon, de Strasbourg, de Desnoyelles » et « Bibliothèques municipales de Montpellier, de Harbouillat » Université de Paris : Sciences Politiques, Ecole Supérieure de Physique et Chimie, Centre Universitaire Dauphine, « Universités de Poitiers et Bordeaux », Faculté des Sciences de Paris, de Rouen, de Bordeaux, « Ecole Polytechnique de Paris », Ministère des Transports, de l'Équipement et du Logement, de l'Économie et des Finances, de l'Industrie, de l'Agriculture, « S.N.C.F. », « E.D.F. », « G.D.F. », Direction des Télécommunications, des services postaux de Paris, « Chambre de Commerce et de l'Industrie de Paris », « Organisation Européenne de la Recherche Spatiale », « Comité d'entreprises », Rhône-Poulenc, Boeings, Revlon, Uguine Kuhlmann, Total, U.T.A., Air Liquide, Centre national du commerce extérieur, etc...

MEUBLES DE STYLE

REGENCE
Ht. 180 - Larg. 100
Prof. 33
(article également en acacia)

Multiple placage marbre naturel, traité ébénisterie, vernis mat satiné. Montants, pieds et corniches en massif. Dessus débordant avec découpe style. Placé et montants en forme, portes en applique, fermes de style.

LOUIS XVI
Ht. 140 - Larg. 78 - Prof. 32,5

Placage soigné traité ébénisterie, vernis dur satiné acacia foncé. Sabots, pieds et motifs bronzés.

DIRECTOIRE
Ht. 140 - Larg. 82 - Prof. 38

Placage soigné traité ébénisterie, vernis dur satiné acacia foncé. Sabots des pieds et motifs style bronzés.

VITRINE LOUIS XVI
Ht. 178
Larg. 107,5
Prof. 38

Placage marbre premier choix traité ébénisterie, patiné antracite. Montants, massifs caennais, placés en forme, portes ouvrantes avec serrure. Chapeau débordant. Moulure de style et entrées de serrure bronze patiné.
(peut également servir de portes ouvrantes)
Ht. 117 cm - Ht. 184 cm

VISITEZ NOS EXPOSITIONS ouvertes tous les jours même le samedi de 9 h à 19 h *FERMÉ LE LUNDI MATIN **FERMÉ LE LUNDI

- | | | | |
|---|---|---|---|
| <p>FRANCE</p> <p>PARIS - MONTPARNASSE
61, rue Froidevaux - 75014 PARIS
tél. : Denfert-Rochereau - Gérard, Raspail, Edgar-Quinet
abus : 28 - 38 - 58 - 68</p> <p>Je vous conseille de prendre les mesures de placement à l'avance.</p> <p>visite France
site de rendez et réception en cas de non convenance.</p> | <p>AMIENS - 3, RUE DES CHAUDRONNIERS*</p> <p>BORDEAUX - 10, RUE BOUFFARD</p> <p>CLERMONT-FERRAND - 22, RUE G. CLEMENCEAU</p> <p>GRENOBLE - 59, RUE SAINT-LAURENT*</p> <p>LILLE - 88, RUE ESCOURMOISE*</p> <p>LYON - 8, RUE DE LA REPUBLIQUE</p> <p>TOULOUSE - 2 ET 3, QUAI DE LA DAURADE</p> | <p>ETRANGER</p> <p>MARSEILLE - 108, RUE PARADIS*</p> <p>MONTPELLIER - 8, RUE SERANE*</p> <p>NANTES - 8, RUE J.-J. ROUSSEAU</p> <p>NICE - 8, RUE DE LA BOUCHERIE (vieille ville)*</p> <p>RENNES - 18, QUAI EMILE-ZOLA (près du musée)**</p> <p>STRASBOURG - 11, AV. DU GAL DE GAULLE (estranade)*</p> | <p>BELGIQUE - BRUXELLES 1000 54, RUE DU MIDI</p> <p>LIEGE 4000 47, BD D'AVROY</p> <p>PAYS-BAS - BUSSUM 3 SLOCHTERENLAAN, P.O. BOX 478</p> <p>PORTUGAL - FARO RUA DO ALPORTEL, 55 8</p> <p>CANADA - MONTREAL 357 E - P.O. 10,485 80 SAINT-LAURENT</p> |
|---|---|---|---|

Du 10 au 19 Octobre
exposition à la foire internationale
de MONTPELLIER
Hall B-Stands nos 240 - 241 - 242 - 271

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 08.10.75 A 0h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 9-10-75 DÉBUT DE MATINÉE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 1/10 de mm)
Zone de pluie ou neige V averse R orage S sens de la marche des fronts
Front chaud Front froid Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 8 octobre à 0 heure et le jeudi 9 octobre à 24 heures :
La zone de hautes pressions d'Europe occidentale va se déplacer plutôt vers l'ouest, permettant à des perturbations, en formation au nord de l'Europe, de se déplacer vers la mer du Nord et l'Allemagne. La bordure atténuée de ces perturbations affectera progressivement le nord et l'est de notre pays.
Jeudi, des nuages éboulants envahiront progressivement nos régions d'Alsace avec quelques faibles pluies passagères, surtout localisées près des frontières. Sur ces régions, les vents s'orienteront au nord-ouest et deviendront modérés. Les températures minimales seront en hausse dans le Nord. Les maxima varieront peu.
Sur le reste de la France, on notera dans les premières heures de la matinée des brouillards au-dessus des vallées humides, surtout tout en plaine et dans les vallées. Ces formations brumeuses feront place ensuite des éclaircies, avec un temps ensoleillé, mais parfois nuageux, surtout près de la zone précédente. Les vents seront faibles. Le début de matinée sera frais dans les régions au ciel dégagé. Les températures maximales varieront peu.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 7 octobre, le second, le minimum de la nuit du 7 au 8) : Ajaccio, 24 et 12 degrés ; Biarritz, 20 et 17 ; Bordeaux, 24 et 10 ; Brest, 18 et 8 ; Caen, 15 et 8 ; Cherbourg, 15 et 11 ; Clamart-Parand, 18 et 11 ; Dijon, 18 et 7 ; Grenoble, 12 et 7 ; Lille, 13 et 7 ;

Lyon, 12 et 7 ; Marseille, 24 et 9 ; Nancy, 18 et 5 ; Nantes, 20 et 11 ; Nice, 23 et 15 ; Paris-Le Bourget, 17 et 8 ; Pau, 25 et 15 ; Perpignan, 22 et 12 ; Rennes, 18 et 10 ; Rouen, 15 et 5 ; Toulouse, 22 et 14 ; Pointe-à-Pitre, 27 et 23 ;
Températures relatives à l'étranger : Amsterdam, 14 et 10 degrés ; Athènes, 22 et 13 ; Bonn, 15 et 9 ; Bruxelles, 16 et 8 ; Le Caire, 30 et 20 ; Las Canarias, 23 et 21 ; Coppenhague, 13 et 8 ; Genève, 18 et 11 ; Lisbonne, 28 et 14 ; Londres, 18 et 5 ; Madrid, 29 et 10 ; Moscou, 8 et 7 ; Palma-de-Majorque, 25 et 12 ; Rome, 22 et 11 ; Stockholm, 11 et 7.

Journal officiel
Est publié au Journal officiel du 8 octobre :
UN DÉCRET
● Modifiant le décret du 28 janvier 1974 relatif à l'autorisation d'implantation de certains magasins de commerce de détail et aux commissions d'urbanisme commercial.

VENTES

● La bibliothèque de Serge Diaghilev, créateur des Ballets russes, sera vendue aux enchères par Sotheby's à Monaco, entre le 28 novembre et le 1^{er} janvier, par Serge Lifar, qui en avait fait l'acquisition à la mort de l'impresario russe, à Venise, en 1928.
Cette bibliothèque comprend près de deux mille volumes et huit cent trente-trois, parmi lesquels des œuvres dramatiques écrites par la Grande Catherine et le manuscrit autographe du final de l'Opéra de Jean de Stravinski, dans une version inconnue.

● Quelques objets ayant appartenu à Hitler viennent d'être vendus aux enchères à New-York. Les acquéreurs, quelque cent cinquante personnes, les ont obtenus à des prix relativement modestes : 1.000 dollars pour son brassard à croix gammée, 575 dollars pour sa croix de fer de la première guerre mondiale, 325 dollars pour son insigne de parti nazi.

Le Monde
Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75470 PARIS CEDEX 09
C.C.P. 4387 433
ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois
FRANCE - D.O.M. - T.O.M. - G.S. - COMMUNAUTÉ (sauf Algérie)
30 F 150 F 231 F 300 F
Tous pays étrangers
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 402 F 530 F
ÉTRANGER
par messagerie
I - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
115 F 210 F 307 F 400 F
II - TUNISIE
125 F 211 F 317 F 400 F
Par voie aérienne
sur demande
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois virements) doivent bien joindre ce chèque à leur demande
Changements d'adresse déclinés ou provisoires (deux semaines au plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine avant leur départ
Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance
Veuillez avoir l'obligeance de réviser tous les numéros propres en caractères d'imprimerie.

Millé par la S.A.D.J. Le Monde.
Gérants
Jeanes Faest, directeur de la publication,
Jacques Savignat.
Imprimerie
de « Mondy »
5, rue des Italiens
PARIS-IX^e
1974
Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

GUIDE DES PARCS DE STATIONNEMENT DE PARIS

La préfecture de Paris publie un guide des parcs de stationnement de la ville de Paris.
Le plan indique l'emplacement de chaque arrondissement, pour chaque arrondissement, un plan et une liste des parcs et des places de stationnement publics et privés.
Le plan indique l'emplacement des parcs ainsi que les voies à stationnement payant équipées de parcomètres ou d'horodateurs. Il précise également les voies principales et celles à sens unique.
La liste des parcs et des places de stationnement mentionne leur adresse et leur numéro de téléphone, les tarifs pratiqués et les parcs disposant d'une station-service et de postes de distribution de carburant.
Cette brochure, d'un format moderne et pratique, comportant une notice d'emploi en quatre langues (français, anglais, allemand et espagnol), est en vente au prix de 8 F au salon d'accueil de l'Hôtel de Ville, 29, rue de Rivoli à Paris (4^e) et au bureau d'accueil de l'annexe de la préfecture de Paris, 17, boulevard Morland, à Paris (6^e).
* En vente par correspondance au prix de 13 F contre l'envoi d'un mandat d'un chèque bancaire ou d'un chèque postal (joindre les trois virements libellés à l'ordre de M. le régisseur de la caisse municipale, Hôtel de Ville, 75195 Paris RP (C.C.P. 9067-93 Paris).

Circulation

● Rodeo à Rennes. — Le premier tronçon (1,5 kilomètre) de la rocade ouest de Rennes a été mis en service. Complétée par les boulevards périphériques, cette rocade, qui sera terminée à la fin de l'année, permettra aux automobilistes de contourner la ville dans toutes les directions.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 1272
I. Quel qu'on en dise, on la salue à la campagne ! Pour un Indien, c'est tout simplement divin ! — II. Ébalt en tête de liste pour un règlement de compte familial ; Evocus l'espérance. — III. Participe ; Est, voté à une vie de chien. — IV. Jadis invoquée. — V. A ses fidèles. — VI. Parfaitement secret. — VII. Cité dans la Bible ; Est bien susceptible de voir les choses en grand. — VIII. Se serrent à l'occasion ; Particule. — IX. Conseil de détente ; Se promène tout nu. — X. Il faut en prendre son parti ; ce sera toujours une affaire d'État. — XI. Dans le domaine du film érotique, on peut dire que son avenir est... derrière elle !

ATTENTION !
les 7, 8, 9, 10 et 11 octobre
10% DE REMISE
à la caisse sur tout le matériel neuf Photo Ciné - Son (*) dans tous les magasins.
Caméra 7
7, rue La Fayette, 75008 Paris.
20, rue de Châteaudun, 75009 Paris.
45, La Croisette (Grand Hôtel) Cannes, 06-33-86
(*) Seul sur film couleur.

RADIO-TÉLÉVISION

Le monde à l'envers

Imaginez un peu, imaginez un Dossier de l'écran consacré aux hommes — qui sont-ils, que veulent-ils ? — un dossier précédé d'un film, le Mari de Jeanne — elle le pleure, on le réchappe — un dossier présenté par un spécialiste, l'animateur d'aujourd'hui monsieur, l'émission des après-midi de l'A2 ; un dossier piloté par trois, quatre ou cinq pères de famille, un syndicaliste, un membre du M.L.F. et deux romancières chargées de mettre un peu d'ordre dans cette volière, ou plutôt dans ce chenil.
Difficile à imaginer, le sais. Eh bien, les femmes y ont eu droit. On leur a accordé cette. On leur a consenti solennellement pour exposer et résoudre, avec l'aide du S.V.P., leurs problèmes. Elles en ont quelques-uns, forcément, et de taille. Dire qu'à l'annonce de ce débat, un débat sans précédent, il y a eu des voix — masculines et féminines d'ailleurs — pour se plaindre, pour protester : les bonnes femmes, encore ! Une minute, une heure qu'on s'ennuie et là, elles vont finir par envahir l'antenne. Il n'y en a déjà plus que pour elles et la télévision.
Hélas, non. Et ce qui nous a le plus frappé, le plus réjoui, c'est justement le calme, la dignité de ces usurpatrices d'un soir qui, au lieu de se précipiter au micro, de profiter de l'heure, de tout débiter pile-mêle — Dieu sait quand l'occasion se représentera — ont su, au contraire, s'exprimer avec calme, avec dignité, sans déborder de questions — bien décalées — comme les vagues de l'océan — qui se posent à elles.
Déléguée par le M.L.F., Antoinette se fait sans doute ap-

TRIBUTES ET DÉBATS

MERCREDI 8 OCTOBRE
— Un portrait de Mme Golda Meïr, un reportage sur les accidents de travail avec M. Michel Duranfor, ministre du travail, et des entretiens avec M. Roger Wyder, ancien directeur de la D.S.T., et Michel Poinareff sont diffusés au cours du magazine « C'est-à-dire » sur Antenne 2 à 21 h. 30.
JEUDI 9 OCTOBRE
— M. Pierre Juquin, député communiste de l'Essonne, est invité de Jacques Paugam sur France-Culture à 12 h. 5.
— M. Roger Chénard (R.I.) et Claude Estier (P.S.) débattent sur le thème : « Union de la gauche et gouvernement dans l'Europe du Sud » sur Radio-Monte-Carlo à 18 h. 30.

LES PROGRAMMES

MERCREDI 8 OCTOBRE
CHAÎNE I : TF1
20 h. 30, Enquête-Action : Cécile ou la raison des femmes (deuxième partie) : « l'Enfant » ; 21 h. 25, Variétés : Music Story (Georgee Jouvin et sa « trompette d'or ») ; 21 h. 50, Émission musicale : Le hanches ; 22 h. 50, TF1 dernière.
CHAÎNE II (couleur) : A 2
20 h. 30, Série : Marnix (« la Griffe ») ; 21 h. 30, Magazine d'information : C'est-à-dire, par J.-M. Cavada (voir tribunes et débats) ; 23 heures, Journal de l'A 2.
CHAÎNE III (couleur) : FR 3
20 h. 30 (R.I.), « La Belle Equipe », de J. Durv (1936) ; avec J. Gabin, M. Chabrier, A. V. Romance, Ch. Vanel, R. Médine (N.J.) ; 21 h. 45, « C. Bateau » ; 22 h. 45, Les couleurs magiques de Sallie à Jim Morrison ; 24 h., Musiques non écrites ; L'insane ; 1 h., Plans sur plans.
FRANCE-CULTURE
20 h. 5, Poésie ; 20 h. 5, Relecture, par M. Jun ; 21 h. 25, Musique de chambre (Bach, Beethoven, Mahler, Schumann) ; 22 h. 35, Entretien avec Bertrand de Jouvenot ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.
FRANCE-MUSIQUE
20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30 (S.), Et c. du Studio 104, Orchestre national ; 1. Symphonie pour petit orchestre, le Printemps (Alban Berg) ; 2. Pains noirs (Ch. Charvillat) ; 3. Thérèse-G. (M. Chabrier) ; 4. De Sallie à Jim Morrison ; 24 h., Musiques non écrites ; L'insane ; 1 h., Plans sur plans.

JEUDI 9 OCTOBRE

CHAÎNE I : TF1
20 h. 30 (R.I.), Série : Salvator ou les Méhiciens de Paris ; 21 h. 30, Magazine de reportage : Satehita. Spécial police. 22 h. 25, Allons au cinéma, d'A. Halimi ; 22 h. 50, TF1 dernière.
CHAÎNE II (couleur) : A 2
20 h. 30, Film : « Le Cercle rouge », de J.-P. Melville (1970) ; avec A. Delon, Bourvil, Y. Montand, G.-M. Volonte.
Deux truands et un potier déchu, qui ne se connaissent pas, se rencontrent comme guidés par la fatalité, préparent un hold-up ensemble et tombent dans un piège.
22 h. 45, Vous avez dit bisarre, de M. Lancelot ; Films d'horreur et films fantastiques ; 23 h. 15, Journal de l'A 2.
CHAÎNE III (couleur) : FR 3
20 h. 30, Un film, un auteur : « Il faut me papa », de V. Minnelli (1962) ; avec G. R. Howard, Sh. Jones, St. Stevens.
Comment un jeune garçon, dont la mère est morte, intervient pour que son père remarque une femme de son choix.
22 h. 30, FR 3 actualités.
FRANCE-CULTURE
20 h., Poésie ; 20 h. 5 (S.), Nouveau répertoire de Hugo : « Teufelsdröckh et l'amal », de P. Vinciguerra ; 21 h., De la nuit ; 23 h., Poésie.
FRANCE-MUSIQUE
20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30 (S.), Concert Festival estival de Paris avec R. Jacobs, haute-contre ; K. Gilbert, ténor ; œuvres de Couperin, Frescobaldi, V. Lantini, Purcell, Bach ; 22 h. 30, Les destins magiques ; 24 h., Musique non écrite ; L'insane ; 1 h., Plans sur plans.

Comment s'arranger dès l'aller pour être sûr d'avoir une place au retour.
Réservation électronique S.N.C.F. Pour vos aller et retour ou trajets par étapes. Mais tout cela est expliqué dans le guide pratique 1975 du voyageur S.N.C.F. Demandez-le dans les gares et agences de voyages. Lisez-le bien. Soyez malin.
Apprenez le train. S.N.C.F.

1975

Le Monde

DES ARTS ET DES SPECTACLES

A Bruxelles

Léo Ferré comme - orchestre

A soprano vocale dans le couloir. Les chœurs sont en habits de ville, les musiciens s'agitent, les instruments choisis font du bruit et les sons s'enchevêtrent. La soprano a regagné sa place, derrière le chef d'orchestre quand il sera là. Elle oublie ses partitions, elle lit : « Mes partitions ? », et, oppressé, un grand jeune homme blond vole et dépose ses pieds la serviette noire. Le chef d'orchestre se fraie un passage parmi ses musiciens, il doit avoir soixante ans, il est beau avec des cheveux blancs, il dit : « On s'en va... », une quelconque assure, un geste et le silence, geste et les notes se ramolent sous ses mains.

Ainsi, l'éternel cérémoniel des concerts et des répétitions, mais ce soir-là, mercredi, à Bruxelles, Léo Ferré dirigeait l'Orchestre de Liège et les chœurs de l'Opéra national, lors, ce n'était pas la même chose. Un dédicé. On me téléphone et on me dit qu'on met ma disposition l'Orchestre de Liège. Un dédicé, car les titres de chant, ça devenait pénible. Léo Ferré réalise enfin son rêve. « La musique, l'art en moi depuis que je suis enfant. Mais les autres ne s'en font pas opérer. »

Léo Ferré, chef d'orchestre ? Bruxelles étaient venus nombreux, pour voir, ils étaient prêts, sans doute, à jurer l'omniscience, l'omnipotence du chanteur de liège — ils ont applaudi la formation : Léo Ferré dirige Carillon, de Beethoven. Quand je dirige « Carillon »

Je pense au Chili et le « Concerto pour la main gauche », de Ravel. Il a fermé ses partitions et connaît toute la musique par cœur : Beethoven, Ravel, Ferré. De Ferré, il dirige « la Vie d'artiste », « le Chanson du mal-aimé », « les Amants tristes », « la Solitude ». Et « la Mort des loups » et « Requiem », qu'on ne connaît pas. Il dirige et il chante en même temps.

Ses mains sont prises par la musique et les mots doivent se dénouer seuls, sans le secours du geste. Pourtant, chorégraphes par le même courant, musique et paroles se précipitent ensemble : « C'est très difficile ! » et fait chanter depuis aussi longtemps que je chante pour pouvoir le faire », dit Léo Ferré. Mais, écartelé, il tient bon. Ce n'est pas seulement une prouesse technique. Quelquefois, on oublie l'habileté, on perd de vue le record et on reçoit l'âme.

Dans un mois, Léo Ferré sera à Paris, au Palais des Congrès, avec le même spectacle, avec Dag Aghaziz, le pianiste, et Jeanine de Woleyne, la soprano. Dans un an, il enregistrera ses nouvelles chansons, ce qui ne peut pas faire pour le moment, à cause d'un contrat avec son éditeur (« Ferré muet, Ravel manchot »). En attendant, c'est Pio Colombo qui fera le disque. En attendant, il est son propre éditeur, il entend quelquefois des solistes avec lesquels il voudrait travailler, et quand on cherche des compositeurs qu'il ne pourrait pas diriger, il n'en trouve pas.

CLAIRE DEVARRIEUX.

Sergel au centre culturel suédois

Les malheurs de Tobie

La faveur, pour ne pas dire l'engouement, qui s'attache depuis quelques années à la période néo-classique ramène à la surface des artistes un peu oubliés ou tombés au rang de gloires locales après avoir été des personnalités européennes. Ainsi en va-t-il de Thorvaldsen, une des figures majeures de 1800 que l'on ne connaît guère en dehors du Danemark, et, à un moindre degré, de Johan Tobias Sergel, considéré en 1796 par deux voyageurs français qui lui rendent visite à Stockholm comme « le plus célèbre sculpteur existant aujourd'hui, Canova, Venetien, pouvant seul lui être comparé ».

L'exposition qui vient de s'ouvrir à l'hôtel de Marie ne nous montre pas les statues et les groupes (le Faune ivre, Domède, Mars et Vénus) qui firent la gloire de Sergel, mais on y verra un ensemble de dessins dont l'étrangeté, la verve un peu folle, le maintien au premier rang de ces artistes qui, tels son grand ami Füssli, et, à un autre niveau, Goya, marquent le passage de l'Europe des lumières à l'Europe nocturne du premier romantisme.

Né en 1740, Sergel doit son éducation artistique à un sculpteur français, Pierre-Hubert Laroche, qui travaillait pour le cour de Suède dans un style voisin de Bouchardon, auquel les premiers essais de Sergel se réfèrent souvent. Le jeune homme est de belle promesse : on l'envoie en Italie. Il arrive à Rome en 1767, bien décidé à se débarrasser de « l'abominable manière française » : c'est le coup de foudre, le révélation immédiate (beaucoup plus rapide que dans le cas de David). « Je vis, écrit-il dans une de ses autobiographies, qu'il n'y avait d'autre maître à suivre que l'Antique et le Naturel ». Il restera en Italie dix ans, y reviendra en 1788 comme « élève » de Gustave III et ne se consolera jamais tout à fait d'avoir dû retrouver un jour les rigueurs et la mélancolie du Nord.

Comme elle l'avait été en 1800, comme le sera Montparnasse en 1920, Rome est alors un foyer cosmopolite où, dans le sillage de Winckelmann et des publications archéologiques consacrées à Pompéi ou à aux plus beaux monuments de la Grèce, s'élabore la doctrine d'un art nouveau auquel le Serment des Horaces donnera valeur de manifeste et force de loi. Curieux, médecins, collectionneurs, marchands, voyageurs, philosophes et fils de famille faisant le « grand tour », tout le monde passe ou séjourne à Rome en ces années-là, et les jeunes artistes y viennent de l'Europe entière, d'Angleterre, d'Écosse, d'Allemagne, des pays scandinaves et même de Russie pour y parfaire leur éducation artistique. Deux loyers : le place d'Espagne, où l'on se rencontre, où l'on échange des idées ; et l'Académie de France, qui tient alors ses assises sur le Corso, au palais Mancini et dont les pensionnaires mènent grand train de fêtes, de discours et de studieuses investigations de l'Antique.

C'est là que Sergel travaille pendant quatre ans à « copier le modèle », et il y fait la connaissance de Bertelmy, de Stouf, de Survé, de Vincent, dont il nous a laissé de fort plaisantes caricatures. D'autres amis : le peintre danois Nikolai Abildgaard et surtout Füssli, qui exerce sur lui une influence intellectuelle considérable et qu'il nous montre (n° 6) en proie à une sorte

de danse de Saint-Guy ou de panique existentielle provoquée par l'apparition des sorcières de Macbeth qui s'enlèvent en montrant leur derrière. Les dessins de Sergel sont parfois très lestes et le caricature sera toujours pour lui un moyen d'expression privilégié, même si les dessins de la période suédoise manifestent une amertume, un bouffonnement tragique, une sorte de désespoir d'étranger, qui était le fond de sa personnalité et qu'il nous révèle avec un abandon, un dédain des convenances qui sont à l'époque sans autre exemple. Ainsi dans les feuilles où il nous montre le peintre Sevenborn en train de se raser ou le poète Carl Mikael Bellin encaissé de solitude et de misère auprès d'une bouteille d'aquavit. Ou encore dans ces scènes d'orgie, Un dîner truyen, Un festin d'écrivains, qui sont bien surprenantes de la part d'un artiste aussi préoccupé d'idéalisme et de grande manière : les sorcières de Macbeth pétaradent au nez de Füssli et nous assistons au « festin d'écrivains » au moment où celui-ci s'achève en vomissements rabélistes.

On voit beaucoup dans les dessins de Sergel, on y mange encore plus. Formidables mangeur lui-même, glouton héraïque et précocement obèse (un de ses dessins nous le montre en train de se préparer des langues salées avec la couple de Saint-Pierre en arrière-plan), notre pauvre Jean Tobie était un candidat tout désigné à la goutte et aux rhumatismes. Il semble avoir pris parti avec humour de ses misères physiques, comme on le voit à travers un autoportrait où il s'est représenté sautillant sur une béquille, et l'évocation de celles-ci serait sans intérêt si elles n'avaient aggrégé sa tendance naturelle à la mélancolie et désigné parfois en crises de dépression et de manie suicidaire. La mélancolie est autour de 1800 un thème aussi cher aux peintres qu'aux écrivains, mais cette mélancolie est une personne de bonne compagnie, aimable, discrète et de grande distinction élégiaque. Rien de tel chez Sergel, où elle se présente avec une âpreté, une noirceur, un fond de bile et une odeur de taverne qui font de notre Jean Tobie le premier grand déprimé de l'histoire de l'art et l'ancêtre de ces prestigieux neuroasthéniques dont les pays du Nord, à la fin du dix-neuvième siècle, gratifieront la culture européenne.

Sa première crise de mélancolie, Sergel la subit lors de son arrivée à Rome : il s'aperçoit qu'il ne sait rien, que son éducation artistique est à refaire ; il est désespéré, mais se remet rapidement grâce à un petit voyage à Naples, ce qui est « preuve d'une remarquable intuition thérapeutique (en cas de dépression, prenez l'événement, peu importe la destination, le remède est infallible, à la première escalade on est guéri) ». La seconde crise, beaucoup plus grave, survient en 1785. « Dans le mois d'octobre de 1785, narre-t-il dans une de ses autobiographies écrites dans un français macaronique dont nous respectons l'orthographe, je lus un traité de la goutte remontée par les intestins dont j'ai été malade deux ans, elle se jeta sur les nerfs et m'a occasionné une mélancolie atroce, j'en ai été guéri quand elle s'est jetée dans les pieds. Le diagnostic est quelque peu mollesse, mais là encore, Sergel trouve le remède



(Dessins de SERGEL.)

adéquat en confiant au dessin le récit de sa maladie et de son retour à la guérison : c'est l'histoire de quelqu'un durant le premier épisode d'hypochondrie ; une seconde série suivra en 1787, sur le chemin pénible de la vie.

En dehors de leur valeur prémonitrice dans l'histoire de la psychiatrie et de la preuve qu'elle administrant des vertus « cathartiques » de l'œuvre d'art, ces dessins sont d'extraordinaires documents et représentent ce qui, dans l'œuvre de Sergel, parle le plus fortement à l'imagination moderne. On n'imagine rien de plus bizarre et poignant que ce Rêve douloureux où l'on voit l'artiste assailli par des grues à figuration phallique, que ces feuilles où il se dresse : « Il souffre atrocement », « Il sombre dans le désespoir », que ces images mystérieuses (« A la santé des ancêtres », « Toi qui es plains de ton destin », « Il boit de l'eau ») où l'éclair de la plume fixe l'angoisse mortelle, l'indéchiffrable cauchemar d'un homme accablé par une maladie dont il ne sait pas le nom.

Par son œuvre de sculpteur, même si elle est animée d'une passion qui la fait servir de Dionysos plutôt qu'Apollon, Sergel appartient, avec distinction et maîtrise, au style international de 1800. Mais il y a aussi dans sa production un aspect nocturne, tantôt trivial, tantôt pathétique, dont les deux séries de 1795 et 1797 n'épuisent pas l'étrangeté. Les dessins du Penseur, dérivé de Michel-Ange, ceux qui nous montrent une Scène d'enlèvement, Un couple d'amoureux passionnés, une Lady Macbeth aussi effrayante que celle de son ami Füssli, ceux encore qui illustrent avec une sombre fureur la dernière scène de Corinne, renvoient au même fond d'inquiétude et de pulsions irrationnelles. Le monde néo-classique a eu, lui aussi, son enfer, et, on attendait Munich ou Strindberg, il revenait à un homme du Nord d'exprimer, presque pour la première fois et en des termes étonnamment contemporains, les sombres états du délire, des égarements du cœur et de l'esprit.

ANDRÉ FERMIGIER.
* SERGEL. Dessins. — Institut suédois, 11, rue Foyot. Tous les jours de 11 heures à 19 heures.

siècles d'art tchèque et slovaque au Grand Palais

ICI revenus à Paris, dix-huit ans après l'exposition l'Art ancien en Tchécoslovaquie (juin-octobre 1957) des Arts décoratifs, les panoramas en bois d'art de hêtre, qui ont de pin auxquels la peinture a été de Bobémie a confié les figures de son « beau style » et les polychromes du gothique tardif vaque. On retrouvera aussi, ainsi, à l'exposition Dix siècles d'art et slovaque du Grand Palais, éminent de ceinture d'un guerrier morave du neuvième siècle orné à trois étages d'une légèrerie.

Sodorik dans sa gloire tant, les deux expositions qui se chent à distance en ce qui concerne les étapes centrales (et non les) du passé de la Tchécoslovaquie loin d'être entièrement super-s. Celle de 1967 comportait l'habile chapitre préhistorique des re de Predmosti et de Dolni Ves-avec leurs fameuses « Vénus ». e 1975 commence avec les trou-de tumulus slaves (période d'ivoire et l'artéfact de la Grande) — premier Etat commun des es et des Slovaques sur la scène ue, au neuvième siècle ; elle finit très spectaculaire « mur de in-toute récente réalisation fasciar le jeu rapide d'images habilités, manipulées avec brio, hier-ard'hui juxtaposés. L'exposition finissat vers 1800 et proposait u plus de manuscrits dans une générale moins rapide. Aujourd-ous avons une présentation parment bien réussie, alerte et soche de très beaux effets et, pour u jusqu'au dix-huitième siècle, mposante siècle d'œuvres et de œuvre souvent d'une puissance ité.

but de l'exposition n'est qu'un

DES « BELLES MADONES » MÉDIÉVALES A L'AUDIOVISUEL



Paul de Levoca : Berger de la Nativité.

calme prélude avec des boucles d'oreilles d'or à filigrane de Zlávka Ton, des médaillons de bronze de Winkelmann, les attaches d'os et boutons à typiquement grand-morave, les coupes, des plaques d'ornement, qui nous mènent, en une cinquantaine de menus objets, du reste fort intéressants, à la sortie des tombes et à l'époque romane. On se sent bien quand commence la mise en scène, vraiment remarquablement menée, de la rencontre avec les deux éléments ma-jours : la couleur et le bois. Dans les salles consacrées au maître Théodorik, un « beau style », aux statures et aux retables, le choix des pièces — toutes très importantes — est si bon, et leur ordre d'apparition si efficace, que la qualité propre à ces sculptures du gothique international est révélée immédiatement. On découvre après que les œuvres n'étaient pas très nombreuses dans cette section précise comparées au volume total de l'exposition (quatre cent cinquante-deux numéros), mais justement la densité de leur présence caractérise ces œuvres.

Il n'y a que cinq manuscrits certes. Cependant, entre le Codex de Vysehrad (vers 1085) dans le style des manuscrits de Bavière et surtout de Ratisbonne, et le Livre de Marie (avant 1364), beaucoup de traditions locales et de nouvelles liaisons avec l'Italie et l'Occident sont entrées dans l'enchevêtrement tchèque. Plus tard (1380-1514), le Graduel de Litoměřice complétera ces apports par d'autres emprunts faits aux gravures allemandes, et tout le tragique de la vie de Jan Hus est là.

Les trois grands de la peinture sur panneaux sont là aussi. Le maître du retable de Vyssi Brod avec sa Vierge Théodorik surtout (avant 1365), superbement représenté par six panneaux. Peu importe que la décoration du château de Karlova en comporte beaucoup d'autres : l'effet de répétition est rendu dans cette séquence où la peinture déborde sur le fond d'or

des cadres. Les dons d'un coloriste abouissant l'emportent sur le modèle très faible. Dans des visages étonnamment clairs, sans aucun relief (Sainte-Catherine ou Saint-Augustin), seuls avancent des regards inflexibles ceinturés d'iris dilatés. C'est un grand face-à-face.

Le troisième maître, celui du retable de Trebon, est représenté par deux excellentes œuvres, mais on regrettera tout de même l'absence de la célèbre Résurrection où le meilleur peintre gothique tchèque découvre le clair-obscur (vers 1380) et utilise la même luminosité que Théodorik dans une composition beaucoup plus élaborée, mêlant de façon subtile réalisme et mystique.

Après l'intermède rodolphinien

Que la sculpture ait beaucoup à dire, on le voit vite devant quelques plis en hauteur découverts à un tournant du parcours ; où dès la Tête d'homme du pont Judith de Prague (vers 1170) ; devant la Vierge de Michle, ou le Christ de miséricorde de l'hôtel de ville de Prague ; devant les groupes réalisés des retables très célèbres avec les bergers agenouillés de Levoca (gothique tardif de Slovaquie). Le bois triomphe, comme dans les pays voisins, encore réservé avant l'envol baroque qui va venir.

On a su faire arriver dans les salles suivantes la vague qui apportera les saints aux gestes éloquentes et l'Héraclès d'Adrien de Vries (avant 1626). Le curieux épisode maniériste — quelque peu érotique — qui prend place sous le règne de Rodolphe II est illustré surtout par Vénus et Adonis (vers 1610)

de Spranger, étrange tableau qui présente certains rapports confus avec l'école de Fontainebleau.

Mais il reste beaucoup de portraits et de scènes de genre sagement classiques comme le Tailleur de pierres précieuses de Sikreta (1633). Tous ces exemples et ceux du baroque sont coupés de belles vitrines de verrerie et d'orfèvrerie. On notera dans les vitrines d'orfèvrerie l'intervention de la couleur grâce à des plaquettes émaillées ou des « grenats de Bobémie » bien connus. C'est Prague sophistiquée, mais de bon goût.

Quelques horloges solaires et le sextant de 1600 qu'utilisèrent successivement Tycho Brahe et Kepler évoquent la Prague du savoir.

On arrive très vite au premier étage à un tout autre aspect de l'exposition. Une rétrospective longue bien qu'incomplète des arts plastiques tchèques des dix-neuvième et vingtième siècles. Il faudrait faire une anthologie où entreraient tant de peintres en bon ordre, et c'est ce qui a été fait.

Josef Navrátil, très sensible, et Manes, excellent paysagiste, tous deux romantiques issus du deuxième rococo, sont bien connus. Mais il faudrait citer aussi Slavicek, Preisler et Knopka. Par la suite, tout cela est un peu laborieux, mais attractif.

La Tchécoslovaquie n'étant pas isolée, on retrouve bien sûr forcément le Munich de l'art nouveau et le Sima de la guerre d'Espagne. On connaît moins Emil Filla (1882-1963) ou Max Svabinsky (1873-1962), ce dernier pourtant admirateur de Rodin, et l'on devrait s'intéresser au sculpteur des portes de bronze du Slavín à Bratislava : Rudolf Fribis.

Un certain réconfort survient devant cette abondante deuxième partie si l'on considère qu'un jour viendra où, par dévotion, elle n'aura plus que la densité lacronique de la première ; on trouvera bien vite le Théodorik d'aujourd'hui.

PAULE-MARIE GRAND.
* Galeries nationales du Grand Palais.

nger sur d'avoir tour.

« IL CAMPIELLO » A L'ODÉON

Strehler en version originale vénitienne d'époque

G IORGIO STREHLER, présentant sa mise en scène de « Il Campiello », de Goldoni, exalte la qualité, exceptionnelle selon lui, du texte.

« Ce texte est extraordinaire, dit-il, il est unique en son genre et d'une richesse énorme ; Strehler ajoute : « Du point de vue stylistique, c'est un exemple sans précédent, me semble-t-il, d'écriture : il note ailleurs la « densité chiffrée du langage vénitien, serré de près, jargonnant, non divulgatif ».

Il faut peut-être faire la part de l'enthousiasme du maître d'œuvre. Mais si la force du texte est, comme l'indique Strehler, une composante essentielle de ce spectacle, ne nous étonnons pas de rester nous Français, si nous ne parlons pas cette langue, « interdits » : le dialogue n'arrête pas, va très vite, nous n'en comprenons pas un mot.

Comme chez les Algériens de Kateb Yacine

On nous dit, à propos de cet « Il Campiello » : c'est du jargon vénitien pas non plus, ils n'entendent pas non plus, ils aiment pourtant cette pièce. Non, ce n'est pas vrai : ils comprennent très bien le dialogue, il suffit de voir les spectateurs italiens, dans la salle de l'Odéon, rire au quart de tour à la moindre nuance comique du dialogue.

Nous voilà donc, comme il y a quinze jours avec les acteurs algériens de Kateb Yacine, écoutant un texte que nous ne saisissons pas. Et ce spectacle du Piccolo Teatro di Milan ne nous est pas accessible comme le furent autrefois « Le Corbeau », de Gouzi ou « Ce soir on improvise », par exemple, présentés par le même théâtre ; alors la barrière du langage ne jault pas, une entente occulte faisait que nous étions en contact presque amoureux avec chaque chose qui se passait, se disait. Au-delà du texte, théâtre et public s'entendaient comme larrons en fente.

Le décor et les costumes sont de toute beauté, dans un climat très « mode » : un goût d'un raffinement extrême marie les beiges, les bis, les blancs et les noirs ; nous voyons une jolie nappe, des poutres apparentes, des bouillottes sombres, des vanneries, et une neige élégante qui vole, qui retombe sur les personnages avec joliesse comme dans les globes remplis d'eau où se tiennent les statuettes de sainte Thérèse de Lisieux.

Les actrices et les acteurs sont excellents. Ils ont du chien, ils sont vifs, ils s'amusent, et puis c'est quand même fou les préjugés racistes qu'on ne peut s'empêcher d'avoir : ils sont italiens, alors on les aime, on aime leur accent tonique, leurs envolées de mains, leurs yeux de feu, leur charme au premier degré, quoi.

Que comprenons-nous de l'action ? Que nous sommes à Venise un jour de carnaval, et que sur une petite place quelques femmes et hommes du peuple de Venise se chamaillent, dansent, ont des histoires de cœur. Deux femmes âgées ont beaucoup de relief, il y a de l'action ; on se bat avec des bâtons, on s'envoie de l'eau à la figure, c'est très animé.

Strehler insiste, dans sa présentation, sur la nature « populaire » de la pièce. « C'est une comédie populaire au sens profond », dit-il. Mais sa mise en scène, et tout le style du spectacle ont l'aisance, la luxue, la désinvolture, des privilégiés. Chaque détail de la mise en scène vise au joli, au chic, c'est une élégance de grands seigneurs, sans répétitions matérielles, sans incertitude du pain du lendemain, sans usure par le dénuement.

La sûreté de main de la stylisation, la santé des acteurs si bien dans leur peau, la subtilité des effets, le bonheur chantant des teintes et des mouvements, imposent un charme : « Il Campiello » est un travail bien fait. Très bien fait.

MICHEL COURNOT. * Odéon, 20 h. 30 (jusqu'au 13).

NOUVEAUX TALENTS EN AMÉRIQUE

Les successeurs d'Eugène O'Neill

« UN auteur dramatique peut très bien avoir trois de ses pièces montées off Broadway et continuer à gagner sa vie en faisant la plongée », Et Lloyd Richards, le directeur artistique de la Conférence nationale des auteurs dramatiques, réunie à l'Eugène O'Neill Memorial Theater Center (1), qui juge cette situation inacceptable, ajoute : « Ce que nous voulons, c'est que les auteurs gagnent leur vie en écrivant, car il n'est pas bon que le travail le plus important se fasse avec l'énergie non employée ailleurs. S'ils sont mieux connus, si leurs pièces trouvent un producteur, ils pourront vivre de leur plume. » C'est la raison pour laquelle des institutions telles que l'O'Neill, dont le seul but est d'aider les nouveaux auteurs, s'adressent nécessairement aux Etats-Unis. Mais d'autres pays ont envoyé des observateurs : le Scottish Art Council a entrepris une étude complète visant à établir une organisation similaire en Suisse, tandis que l'Australie tenait au cours de l'hiver 1973 sa première conférence nationale très attentivement inspirée du modèle américain. Il n'est donc pas interdit de penser qu'un tel centre pourrait également être transplanté en France (2).

Chaque été, depuis onze ans, le centre abrite, pour un mois, non loin du Monte-Cristo Cottage où résident O'Neill et sa famille à New-London, une conférence réunissant, autour d'une douzaine d'auteurs, des acteurs, des metteurs en scène et des critiques. Les scripts, tous inédits, sont montés par des professionnels, au total une vingtaine d'acteurs et quatre metteurs en scène chevronnés, presque tous new-yorkais.

La notion de travail en cours de recherche prime celle de produit fini, et c'est à dessein que, lorsque la pièce est donnée devant un public local (les estrades des places voisines) et les participants à la conférence, le mobilier de scène ne se compose que de quelques modules métalliques et que le texte n'est pas complètement mémorisé, mais pratiquement lu, de manière à ne rien figer définitivement. Car ce qui importe ici, c'est le progrès et la formalité de l'auteur.

Servir les auteurs au mieux

A l'O'Neill, il n'est jamais question d'échec ou de succès, mais de début, de répétition, de reprise. Chaque pièce nous est au moins deux fois avec des variantes. La journée commence par une discussion de l'œuvre sur la veille, et l'auteur entend l'opinion de tous : visiteurs, critiques, acteurs, autres auteurs et jusqu'aux jardiniers et cuisiniers. « On ne sait jamais qui vous donnera le meilleur avis sur la pièce », annote vous pouvez tout faire : couper, étaler, récrire, comme vous voudrez. L'essentiel pour nous est de servir votre pièce au mieux. Parallèlement, les critiques ont une formation sur les tas, visant à une meilleure intelligence du théâtre. Ils peuvent à leur gré assister aux répétitions, discuter avec les auteurs et les dramaturges avant de rédiger leur papier après le spectacle. Leur critique sera à son tour critiquée le lendemain, juste retour des choses qui rassure les auteurs en apportant la preuve de la relativité des jugements et de la vulnérabilité de toute censure.



Quels sont les auteurs qui furent joués, souvent pour la première fois, à l'O'Neill ? Parmi les plus connus, il faut citer Israël Horowitz, Conen, Richard Wesley, dont le renom a largement débordé les ghettos, Guare, qui fut découvert en 1966 avec le script d'Un papa à New-York (3). Sans prétendre être la solution à tous les problèmes qui se posent à un auteur débutant (4), ce centre, animé par un président dynamique et discret, George White, rend possible le début de l'auteur théâtral, dans une atmosphère de brassage et de vie communautaire amicale et féconde. Ainsi les O'Neill, aussi bien James Fackner populaire, mille fois Montecristo sur les planches, qu'Eugène, son fils, qui fut le premier prix Nobel du théâtre américain, ont-ils des successeurs sur leurs terres.

LILIANE KERJAN.

- (1) Eugene O'Neill Memorial Theater Center, Inc. 305, Great Neck Road, Waterford, Conn. 06891. (2) Le théâtre ouvert d'aujourd'hui de Georges G. (3) Titre original : The House of Blue Leaves. (4) Auteurs invités en 1975 : Thomas Ball, David Freeman, James Fackner, Lee Falkheim, Lance Lee, Jonathan Levy, Robert Lewis, Daniel Owens, Martha Shames, Martin Sherman, Neil Yarnes.

Les Tibétains des Bouffes du Nord

AVEC leurs murs noirs et décapés à coups de queues moussues qui subsistent, les Bouffes du Nord pourraient bien ressembler à un temple abandonné.

Quant aux cérémonies que les moines tibétains du monastère de Gyuto y ont célébrées dans le cadre du Festival d'automne, elles pourraient à l'inverse passer pour un spectacle. L'histoire, quel qu'elle soit, ne comporte pas un aspect théâtral et quel théâtre ne se peut pas plus ou moins sanctifier ?

Cette ambiguïté a toujours existé dans la plupart des religions, et si l'aspect musical semble primer ici — « la religion est son », disent les moines tibétains — on ne peut pour autant parler d'un concert de musique sacrée.

La caractéristique des moines du monastère de Gyuto, c'est une certaine rigueur, c'est une certaine qui leur permet de chanter des notes très graves et de faire entendre en même temps les harmoniques de ces tons fondamentaux.

Pratiquement pas de mélodie au sens habituel du terme, mais une récitation rythmée, aux règles mystérieuses, d'un texte écrit dont il est hors de question, actuellement, de connaître le contenu. Dans certaines séquences, ils utilisent des instruments — trompes, gongs, tambours, — mais il s'agit moins d'accompagner un quelconque souci d'ordre purement esthétique : le recours à tel ou tel instrument possède vraisemblablement une signification esotérique, primordiale, au même titre que certains gestes, certaines couleurs.

La musique est pour eux le moyen de se relier et de s'élever à l'au-delà, selon les principes de la religion tantrique, mais elle n'a pas pour but, comme dans d'autres cultes, de mettre l'auditeur dans un état religieux ou méditatif qui lui permette d'entrer en rapport avec la divinité.

Les onze moines qui participent à cette cérémonie sont pratiquement les seuls à en connaître le sens exact, et s'ils acceptent de se produire en public, c'est seulement parce que cela n'est pas contraire à leurs habitudes, mais ne sont nullement préoccupés par la propagation de leurs pratiques, de leur pensée et de leur art.

* Les moines tibétains de Gyuto ont été une tournée qui conduira notamment à Reims.

THÉÂTRE DE LA PORTE St-MARTIN
Roland Petit avec Le Ballet de Marseille poursuit sa Saison triomphale
COPPELIA du 8 au 12 octobre inclus
CARMEN - L'ARLÉSIENNE 6 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES
COPPELIA du 21 octobre au 2 novembre

TH. PLAISANCE
111, rue du Château - 14^e arr.
à 20 h. 30

Comédie des Champs-Élysées
Venez rire avec les frères Jacques et leurs nouvelles chansons c'est la lutte anti-récession.

PAGODE - LE MARAIS
MOÏSE & AARON
THEATRE
CONCERT DE MUSIQUE MAROCAINE

BALZAC - ÉLYSÉES, v.o. (lundi au vendredi, séance supplémentaire à 13 heures) ; OMNIA-BOULEVARDS, v.f. ; GAUMONT-OPÉRA, v.f. ; MONTFARNASSE-83, v.f. ; GAUMONT-SUD, v.f. ; QUINTETTE, v.o. ; CLICHY - PATHÉ, v.f. ; SAINT-LAZARE-PASQUIER, v.f. ; GAMMA ARGENTEUIL, v.f.

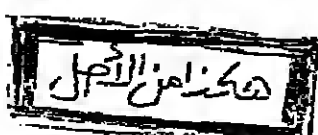
Si ceux et celles qui voient ces films en sortent avec l'envie de mieux faire l'amour à leur partenaire, cela n'aurait pas été inutile. Personne ne peut plus prétendre que les gens qui vont voir les films pornos sont des malades, des fous, des obsédés, c'est tout le monde, c'est le français moyen, si ce n'est pas moi ou vous je commence à penser que nous avons sans doute tort. Régine Deforges L'EXPRESS

LINDA LOVELACE
Deep Throat
GORGE PROFONDE

STUDIO GIT-LE CŒUR
PIROSOMANI
Un film géorgien de GEORGI CHENGUELAIA

UGC MARBEUF - PAGODE - STUDIO DES URSULINES
le droit du plus fort
FASSBINDER L'UN DES CRÉATEURS LES PLUS IMPORTANTS D'AUJOURD'HUI ET LE 'DROIT DU PLUS FORT' SON ŒUVRE LA PLUS ABOUTIE 'SY RUER SANS ATTENDRE'

VOTRE TABLE CE SOIR
L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24
LA MUGUIGERIE 978-98-23
CHEZ GACHOUCHA 280-64-60
GUY 033-57-61
CHEZ HANZI 648-94-41
NEW STORES et BAR BELGE
NAPOLEON T.I.J. 227-89-30
LA VIENNOISE 389-12-30
BARCELONA 254-47-88
AUR de RIQUERVIRE 770-62-39
LE MIRAJO Jusq. 2 h. mat. T.I.J.
THE CLIFFS 607-63-62
CHEZ FICHIGORRY 231-63-03
LES VIKING METIERS 888-00-03
L'ASACCIENNE 954-01-71
AUX CAPITOLS 389-26-44



Deux points de vue sur le contrôle des films

Festin de peinture

POUR CONVAINCRE OU POUR CONTRAINDRE

Je suis contre le principe même de la censure, et pourtant, j'ai accepté, en son temps, de signer la Commission de contrôle des films et j'y suis resté neuf ans.

Je suis contre parce que, dans le « préface » on ne sait jamais où l'on s'arrêtera lorsque l'on met le petit doigt dans l'engrenage des limitations à la liberté d'expression.

Je suis contre surtout en raison de ses conséquences psychologiques : d'abord chacun se décharge du soin de choisir sur une loi et sur une commission, éliminant ainsi progressivement sa conscience personnelle.

Et cependant j'ai accepté d'être à la censure.

Je pense en effet que cette Commission pouvait être — ou devenir — le lieu d'un dialogue entre professionnels et usagers. Et nous étions quelques-uns à le croire, c'est-à-dire que nous expliquions au coup par coup comment tel film et tel autre film était reçu à tel âge.

De l'autocensure, ne dira-t-on, plus détestable encore que la censure ? Certes, non. Mais l'autocensure prend soin d'établir une œuvre éliminant pour quelle n'ait pas à risquer d'encourir les sanctions du pouvoir.

La morale de légalisme et de contraintes incompressibles ou inexplicables dans lequel nous sommes immergés n'a pas permis que soit perçu. C'est un pas qui ne fut pas franchi. Un pas d'ailleurs qui coûtait, car — c'est un vieux débat — le cinéma est une industrie et un commerce avant d'être un art et une expression.

Plusieurs remarques s'imposent ici pour que le problème soit clairement posé.

Il ne faut pas mettre n'importe quel sous le terme « liberté d'expression ».

On est le génie créateur lorsqu'un producteur incarne fait tourner deux fois certaines scènes d'un même film, les plus grossières devant permettre de conquérir le marché sud-américain ?

Je me souviens aussi de ce film étranger où une gosse en chaleur de dix-sept ans combait ses désirs avec des hommes, tantôt avec des femmes, dans les dernières minutes, le film concluait en faisant l'apologie de la deuxième solution. Ce

n'était pas un film français, et on l'interdit donc allégrement parce que seul un malheureux et obscur importateur en souffrirait et que les capitaux français, publics ou privés, ne risqueraient donc pas d'en pâtir.

En pareil cas, une interdiction ne peut être une étiquette à la liberté d'expression, car il n'y a pas d'expression. « Surtout ne dit rien, n'a rien à dire, il n'y a pas d'auteur. Il n'y a en face de nous qu'un marchand de pellicule. Et ceux qui pensent autrement se sont fait piéger au nom de leurs propres principes.

N'y a-t-il pas, dans les excès écrués, l'expression d'une époque ? Car c'est bien gentil de mettre la faute au compte des autres. Hélas, dans la loi du marché, il n'y a de « produit » que s'il y a des « clients ». S'il y a un public suffisant pour que violence et pornographie soient rentables, c'est qu'il y a demandé, sans doute parce que cette civilisation sans relief, solitaire, monotone, irresponsable, parcelisée, ne nous offre pas d'autre issue que de nous affirmer par personnes brisées interposées. La tragédie que nous psychisme, sans cesse ainsi sollicité, en prend un coup comme il en prend de bien d'autres côtés : les maladies mentales sont, on le sait, une des plaies de notre époque.

L'argument que le public en demande est donc sans valeur au niveau du gouvernement d'une collectivité humaine. Après tout, on y demande aussi des amphétamines... L'interrogation sur notre société ne doit donc de faire place à une interrogation sur l'éducation : les drogues, quelles qu'elles soient, ne sont-elles pas le seul recours de ceux que l'éducation n'a pas conduits à savoir assumer la condition humaine ?

Il n'est pas sérieux de se contenter de porter des jugements au coup par coup sur un film puis sur un autre film.

Ce qui compte, c'est l'effet global des mass media, né de la « répétition » et de la « convergence ». Aucun d'entre eux ne veut être en reste, être « en retard », même dans les publications pour enfants. Le sadisme est au bout de cette accumulation de films, d'émissions, de périodiques, d'affiches, fruit d'une civilisation qui, au nom du profit, se moque de son devenir.

A force de voir gangsters, policiers (ou cow-boys italiens) se faire justice eux-mêmes ou recourant aux moyens les plus atroces, même s'il n'y a, comme d'habitude, ni suspense, ni traumatisme ni exemplarité, le respect de la vie devient progressivement une vieille lune sans importance, et l'on tue une jeune femme pour jouer à l'impromptu sa 2 CV avec une 604, ou bien on se distrait par des vols collectifs (que la justice déguise pour éviter les assises à de très jeunes garçons), devenus monnaie courante et sur lesquels tout le monde fait silence.

Depuis des années, on a fermé des mines en France, à Decazeville ou ailleurs. Comme le charbon, le cinéma a eu ses années de vaches grasses, et puis, les choses évoluant (je ne parle pas seulement de l'apparition de la voiture et de la télévision, mais d'une élévation du niveau de vie et du niveau culturel conduisant à une diversification des loisirs), sont venues les années de vaches maigres.

Alors, il a fallu « sauver le ciné-

par RENÉ SCHAEFER (*)

« Ce qu'on n'avait pas fait pour les mines parce que, d'une part, il était entre les mains de financiers puissants et parce que, d'autre part, il engendrait une fiscalité fructueuse sur laquelle il n'y a pas moyen de tricher : comme pour le tabac qu'on promet en même temps qu'on le combat, comme pour l'essence qui o demné le jour à une civilisation monétaire, conçue pour la seule voiture. On a voulu sauver le cinéma à n'importe quel « prix ». L'Etat y investit et s'interdit donc d'interdire, et tant pis si le coût des hôpitaux et des tribunaux qui en résulte est supérieur pour la collectivité au « rapport » des sommes investies.

C'est cela le progrès d'une société et non la seule édification de barrières que, avec une incroyable inconscience de ce qui est en cause, on trouve toujours le moyen de tourner.

Un programme quel qu'il soit pour être invité à s'associer en provoquant un changement total de l'état d'esprit, de telle sorte qu'on cesse de dire « interdit », mais que l'on pense « profitable pour... ».

Et si, de tous côtés, on commence à dire « non » à la violence et à la pornographie, c'est bien en nom de notre dignité d'être humain. Sans doute faut-il donc des mesures à court terme pour stopper ce déferlement en attendant que les promoteurs à leur point sensible, la profit, au besoin par intervention de la justice (et non d'une commission administrative). Mais, par pitié, qu'on ne s'arrête pas là, qu'on vole plus loin.

La santé d'un peuple et sa joie de vivre, se font en son dessein, ne résultent pas de mesures autoritaires de dissuasion : s'il faut des garde-tous à un pont, jamais ils ne remplacent le pont.

(*) Rédacteur en chef de Demain.

Un ministre l'avait compris, Georges Goras, lorsqu'il avait accepté, à la veille de mai 1968, de me suivre dans ma suggestion. Je proposais qu'un certain nombre de personnes, diverses, indépendantes, provoquent ce dialogue entre créateurs et usagers auquel la croisade, ceux-ci faisant mesurer à ceux-là les effets de l'image et du son sur les publics et les effets de la convergence et de la répétition.

Ce groupe de « sages » aurait des moyens, mais pas d'autre pouvoir que celui de convaincre et non de contraindre.

C'est cela le progrès d'une société et non la seule édification de barrières que, avec une incroyable inconscience de ce qui est en cause, on trouve toujours le moyen de tourner. Un programme quel qu'il soit pour être invité à s'associer en provoquant un changement total de l'état d'esprit, de telle sorte qu'on cesse de dire « interdit », mais que l'on pense « profitable pour... ».

Et si, de tous côtés, on commence à dire « non » à la violence et à la pornographie, c'est bien en nom de notre dignité d'être humain. Sans doute faut-il donc des mesures à court terme pour stopper ce déferlement en attendant que les promoteurs à leur point sensible, la profit, au besoin par intervention de la justice (et non d'une commission administrative). Mais, par pitié, qu'on ne s'arrête pas là, qu'on vole plus loin.

(*) Rédacteur en chef de Demain.

L'INTERDIT NE SUFFIT PAS

par JEAN-CLAUDE PATRICE (*)

LES récentes déclarations de M. Jean-Pierre Fourcade visant à confirmer le projet de M. Michel Guy concernant la suppression de l'aide automatique aux films à caractère particulièrement violent ou pornographique, ne manquent pas, comme d'habitude, de provoquer une levée de bouilliers.

Cette réaction primaire, fondée essentiellement sur ce qu'on appelle une atteinte à la liberté d'expression, doit, semble-t-il, être corrigée par une réflexion plus approfondie, voire par une méditation.

La liberté n'est pas une panacée, mais ce bien commun qui se construit tous les jours, et le devoir des hommes du cinéma est de participer à cette lente construction.

En dehors des préoccupations purement financières de cette profession, il importe que producteurs, distributeurs, exploitants et auteurs de films prennent conscience de l'apport éducatif, socio-culturel, de formation et d'information que l'on peut attendre par le cinéma.

Il est cependant anormal que nombre de producteurs soient actuellement recourus au « pour » simplement « survivre ». D'ailleurs, d'ailleurs, prétendent mettre la clé sous la porte en attendant des jours meilleurs.

De cela, bien sûr, notre ministre des finances n'a pas parlé, l'habitude étant prise maintenant sur le plan politique de s'attaquer aux effets les plus voyants, mais jamais aux causes profondes génératrices de ces états de fait.

Il est évident, cependant, en effet, que notre ministre des finances parle du soutien massif à la création artistique, aux petits producteurs, aux auteurs, bref à toute cette marginalité qui reste le creuset des futurs grands noms du cinéma français.

Il faut préciser que les films violents et pornographiques sont aussi des atteintes à la liberté individuelle à partir du moment où, le souhaitant, on ne peut les éviter, tant ils ont pris d'assaut nos murs, nos magazines, voire parfois la télévision.

Enfin, dans les sociétés adultes, l'interdit ne suffit pas et la censure n'est qu'une mesure conjoncturelle rapidement maltrisée par les spéculateurs.

Nos politiques doivent savoir que seules l'information et la formation des spectateurs, par tous moyens servant à diffuser actuellement la violence et la pornographie, amèneront un jour le public à

abandonner ce genre de spectacle, contraignant progressivement ses producteurs à se tourner vers d'autres voies. Ce n'est pas, en effet, respecter la dignité, l'intelligence et les capacités spécifiques de l'être humain que de jouer systématiquement sur ses instincts les plus primaires, pour des raisons de facilité et de gros sous.

Quant à la censure, l'interdit et l'index n'ont plus cours, il faut que s'éveillent les consciences longtemps endormies dans un régime confortable. Il ne s'agit pas d'obéir à une règle, mais de sélectionner ce qui est bon pour le monde et de le défendre. C'est ainsi que peu à peu le monde se peuple d'hommes neufs, ceux qui l'ancienne peur du genre à laisser place à une prise de conscience de leur dignité et de leur responsabilité d'hommes. Ainsi l'interdit n'est plus contraignant, mais refus personnel de femmes et d'hommes suffisamment informés pour choisir, suffisamment responsables pour se déterminer par rapport aux différents spectacles proposés. Débarrassés de concepts anciens qui encombrant leur intelligence et leur âme, les femmes et les hommes deviennent enfin des êtres libres, car c'est là l'approche la plus merveilleuse de la liberté.

Le pouvoir politique doit savoir que si l'Etat ne peut effectivement continuer à subventionner des entreprises qui, à terme, mèneront le cinéma à la ruine, d'autres décisions et mesures sont indispensables pour aider cette profession à quitter les sentiers battus où elle se débat. Le culturel précède aussi du choix de société dont on nous parle, mais on a toujours la culture qu'on mérite. Rappelons simplement que d'autres choix, sur le plan politique, depuis l'avènement de la V^e République, auraient pu éviter la situation actuelle, mais qu'une fois encore les décisions s'attaquent aux effets en aval du phénomène, alors qu'une réflexion prospective et approfondie aurait permis d'anticiper efficacement en amont. Les spectacles avant-coureurs n'ont certes pas manqué et les sonnettes d'alarme tintèrent nombre de fois en vain. Cela n'a pas empêché le cinéma de rester le parent pauvre du budget culturel, déjà lui-même parent pauvre du Budget tout court.

En essayant d'associer toute la profession aux mesures qui paraissent indispensables, peut-être réussira-t-on, en la traitant en adulte, à lui faire comprendre que le placement de son avenir dans la pornographie et la violence ressemble terriblement à un suicide à plus ou moins court terme.

(*) Producteur de films, administrateur d'Unitrance Film et rapporteur général de la commission des valeurs artistiques du cinéma français.

voulut me démontrer que s'il y avait vingt cadavres c'était pour convaincre les jeunes que la violence était détestable. L'autre m'expliqua que cette femme nue ne l'était pas mais portait en réalité un inviolable maillot. Le ridicule ne tue plus... mais la légalité à coup sûr.

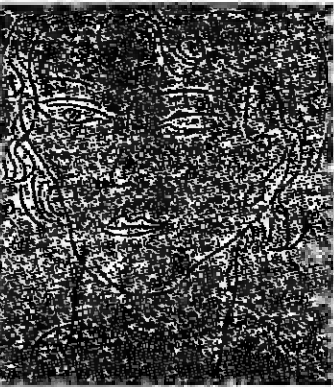
C'est pourquoi il faut le dépasser par la primauté de l'esprit.

Il faut que le cinéma retrouve un nouveau souffle, qu'il cesse d'être seulement timoré que jamais il n'ose une critique de nos modes de vie et de nos institutions, préférant se débarrasser à bon compte de son agressivité en nous livrant des fantasmagories sadiques.

Et si, de tous côtés, on commence à dire « non » à la violence et à la pornographie, c'est bien en nom de notre dignité d'être humain. Sans doute faut-il donc des mesures à court terme pour stopper ce déferlement en attendant que les promoteurs à leur point sensible, la profit, au besoin par intervention de la justice (et non d'une commission administrative). Mais, par pitié, qu'on ne s'arrête pas là, qu'on vole plus loin.

La santé d'un peuple et sa joie de vivre, se font en son dessein, ne résultent pas de mesures autoritaires de dissuasion : s'il faut des garde-tous à un pont, jamais ils ne remplacent le pont.

(*) Rédacteur en chef de Demain.



« MONUMENT HISTORIQUE », l'odique le traditionnel panneau d'émail bleu et blanc. Le « monument » distille les regards dix-huitième siècle et ses douces romantiques derrière un rideau d'arbres. Nous sommes à Bondouf, près de Marçay-en-Barrois.

On y trouve le ferme du château, avec ses prés, bien gras, ses moutons à la laine bien paillée, et ses marais aux canards. L'ensemble fait partie du même « être », en cours de cisèlement. C'est la propriété familiale des Prouvost (les Laitières du Nord), qui veut devenir un lieu dédié au « développement de la culture artistique ». Le château est ouvert aux visiteurs en groupe, les dimanches, avec pour guide la châteline, Mme Anne Prouvost. Dans les salons, des peintures de Bonnard, Vuillard et Matisse, et partout, à l'aise, des tableaux plus contemporains et de moindre lignée ; les couloirs regorgent de talennes de Delft, de terres cuites piccolombiennes, de céramiques perses et de bronzes du Louristan, qui feraient pâlir un conservateur de musée.

De l'autre côté du pré, le ferme, c'est dans un « centre culturel » que nous nous trouvons. L'un des rares, dans ce Nord culturellement aride (mais qui commence à s'équiper...). On y voit des expositions de jeunes artistes de la région et d'ailleurs, dans la galerie Septentrion, aménagée dans l'ancienne église. La grande à l'orange, elle, est devenue un déambulatoire de la brocante de luxe. On y déjeune au restaurant installé dans l'ancienne église voûtée. Et, depuis quelques jours, l'ensemble s'est enrichi d'un décor central ; l'antique garage, devenu la Fondation Anne et Albert Prouvost.

Pour son inauguration une exposition qui est ni plus ni moins, digne du musée. Et, en fait, le sobriété-lux Chagall, de 1911 à 1967, choisis avec soin et écrouchés avec talent, surtout plutôt à leur place à l'Orangerie du Louvre. Depuis et rétrospective au Grand Palais, on n'a, en effet, pas vu d'exposition Chagall, deyen et sans doute dernier des « peintres-peintres ». Ayant atteint le grand âge, avec néanmoins sa légendaire verdeur, on peut voir des expositions qui lui rendent hommage à New-York, en Allemagne, en Suisse, au Luxembourg. Pas en France. Aussi, l'exposition de la Fondation Anne et Albert Prouvost tombe-t-elle à point pour évoquer le souverain continué dans une œuvre qui se déroule sur près de trois quarts de siècle, et qui est loin d'être connue.

Elle nous réserve d'ailleurs une découverte : cette série de dessins de 1910-1911, sortis des cartons de la famille, jamais exposés et exposés durant les deux premières années parisiennes de Chagall à la Rue, là où il venait de connaître Apollinaire, Condraz et Canudo, le trio de poètes évoqués dans une toile — un chef-d'œuvre — qui consacrait les appositions de la peinture et de la poésie.

Mais les dessins sont touchés par la grâce : quelques traits à l'encre

GALERIE FASSALI 33, rue de Miromesnil, Paris (8^e) Hommage à DOBRINSKY Vernissage le 8 oct. 17-22 heures. Jusqu'au 1^{er} novembre

GALERIE SCAREV 7, rue La Boétie, Paris-8^e - 265-58-20 SCHONEBERG Exposition du 1^{er} au 21 octobre 1975

GALERIE BERNHEIM-JEUNE 8, rue de Valenciennes, Paris-11^e - 264-46-21 EMERIC "Les Villages de Provence" 1^{er} AU 23 OCTOBRE 1975

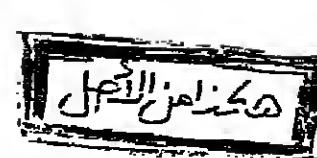
Galerie Vercamer 2 bis, rue des Beaux-Arts (9^e) 633-18-90 GÉRARD BIGNOLAI Sculptures - Octobre

Galerie Jacob 28, rue Jacob (6^e) - 633-90-88 BRUSTLEIN « L'Autobus » Peintures récentes 7 oct.-8 nov.

GALERIE D'ART ROR VOLMAR 6, rue de Miromesnil - Paris-8^e SVEND MORTENSEN Sculptures Du 8 au 21 octobre

GALERIE MORANTIN NOUVION 28, rue de l'Université (7^e) - Tél. : 261-23-38 Yukio Saotome « Le Fantastique Nippon Contemporain » 8-11 OCTOBRE

Galerie Paul Facchetti Vernissage IMAI jeudi 9 octobre 6 rue des Saints Pères Paris 7



LES ARTS
Festin dans le Nord

CONTINUE
CHAGALL
LA FONDATION
INE ET ALBERT
OUVOST

sur un bout de papier froissé, miracle d'une image aux confins. Un rêve devenu pain de la même couleur, nous trouvant ces rares petits tableaux qui sont figurés à l'exposition du Storm Vervin, en 1914. Des toiles dont nous passons qu'elles aient le levain de la peinture expressionniste en Allemagne : « le poète » (1912) avec ses pans de couleur irrationnelle qui font penser aux œuvres de Blaas Reiter plus tard ; la petite Naissance de 1911, dans une atmosphère magique et la Balance Jeanne de 1913, cubiste comme « demoiselle d'Avignon » assésagement, mais plus poétique. Ces œuvres rares ont été achetées par des collectionneurs, par la famille de l'artiste et par des musées. Ainsi, la surimpression bleue de 1920, l'abaissés, bleu de l'esprit sur fond palette moscovite, prêtée par le Musée de Liège, peinte lors du retour de Chagall en Russie, où Léonine, nommé commissaire aux arts de Vitebsk.

Voyageurs du seizième siècle au Louvre

LES quatre-vingt-quinze pièces présentées dans la salle du Cabinet des Dessins du Louvre ne constituent pas une exposition, plutôt un accrochage agréable à l'œil, un panorama frais, délibérément facile, voire superficiel, sans problèmes. Pourquoi pas ? Il bénéficie de quelques jours rapprochés, et apporte plusieurs indications suggestives. Ce qui est très bien. La « découverte de la nature », dont Burchard et Michel ont fait le ressort même de la Renaissance, était née avant ces tableaux de paysages et ces croquis documentaires. Mais, pour le peintre, elle se fixe d'emblée en thèmes : l'homme montagnard, le ruisseau bucolique, le labyrinthe marqué par la ligne de la mer... dont le schéma, défini dès le quatorzième siècle, au moins en Italie, s'est peu à peu assoupli.

LES « CHOSES VUES » DANS LE PAYSAGE DE LA RENAISSANCE



L'homme bougeait beaucoup, en s'étonnant un peu d'être sur cette terre. Avec quelle verve on dessine dans un croquis ou un acoz premier les arrivages exotiques : éléphants, Japonais au pantalon flottant, Titoniennes au col empesé. Mais les motivations du dessinateur étaient très variables. Les fines gouaches sur velin du *Traité de l'Astrolabe* du temps d'Henri II ouvrent le chapitre des recueils scientifiques ; au terme du parcours, les costumes de Levantines et le superbe *Dromadaire au timbaler* de M. Lank ouvrent celui des albums ethnographiques. Ce serait un beau thème à développer.

Un homme bougeait beaucoup, en s'étonnant un peu d'être sur cette terre. Avec quelle verve on dessine dans un croquis ou un acoz premier les arrivages exotiques : éléphants, Japonais au pantalon flottant, Titoniennes au col empesé. Mais les motivations du dessinateur étaient très variables. Les fines gouaches sur velin du *Traité de l'Astrolabe* du temps d'Henri II ouvrent le chapitre des recueils scientifiques ; au terme du parcours, les costumes de Levantines et le superbe *Dromadaire au timbaler* de M. Lank ouvrent celui des albums ethnographiques. Ce serait un beau thème à développer.

Une destination précise
Les accents de la présentation sont alliens : le panneau Dürer, Bruegel, de Gheryn, fortes évocations de montagnes, la dernière avec ses haubours serrées s'alliant à l'architecture ; il s'agit avec un prolongement original dans la réunion de trois vues du temple de la Sibylle à Tivoli, au-dessus de son rocher foudroyé de cascades, dessinées en même temps, en 1587, par trois camarades peintres sur le motif, Brill, Stella, Martellange. Ce dernier, le futur Jésuite-architecte, dit-il, avait à l'esprit un croquis au dessin autour de Rome, comme tous les autres, mais un peu plus lourdement que d'autres. On le retrouve dans un panneau des plus classiques, celui-là, sur les temples du Forum, où l'angle de vue type, hiérarchiquement parlant de l'ouest du Capitole, est adopté par Brill, Zuccaro ; le bon Hieronymus Cock avait fixé tout cela avec succès dans son recueil gravé de 1551 ; mais les artistes, comme les voyageurs, vont tou-

C'est n'est pas seulement en France que la protection du patrimoine pose de difficiles problèmes. Aucun pays (y compris dans le tiers-monde) n'est aujourd'hui épargné par le vandalisme, la puissance et la mégalomanie des spécialistes de la rénovation urbaine, l'insouciance de certaines municipalités ou administrations publiques. C'est ce qui motive une exposition consacrée à la Conservation des Bâtiments en Grande-Bretagne qui a été organisée par l'Université d'York, dans le cadre de l'Année européenne du patrimoine architectural, et qui est actuellement présentée à l'Hôtel de Sully.

LONDON LOST... La conservation du patrimoine architectural en Grande-Bretagne

La réputation de l'Angleterre dans ce domaine est excellente, et il n'est guère de pays, sinon l'Allemagne, où le respect du passé soit aussi fort, aussi profondément enraciné dans une tradition culturelle, qui remonte au romantisme, et à laquelle Ruskin a donné un magnifique éclat. Evoquant, au moyen de très bonnes photographies, les questions techniques, insistant sur l'évolution de la doctrine et de la pratique de la conservation depuis le siècle dernier, l'exposition fait une large part aux brillants résultats obtenus grâce à l'action du National Trust et de la section des monuments anciens du département de l'environnement, malgré les risques de plus en plus grands que fait courir au patrimoine la pollution atmosphérique, celle en particulier qui est due à l'automobile (arbres menacés dans les plus beaux parcs du monde, statues rongées au point qu'on ne peut que les déposer et les remplacer par des copies, etc.).

donné à cœur joie, laisse en souvenir déprimant, au lieu de celle des châteaux anglais offre, en général, un spectacle éblouissant d'élégance et de goût, peut-être parce que l'histoire politique de l'Angleterre depuis la fin des guerres civiles a été moins agitée que la nôtre. Ainsi, Osterley-Park, à quelques kilomètres de Londres, le chef-d'œuvre de Robert Adam, se trouve excellent dans l'état où il était à la fin du dix-huitième siècle, des salons d'apparat aux cuisines, de la bibliothèque au moindre bouton de porte. Et ces mesures de conservation n'intéressent pas seulement les demeures historiques, mais aussi les sites, les édifices industriels du siècle dernier (les ponts, les docks), des ruines antiques, des villages, des ensembles modestes, dont l'intérêt réside plus du sentiment et du « cadre de vie » que de l'archéologie.

Que restera-t-il de Londres que nous aimons si l'on donne suite à ceux des projets qui portent sur Whitehall et Trafalgar Square ? Fort heureusement, la pression de l'opinion publique parvient quelquefois à bloquer la machine infernale, et l'on sait que ce sont les associations d'usagers (et les campagnes de presse) qui ont permis au moins de retarder la destruction de cet ensemble unique que constituent les théâtres et les jardins de Covent Garden. Il en va de même en France : la sauvegarde du patrimoine dépend beaucoup plus de l'opinion publique que de toutes les mesures conservatoires qui se multiplient sans grande efficacité.

GALERIE DEBRET
rue La Boétie, 75008 PARIS
TEL. 359-00-02
CORRADIN
du 14 au 31 octobre

COLETTE DUBOIS
333, r. St-Honoré-1^{er} - 200-54-53
MOCKEL
2-21 OCTOBRE

GEORGES CHARABIE et SABINE
exposent jusqu'au 24 octobre
OLIVETTI, 91, R. St-Honoré

HOLMEAD
Rétrospective du 8 au 10 octobre
1975 - Groupes de 1916 à 1975
GALERIE ENTREMONDRE
50, rue Cassini, Paris
02-50-34

GALERIE COARD
12, rue Jacques-Cadot (9^e)
marquès
Sculptures
Du 19 au 21 octobre

GALERIE PASTY-VENDOME
10, rue Jean-Bologna (10^e)
525-21-30 - Métro : Pasteur
« ... Et vive le Post-Impressionnisme ! »
Du 8 oct. au 31 déc. 1975

ERIE MOUFFE, 67-78, rue Mouffetard 75005 Paris
HENRI BRAMETZ
Œuvres récentes jusqu'au 15 octobre

GALERIE KRIEGLER
MATHIOT
du 25-10-75 36, avenue Matignon (8^e)

ART MODERNE
GALERIE JAUBERT S.A.
73, rue du Faubourg-Saint-Honoré (9^e) - 200-54-70 et 71 - Fermé lundis
Hommage à BRIANCHON - LEGUEULT - OUDOT
Sculptures de Marcel GIMOND
9 oct.-12 nov.

OLIVIER DEBRE
MUSÉE PICASSO - ANTIBES
JUSQU'AU 21 OCTOBRE

GALERIE KRIEGLER
MATHIOT
du 25-10-75 36, avenue Matignon (8^e)

GALERIE KRIEGLER
MATHIOT
du 25-10-75 36, avenue Matignon (8^e)

GALERIE ART et ORIENT
10, rue Jean-du-Bellay - Ne Saint-Louis
75004 PARIS - Tel. 3-25-10-21
MONTANÉ
LUMIÈRE DE L'IRAN
Tous les jours de 13 à 21 heures, sauf lundi
DU 9 OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE

Jusqu'au 23 novembre
BATES **URQUHART**
« Perforations silencieuses » Gravures
« Paysages interdimensionnels » Sculptures
centre culturel canadien
5, rue de Constantine, 75007 Paris, M^o Invalides, tel. 5513573
3 galeries ouvertes tous les jours de 9h à 19h.

Une sélection

Cinéma

BRECHT et SCHOENBERG

par Jean-Marie Straub

Leçons d'histoire, c'est une traversée en automobile de la Rome du peuple à la Rome des banques, un jeu dialectique avec la mise en scène « distancée » des Papiers de M. Jules César, de Bertolt Brecht.

Molse et Aaron, c'est l'opéra de Schoenberg filmé selon une conception nouvelle qu'on pourrait appeler le « sprech-gesang » cinématographique.

PARFUM DE FEMME

de Dino Risì

Curieux itinéraire d'un officier aveugle, et à l'odorat subtil, de Turin à Naples,

en passant par Gènes et Rome. Humour noir et pathétique cruel dans le portrait d'une solitude. Le meilleur film de Dino Risì. Vittorio Gassman, grand acteur sans ses tics de monstre sacré.

LE MYSTÈRE DES DOUZE CHAISES

de Mel Brooks

Un ancien officier tsariste, un pope détroqué et un jeune escroq recherchent une chaise farcie de diamants à travers la Russie soviétique de 1927. Découverte d'un film déjà ancien de Mel Brooks pour ceux qui apprécient l'enorme « mauvais goût » et le style burlesque à coups de massus de cet humoriste juif new-yorkais, auprès duquel Woody Allen n'est qu'un intellectuel sophistiqué.

NUMÉRO DEUX

de Jean-Luc Godard

Un couple d'ouvriers : féminin-masculin ; union-désunion. Pour filmer « autrement », Godard part à la recherche de réalités simples : il regarde autour de lui et voit des éléments de société, des cadences quotidiennes. « Autre » manière de faire de la politique. Numéro deux, film « godardissime », est aussi, accessoirement, une réflexion sur les pouvoirs du cinéma et les manques de la télévision.

BLACK MOON

de Louis Malle

Le voyage d'une jeune fille dans un royaume étrange, pays d'angoisses et d'innocence. Univers symbolique à décrypter, où l'on sent le « cloche-pied, de case en case », du ciel aux enfers.

LA CHIENNE

de Jean Renoir (réédition)

Le comportement naturel et les passions dévorantes de personnages de roman authentiques : le petit bourgeois déçu, la fille et le souteneur, vus et filmés par Jean Renoir en 1931. Un réalisme psychologique et des acteurs exceptionnels (dont Michel Simon).

— ET AUSSI : J'étais, je suis, je serai d'Heynowski et Scheumann (un tandem est-allemand filmé, en fraude, dans les camps de détention chiliens) ; Guerre d'Amour, de Woody Allen (quand un new-yorkais repense la littérature russe) ; Portrait exemplaire d'un peintre gézien) ; Souvenirs d'en France, d'Alain Techiné (le musée imaginaire des FMI)

Théâtre

STREHLER, SERBAN

au Festival d'automne

A l'Odéon, le Goldoni de Strahler, Il Campiello, pur comme un diamant, offre les images d'une Venise enlégée jusqu'au 13 octobre. (Lire notre article page 10). A partir du 3, aux Bouffes du Nord, les comédiens américains de la Mama, sous la direction d'André Serban, jouent les Troyennes dans leur langue originale et transforment la tragédie en opéra barbare.

HOTEL DU LAC

au Théâtre Moderne

Encombrés par la solitude d'un jeune homme, les naufragés d'un palace désert s'entre-déchirent. Les phrases leur échappent, comme l'on dit d'une arme qui est partie toute seule, mais qui a tué. La première pièce de François-Marie Banier restitue au théâtre une grande petite musique singulière, qu'il semblait avoir perdue.

SUR LE FIL

à l'Atelier

Etre séparé de sa mère, de sa patrie, ressentir l'agonie de leurs tortures sans pouvoir se faire entendre d'eux. Arrabal percé de mille filets rêve qu'il glisse sur le fil de sa douleur, et Lanelli construit le grandiose cérémonial du froid désespoir.

RUFUS LE CLOWN

à Boulogne

Il régresse, il hésite, il zoote et perd le fil, il flotie. Dans l'accomplissement

inabouti, il suggère, par-ci par-là, l'homme et Folon. Son « show » s'intitule « le Héros national ». C'est un numéro clown pur.

— ET AUSSI : l'Age d'or à la Carti charie (le Théâtre du Soleil sur un jeu de moissons) ; Potemkine par Roby Hossain (les mutinés du Palais Sports) ; Une anémone pour Guignol Palace (Marcel Maréchal et Bernard Let) ; L'île des morts par Henri Romes la Danse de mort, par Jacques Balli au Théâtre Oblique.

Musique

MICHELANGELO

JOUE MOZART

L'Ensemble instrumental de France (dir. J.-P. Wallès) s'est uni à l'ensemble M. Bourgeois pour apprivoiser le virtuose italien au cours de deux soirées dédiées à Mozart. Sérénades, concertos et divertissement alternent harmonieusement au cours de deux soirées salle Gaveau (mercredi 8 et samedi 11, à 20 h. 30).

MUSIQUE VIVANTE

à Montparnasse

Tous les soirs à 18 h. 30, Diego Masson et son ensemble investissent le Théâtre Montparnasse pour révéler la querelle des anciens et des modernes. Jusqu'au 11 octobre inclusivement, on peut aller applaudir les meilleurs de nos jeunes artistes dans des pages de Mozart, Floy, Rossini, Varèse, Brahms, Berlioz, Beethoven.

BOULEZ

par l'Orchestre de Paris

En attendant l'exécution intégrale de Eli selon p.li dans quelques années (...), la dernière partie Tombeau en sera dirigée par D. Barenboïm, précédée du Tombeau de Couperin, de Ravel. Mercredi 15 au Théâtre de la Ville, jeudi 16 au Palais des Congrès, à 20 h. 30, samedi 18 au Théâtre des Champs-Élysées, à 10 h.

MOINES TIBÉTAINS

à Reims

Malgré l'accord de Pékin, les moines de Gyuto ne chanteront pas à la basilique Saint-Rémi, les « intégristes » en ont décidé autrement. Le lieu resta à trouver. Le cirque municipal ? Pourquoi pas ! La Maison de la culture, qui les fait venir le 11 octobre, a une conception plus large

de l'occultisme : le 17, elle invite l'English Chamber Orchestra. (Lire notre article, page 16).

— ET AUSSI : L'intégrale de l'œuvre pour orgue de Liszt par Jean Costa (à la Madeleine), les 8 et 15 octobre. Une création de Claude Prey à la Maison de Radio-France, le 10, à 20 h. 30 ; l'Homme océan, l'Orchestre du Philharmonique de Berlin, salle Gaveau, le 12. Au même endroit, l'intégrale des quatuors de Beethoven, par le Quatuor Bernabé (du 14 au 24 octobre). Musique brésilienne enfin au Musée d'art moderne, le jeudi 18, à 20 h. 30 : le Groupe d'expérimentation musicale de l'université de Brasília sera dirigé par Jorge Antunes.

Danse

PAUL TAYLOR

au Théâtre de la Ville

La Compagnie Paul Taylor a mis à l'affiche de son second programme Church-

yard, ballet anecdotique sur des images médiévales, deux très beaux costumes classiques : Auréole et Duo Sports and Follies, qui est une œuvre désopilante sur une musique de St. (A partir du 7 octobre.)

LE LAC DES CYGNES

à l'Opéra de Strasbourg

Une version très romantique du ballet de Tchaïkovski due à Peter Van Dyck dansée par la troupe de l'Opéra du R avec les étoiles-maison. (10 octobre.)

— ET AUSSI : Le jeune ballet Moscou à la Maison des arts de Cré Quarante jeunes artistes, anciens élève de l'école chorégraphique du Bolchoï (11 octobre). Le second program Roland Petit à la Porte-Saint-Martin avec une soirée Georges Bizet.

Arts

OR DES SCYTHES

au Grand Palais

Les occasions n'ont pas manqué depuis quelques années à Paris d'approcher cet art fascinant des nomades des steppes eurasiatiques, contemporains de la présence grecque sur le littoral de la mer Noire. Plusieurs expositions — trésors d'art des musées soviétiques, en 1967 ; le bois sculpté russe, en 1972 ; l'art chinois et l'art thrace plus récemment — en avaient directement ou indirectement sou-

igné l'importance et le rayonnement. Avec quelque deux cents pièces provenant pour les plus prestigieuses des trésors d'art de l'Ermitage et de la Laure de Kite, nous entrons cette fois au cœur de cette civilisation de cavaliers rapides qui inquiétaient tant leurs voisins sédentaires.

DIX SIÈCLES D'ART TCHÈQUE ET SLOVAQUE

au Grand Palais

— Lire notre article page 15.

VOYAGEURS AU SEIZIÈME SIÈCLE

au Cabinet des dessins du Louvre

— Lire notre article page...

ÉTIENNE DELESSERT

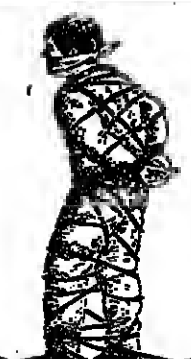
au Musée des arts décoratifs

Les œuvres depuis 1960 d'un graphiste-publiciste suisse de trente-cinq ans, considéré comme l'un des plus grands illus-

trateurs contemporains. Il est l'auteur notamment de merveilleuses images pour les enfants : « Comment la souris se une pierre sur la tête et découvre le monde », en collaboration avec P. Pigeat, les Contes I et II de Louis Just ou Story, de Kipling.

— ET AUSSI : La Biennale des Jeunes musées d'art moderne et à Galleries Le Studio d'Isabelle d'Este, au Louvre de Chirico, à Marmottan.

atelier
SUR LE FIL
ARRABAL



« ... Une force inoubliable. »
Collette GODARD, « le Monde »
PRIX SPÉCIAUX ÉTUDIANTS
504-49-24 et agences

Musique
THEATRE DE LA VILLE
14-16-17-18 octobre
19 h 30
première mondiale du film
NORMA
opéra de Bellini
réalisé par Pierre Jourdan
en direct aux Chorégraphes d'Orange
MONTERRAT-CABALLE
JOSEPHINE VEASEY
JON VICKERS
orchestre et chœurs du
Teatro Regio de Turin
dir. Giuseppe Patane
places 14, 50 F

15 octobre - 20 h 30
ORCHESTRE DE PARIS
dir. DANIEL BAREBOÏM
Ravel - Boulez - Schumann
places 14, 50 F - 25 F
location : 2, place du Châtelet -
par téléphone : 887.35.39

MICHODIERE
JEAN-PIERRE CASSEL

GOG ET MAGOG

COPIAINTA ET TROUPE DE
GABRIEL ARGOUT
FRANÇOIS PÉRIER
dir. JACQUELINE JEHANNEUF

JEAN OBE
MARIE-NOELLE ROSBEC
FULBERT JANIN
JACQUES MONOD

la périche
canal saint-martin
tel. 205 40 39
un film peut en cacher un autre
One man show de Jean Paul Farré
à partir du 7 octobre
à 20 h 30 sauf le lundi

SALLES CLASSÉES CINÉMAS D'ART et d'ESSAI
(M.E.C.A.E.)

ST. LOGOS 5, rue Champollion
O.E. 28-42

LA FÊTE A WOODY ALLEN
Mercredi 8 - Jeudi 15

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI
Jeudi 8 - Dimanche 12

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE...
Vendredi 10

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
Samedi 11 - Mardi 14

BANANAS

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 1
30, rue Saint-André-des-Arts - 328-48-18
14 h. - 16 h. - 18 h. - 20 h. - 22 h.

DEEP END
de SKOLIMOWSKI

A 12 heures et 24 heures
LAST DETAIL
de Bill ASHBY

(Publicité)

THÉÂTRE : "HINKEMANN" de E. T. ...

L'ensemble de la presse écrite n'ayant, pour l'instant, que rendu compte de « HINKEMANN », de Toller, spectacle que le public apprécie chaque soir au Théâtre de la Plaine comme l'un des événements importants de cette rentrée théâtrale. Le Chantier-Théâtre tient à communiquer lecteurs du « Monde » quelques avis de spectateurs, recueillis après les mêmes représentations :

— « Une œuvre extrêmement forte. On sort en ayant subi un choc. Chantier-Théâtre conquiert son public avec une conviction exceptionnelle. L'histoire : exceptionnellement. Chapeau ! » (Paul-Louis MIGNON, Radio-Presse)

— « Merveilleux travail en profondeur. C'est bouleversant. » (Mlle MEGANAND, comédienne.)

— « Formidable ! » (Patrick ABRIAL, chanteur-compositeur.)

— « Bravo ! c'est un magnifique spectacle ! » (André GINTZBURG, auteur dramatique.)

— « Une des plus grandes soirées théâtrales de ces dernières années. (Gérard DOLAN, enseignant.)

— « Un véritable événement. Une pièce qui concerne tout le monde, mise en scène remarquable. Il est remarquable et bête que la critique défende pas une compagnie aussi ambitieuse qui a réalisé avec deux moyens limités un spectacle excellent en dehors de tout automatisme. performance ! » (Jean-Paul SASSY, réalisateur T.V.)

— « J'ai bien beaucoup aimé cette pièce et l'esprit dans lequel elle a été montée. (Pierre GILBERT, comédien.)

— « Cette représentation m'a réconcilié avec le théâtre. C'est ému, simple, poignant. Merci. » (Un spectateur anonyme.)

— « Une pièce d'une richesse et d'une profondeur extraordinaires. (Germaine DELBAT, comédienne.)

— « C'est admirable ! » (Pierre ANDREU, ancien directeur de Film Culture.)

Ce spectacle est donné pour un nombre limité de représentations : Théâtre de la Plaine, 13, rue du Général-Guillaumay - M^e Porte de Valenciennes mercredi, jeudi, vendredi, samedi, à 21 heures, dimanche à 17 heures. Réervations : 259-18-83 et 942-82-25, à partir de 10 heures.

THEATRE MODERNE
HOTEL DU LAC
de François-Marie BANIER
Mise en scène
d'Andreas VOUTSINAS
Location théâtre et agences

CHAILLOT
THEATRE NATIONAL

RÉOUVERTURE

727-81-15

LA CLEF 211-21-04-37-00-90

Après « LA GUERRE DES MONNIES »
Chili : Les camps de concentration



Un film de HEYNOVSKI et SCHEIDMANN

J'ETAIS, JE SUIS, JE SERAI

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2
30, rue Saint-André-des-Arts - 328-48-18
14 h. - 16 h. - 18 h. - 20 h. - 22 h.

L'AMOUR C'EST GAL
L'AMOUR C'EST TRISTE
de Jean-Benoît PILLIET

A 12 heures et 24 heures
PIERROT LE FOU
de Jean-Luc GODARD

HAUTEFEUILLE (7, rue Hautefeuille)
14 JUILLET (4, boulevard Beaumarchais)
ENTREPOT (7-9, rue Francis-de-Pressensé)

un film réalisé par
JEAN-LUC GODARD

NUMÉRO DEUX

« Godard retrouvé ? Disons plutôt : Godard reparti. »
Jean de Bourgoing - LE MONDE

Handwritten signature or mark at the bottom of the page.

المنظمة الدولية

DES SPECTA
rovince

Votre secrétariat est débordé?

**Nous arrivons demain chez vous...
Nous partons quand le travail est fait.**



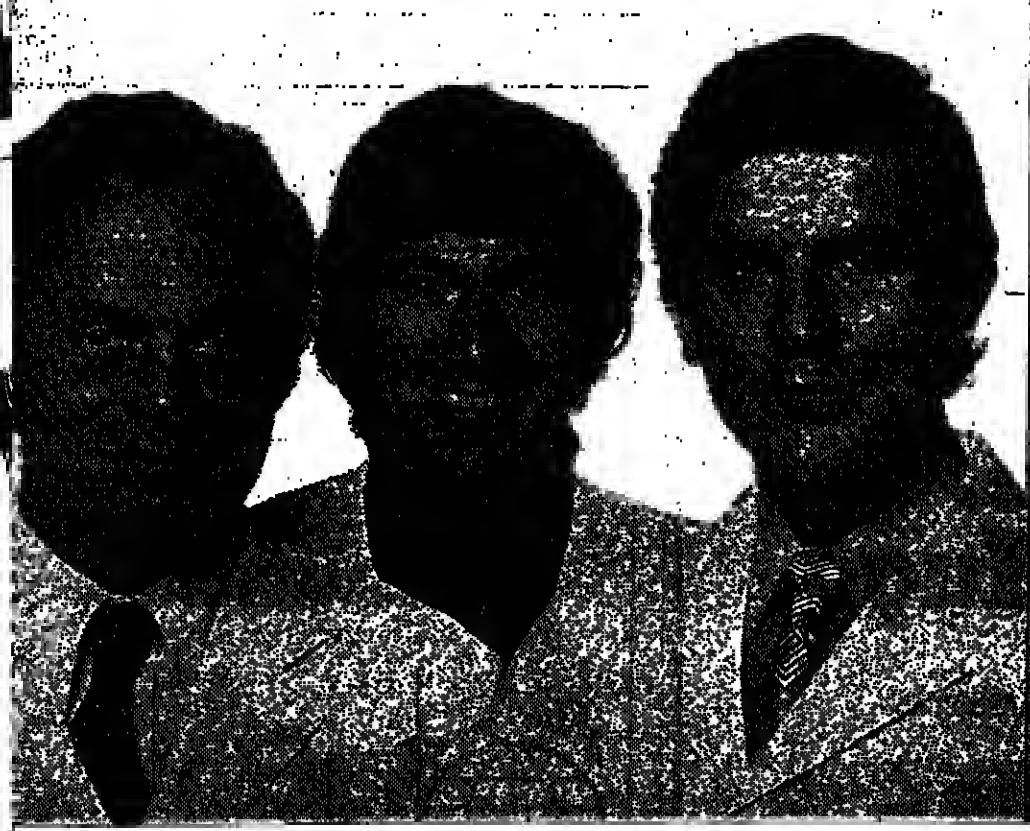
Votre facturation à sortir en 8 jours?

**Nous arrivons demain chez vous...
Nous partons quand le travail est fait.**



Du renfort au bureau d'études?

**Nous arrivons demain chez vous...
Nous partons quand le travail est fait.**



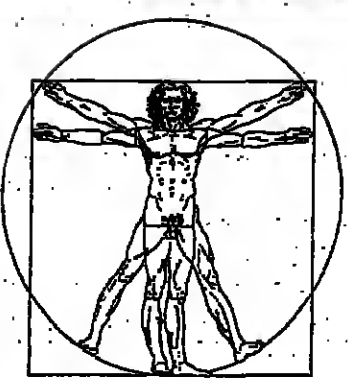
Des urgences au service livraison?

**Nous arrivons demain chez vous...
Nous partons quand le travail est fait.**



Chez Manpower, nous sommes tous entraînés à être efficaces dès notre arrivée dans votre entreprise et à nous intégrer très vite à votre personnel.

Qu'il s'agisse d'un travail très simple ou d'une mission très technique, il y a toujours parmi nous quelqu'un de qualifié pour le faire.



Nous venons seul, à plusieurs, en équipe encadrée, tout dépend de votre problème.

Nous arrivons très vite, souvent dans l'heure qui suit, demain matin certainement. Parfois même, nous arrivons de loin, détachés par un autre bureau de Manpower que celui de votre ville.

MANPOWER

Membre du 

Car. Ouedj 1/8r

Les plus beaux
d'Arts
rtour des
JU
de
OSAI
MARCOPE YOSI

N. LAUVETTE

AUDE ZIDI

LETTRES

Le tambourinaire

(Suite de la première page.)

Est-ce que c'est vraiment des « récits », comme le dit la couverture du livre, que nous apporte aujourd'hui Sullivan ? Plutôt un « journal », non ? Un journal de sa vie et de ses rencontres. Avec, çà et là, d'extraordinaires morceaux de bravoure, quand ça l'amuse : le monologue du représentant (le représentant de la SERV) ; vous savez bien, la Société évangélique du retour au vide), le numéro du médecin chic, la tirade du journaliste « dans le vent », les propos de la « même Néant », celle qui était tombée chez une « mystique folingue » du seizième et qui avait dû « décarner » parce qu'un soir où le fils — il se prosternait au bois de Boulogne ; dames ou messieurs, à la demande — est rentré chez maman plus affamé de subsides que jamais, annonçant, hagard, ébloui, qu'il a « rencontré Dieu (lui aussi ; mais) dans le métro, entre le Trocadéro et la Muette », la même Néant s'était permis de commenter : « Et ça l'étonne ? Tout le monde pourrait savoir qu'il « habite les beaux quartiers », le Seigneur... »

A chaque instant, chez ce tambourinaire, des riens qui vous ravissent : là-bas, dans la vigne, « le dos d'un cheval roux », avec sa tête « qui fait oui, oui » ; un petit âne dont la peau, de temps en temps, s'égoutte de plissures comme l'étang sous un coup de vent ; et ces plerries qui « rient aux éclats dans les vitrines des joailliers ». Et sur le tour Montparnasse : « Quelle drôle d'idée de l'avoir mise en deuil, si jeune ! »

Sullivan semble n'avoir de penchant que pour « les êtres en lambeaux », les en-marge, les rebelles, ou les apparentes épaves, « tout ce qui échappe aux mailles du filet social ». Le monde ordonné, avec toute sa basse comédie, c'est un univers de mensonge, de sclérose et d'asphyxie. Les exclus, volontaires ou non, c'est de ce côté-là qu'est la brèche, le sentier vers le « monde second » — le vrai. S'il travaille dans le discontinu, Sullivan, c'est en vue de nous rendre sensible une continuité profonde.

Je ne crois pas, après tant de « présences » déjà, inoubliables (Strozzi, Abhis, Jess et Geri, etc.), je ne crois pas que Sullivan se soit encore avancé dans la connaissance humaine aussi loin qu'il le fait avec sa Gratierna de « Coulé en rouge ». Ne comptez pas sur moi pour résumer ces pages-là. On ne fait pas de discours critique, de littérature savante, sur un texte de cette nature. Il faut y aller voir soi-même. Le contact. Seulement le contact. Autrement, c'est le piège des mots, l'abstraction, le froid, et les idées pâles.

D'un bout à l'autre de son œuvre — et qu'il ne s'arrête pas, surtout ! — la même passion féroce de nous faire entendre « la petite voix fragile et ocharnée, intermittente, arrachée » qui « se porte » au-delà de nous. Elle nous révèle le grand secret, à la fois infime et sans limites, l'espérance qui est au-delà de l'espérance, le bonheur « qui commence au-delà des illusions », un « bonheur sauvage », terrible, « incroyable », plus fort que la mort et qui vous met, le jour, la nuit, « des bulles de joie dans chaque cellule du corps ».

HENRI GUILLEMIN.

* Gallimard, 286 pages, 41 F. — Tous les ouvrages cités ont été publiés chez le même éditeur.

INSTITUT

« DIRIGISME »

ENTRE AU DICTIONNAIRE DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

L'Académie française décernera son Grand Prix du roman le 6 novembre prochain. Le 27 novembre aura lieu l'élection d'un académicien au fauteuil vacant à la suite de la mort de Marcel Achard ; jusqu'à ce jour, M. Félicien Marceau est le seul candidat à ce siège.

Au cours du premier trimestre 1975 sont prévues deux réceptions : celle du professeur Jean Bernard par M. Etienne Wolff et celle du Père Carré par M. Jean Guizon.

La commission du dictionnaire, qui suit ses travaux, pense pouvoir, dans le courant de l'année prochaine, publier à titre d'essai les quatre premiers fascicules de cet ouvrage. Cinq nouveaux mots sont entrés jeudi au dictionnaire : directeur, dans l'expression « société à directeur » ; directeur ; dirigisme, « système dans lequel le gouvernement exerce un pouvoir d'orientation, d'intervention, de direction en matière économique, sans que les principaux moyens de production cessent d'être propriété privée » ; dirigiste ; discernable.

CARNET

Réceptions

— A l'occasion du vingt-sixième anniversaire de la République démocratique allemande, l'ambassadeur de la R.D.A. à Paris, M. Ernst Schois a donné une réception mardi 7 octobre.

Noissances

— M. le docteur et Mme Joël Girou partagent avec Valérie et Aurélie la joie d'annoncer la naissance de François-Xavier, Bourges, le 4 octobre.

— Jean et Monique Kahn, Annie et Laurence, sont heureux d'annoncer la naissance de Julien, Le 23 septembre 1975.

— M. et Mme Michel Mizrahi sont heureux d'annoncer la naissance de Sébastien, le 27 septembre, 29, avenue Marceau, 93430 Joinville-le-Pont.

— M. Philippe Hebeis et Mme. née Muriel de Vissac, partagent avec Baudouin et Bénédicte la joie d'annoncer la naissance de Genevieve, Paris, le 25 septembre.

— M. et Mme André Schmitz sont heureux de faire part de la naissance de leurs petites-filles le 5 mai, André Schmitz, et Cella Guillet, le 19 septembre.

Fiançailles

— M. et Mme Jacques Levrillant, sont heureux d'annoncer les fiançailles de leurs enfants Marie-Françoise et Pierre-Albert, Nantes - Paris.

— M. Paul Bultier et Mme, née Marie-Rose Watin, M. Lucien Ract et Mme, née Marguerite Candollier, sont heureux d'annoncer les fiançailles de leurs enfants Laura et Pierre, 8, rue Michel-Chasles, Paris (12^e), et 18, avenue Mozart, Paris (16^e).

Décès

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Michel BRUNEL, survenu à son domicile, dans sa quatre-vingt-huitième année. Les obsèques ont été célébrées le 7 octobre, dans l'intimité. De la part de Mme Michel Brunel, M. et Mme Antoine Brunel, M. Georges Brunel. Son épouse, ses enfants et son petit-fils, Résidence du Parc, 122 Baynes, 17, av. de la Duchesse-du-Maine, 92 Scexus. Cet avis tient lieu de faire-part.

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Jacques DÉNY, survenu à son domicile, le 8 octobre 1975.

La messe sera célébrée en l'église de Vailly-sur-Aisne (Aisne), le jeudi 9 octobre, à 19 h. 30, suivie de l'inhumation. Une messe sera également célébrée en l'église Saint-Mandé de Bécon le mardi 14 octobre, à 18 heures. De la part des familles Dény et Deyton, 24, avenue Pasteur, 92400 Courbevoie, à l'âge de quatre-vingt ans.

Le service protestant et l'inhumation ont eu lieu à Gilly-en-Sière, dans l'intimité familiale, 2, rue François-Mouton, Paris (15^e).

— Nous apprenons avec peine le décès de notre ancien collaborateur Francis BOUDON, survenu à Paris, à l'âge de soixante-dix ans, après une longue maladie. Après avoir collaboré au « Temps », Francis Reugat avait assumé en « Monde » la chronique des ventes de 1946 à 1971.

— Mme Robert Wallemacq et son fils Jacques ont le douleur de faire part du décès de M. Robert WALLEMACQ, survenu le 4 octobre 1975.

(Publicité)

Mercredi 8 octobre 1975, à 20 h. 45 CONFÉRENCES DE L'OASIS 184, bd St-Germain, 75006 PARIS (Métro : Saint-Germain-des-Près) LE MYSTÈRE DES GLANDES par M. H.-Ch. GEFROY Directeur-Fondateur des maisons de « LA VIE CLAIRE ». D'après la thèse de Jean GATTEAU, de Bordeaux : « Prédominance du système glandulaire sur le système nerveux. » - Débat. Au début de la réunion : Causerie d'actualité par Michel REMY. (Entrée libre et gratuite.)



HERMÈS
PARIS - BOUTIQUE SAINT-HONORÉ, 285-287

Chaussures homme 600 F.
cravates twill de soie 100 F.

BARCELONNE - CANNES - DEUILLE - LILLE - MONT-CARLO - STRASBOURG - NANTES - PARIS - NEW YORK - BREVILY/FLS

— M. Arthur Martin, Mme Camille BODON, ses enfants et petits-enfants, Le marquis et la marquise de Perchou, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Georges Martin, leurs enfants et leur petit-fils, Les familles Coen, Zeller, Vivario, Bureau, Denoncin, Poinot, Frank, de Saint-Mars, Hochkoit, Thy, ont le douleur de faire part du décès le 4 octobre 1975, à Bruxelles, dans sa quatre-vingt-douzième année, de Mme Arthur MARTIN, née Coen - Le Bien.

Le service religieux, suivi de l'inhumation, aura lieu le vendredi 10 octobre, à 11 heures, en l'église abbatiale de Notre-Dame-de-la-Cambre, à Bruxelles, 88, avenue Emile-Duray.

— Mme Léon Meyer, M. le docteur et Mme J.-P. Meyer et leurs enfants, M. et Mme Jean-Charles Ferrazzini ont le chagrin de faire part de la mort de M. Léon MEYER, leur mari, père, grand-père, décédé à Mézières, le 2 octobre 1975, à l'âge de quatre-vingt ans. Le service protestant et l'inhumation ont eu lieu à Gilly-en-Sière, dans l'intimité familiale, 2, rue François-Mouton, Paris (15^e).

— Nous apprenons avec peine le décès de notre ancien collaborateur Francis BOUDON, survenu à Paris, à l'âge de soixante-dix ans, après une longue maladie. Après avoir collaboré au « Temps », Francis Reugat avait assumé en « Monde » la chronique des ventes de 1946 à 1971.

— Mme Robert Wallemacq et son fils Jacques ont le douleur de faire part du décès de M. Robert WALLEMACQ, survenu le 4 octobre 1975.

N° 1 du CASHMERE

Pull 100 pur cashmere coloris mode 249
Manteau 100 pur cashmere 1900

boutique **ALEXANDRE SAVIN**
261, rue Saint-Honoré - Paris (angle rue Cambon)

VENTE A VERSAILLES

HOTEL DES CHEVAUX-LEGERS
DIMANCHE 12 OCTOBRE 1975, à 10 h. et 14 h.
BARES OBJETS D'ART FORTIFICES XVII^e ET XVIII^e S.
OUTILS, SERRURERIE, CURIOSITES
Exposition vendredi 10 et samedi 11 octobre.
M^{me} CHAPPELLE, FERRON, FLOMANVILLE, commissaires-priseurs associés à VERSAILLES - Tél. : 860-60-82.

VOYAGES KUONI L'OPPOSE DU TOURISME ORDINAIRE.

Si vous aimez participer à des voyages très élaborés, où l'organisation des circuits rivalise avec le confort des hôtels, alors seul ou en petit groupe, vous pouvez en 22 jours « faire » le reste des écoliers pré-colombiennes : Mexico, Lima, Cuzco, Machu Picchu, Puno, Arequipa, Bogota, Quito, La Paz, le lac Titicaca, Machu Picchu, Lima. Que vous aillez en Inde, en Amérique, ou ailleurs, Kuoni vous propose l'unique façon de voyager, la seule pour bien réussir vos vacances.

PANAMERICANA

CATALONER KUONI CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES, ou Kuoni-33, bd Malesherbes-12, bd des Capucines à Paris et Genève, Lyon, Mulhouse, Nice, Strasbourg.

Par Autorisation Préfectorale - Loi du 30.12.1906

Liquidation totale. Barnett. 19 av. Victor Hugo.

Avant travaux d'embellissement
Les mercredi 8, jeudi 9, vendredi 10, samedi 11 Octobre et jours suivants.

Aperçu de quelques prix :

COSTUMES Harris Tweed 590 F 498 F	PARDESSUS Cashemere 990 F 498 F	CHEMISES Tergal 2 longueurs 39 F 48 F
COSTUMES avec gilet 390 F 380 F	LODENS véritable 590 F 398 F	CHEMISES Voile 100 % coton 126 F 89 F
COSTUMES vêtements coton 590 F 398 F	RAGLANS pure laine 390 F 468 F	PYJAMAS Tergal/Coton 95 F 68 F
BLAZERS Woolmark 460 F 298 F	IMPERS Tergal/Coton 390 F 248 F	PULLS Cashemere 100 % 390 F 198 F
PANTALONS flanelle 198 F 98 F	TRENCH-COAT véritable 490 F 368 F	ROBES de CHAMBRE 100 % soie 590 F 328 F

Cravates, chaussettes, sous-vêtements, peausserie, ceintures, etc.

BARNETT 19, AV. VICTOR-HUGO - PARIS 16^e
Métro Étoile • Parking Foch
Ouvert de 9 h à 19 h 30.

CROISIÈRES PAQUET 18 croisières de 12 à 44 jours d'octobre à mars à bord de MERMOZ et RENAISSANCE

PARIS-MIAMI et retour en Jumbo Jet de National Airlines
FLORIDE • MER DES CARAIBES • ANTILLES • MEXIQUE • AMÉRIQUE CENTRALE • TOUR DE L'AMÉRIQUE DU SUD et CARNAVAL DE RIO • PRIX (PARIS-PARIS) de 3900 F à 58.800 F

aux Amériques & Caraïbes

PARIS-MIAMI et retour en Jumbo Jet de National Airlines

FLORIDE • MER DES CARAIBES • ANTILLES • MEXIQUE • AMÉRIQUE CENTRALE • TOUR DE L'AMÉRIQUE DU SUD et CARNAVAL DE RIO • PRIX (PARIS-PARIS) de 3900 F à 58.800 F

Four plus amples renseignements, remplissez en bon, adressez à votre agence de voyages habituelle ou aux Croisières Paquet : PARIS : 5, Boulevard Malesherbes, 75008 - Tél. 266.67.59 MARSEILLE : 70, Rue de la République, 13002 - Tél. 50.61.00 Vous recevrez une documentation détaillée.

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____ TEL _____

— Profondément touché par les témoignages recueillis, l'impossibilité de répondre quelconquement à ceux qui se sont adressés à la famille de Pierre BUNINGO, vous prie de trouver l'assurance de sa reconnaissance.

Messes universelles

— 04210 Valensole. Pour le deuxième anniversaire du décès de M. François KAPPÉLÉ, une messe sera célébrée le 23 octobre, à 10 h. 30.

— Une messe à la mémoire du docteur Jean-François OBER sera célébrée le vendredi 10 octobre à 10 h. 30, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, 85, rue de Valenciennes, Paris (15^e).

Communications diverses

— Les clubs « Euratrique » organisent un dîner-débat, le 9 octobre à 20 h. 30, au siège, 242, rue de Rivoli, Paris. M. André Volant, secrétaire du Mouvement national des Saints-Chapelles, et M. Jean-Pierre de la Roche, secrétaire de l'Union européenne de la Région de la Méditerranée, seront les invités d'honneur.

Visites et conférences

JUDI 9 OCTOBRE

VERVIERES GUIDES ET DE VANDER - Causerie nationale monuments historiques. — 4, rue de Valenciennes, Mme Guy et L. de la Roche. — Le Monnier et son Louis XVI. — 15 h. 45, rue de Valenciennes, Mme Guy et L. de la Roche. — Les Invalides au dix-huitième siècle (Histoire et Art, logie).

CONFÉRENCES. — 14 h. 30, à Bérytes, 33, rue de Bérytes, Mme Guy et L. de la Roche. — La vie ouvrière (CEPRE). — 17 h. 30, 11 bis Képler ; 3. Le souvenir des passées (Loge unitaire des Maçons). — 18 h. 15, 44, rue de Bérytes, M. le professeur Mohammed Ali et le P. Michel Lejong, « Les loges islamico-chrétiennes » (Franc. d'Abraham).

Raffinement oblige. SCHWEPPE'S Bitter Lemo

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

Judi

De 11 heures à 18 heures.

S. 1. - Meubles et objets d'art 18^e et 19^e s. MM. DILLÉ, M^{me} P. Picard, Tajan.

S. 7. - Timbres, gravures, II^e S. Bobineau, M^{me} Boucsein, Coulet, Faure, M^{me} Oger.

S. 14. - Tableaux, obj. d'art M^{me} Boné et Claude Bolognini.

Handwritten note: 10/10/75

150

OFFRES D'EMPLOI	24,00	89,70
Offres d'emploi "Piazzetta quotidiennes"	38,00	44,87
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,08
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	85,00	75,89

ANNONCES CLASSEES

La ligne	La ligne T.S.
L'IMMOBILIER	
Achat-Vente-Location	25,00 28,10
EXCLUSIVITES	30,00 35,03
L'AGENDA DU MONDE	
(chaque vendredi)	23,00 26,85

emploi régionaux

Importante Société de Construction de Biens d'Équipement (groupe de 1^{er} plan)

Recherche **POUR SON DEPARTEMENT « Charpentes Industrielles »**

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

pour assurer la responsabilité du développement et l'activité commerciale du département (C.A. situé 20 millions de francs).

Le poste conviendrait à candidat ayant quelques années d'expérience dans fonctions comparables, connaissances langues étrangères très appréciées. Résidence grande ville de l'Est. Déplacements nécessaires.

INGÉNIEUR D'ÉTUDES

pour assurer la responsabilité du bureau d'études générales et projets des activités offshore, équipements maritimes et nucléaires.

Le poste conviendrait à candidat ayant expériences dans la conception et l'étude de construction de structures métalliques et mécaniques.

Connaissances langues étrangères très appréciées. Résidence grande ville de Nord. Déplacements nécessaires.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. photo et mentions à n° 1230 PUBLICITEZ REUNIES, 2, boul. Voltaire, 75011 Paris, qui transmettra. Préciser référence de l'emploi postulé.

Importante Société vente par correspondance en expansion, recherche pour résidence en province :

CADRE ADMINISTRATIF

pour diriger l'ensemble des services suivants :

- Réception du courrier clients et des commandes ;
- exécution des commandes ;
- Informations ;
- gestion des comptes clients ;
- planification approvisionnement et gestion des stocks ;
- service expédition ;
- participation à l'élaboration des programmes de vente.

Qualités requises : esprit méthodique, personnalité sachant s'imposer, sens des responsabilités.

Niveau : grandes écoles ou études supérieures ou expériences correspondantes.

Avenir : société en expansion, évolution possible vers postes supérieurs.

Adress. C.V. + photo + rémun. souhaitée à M. Courtais, 19, r. Dard, 75008 Paris, qui tr.

USINE 100 KMS DE PARIS PAR AUTOROUTE HAUTE-NORMANDIE recherche

POUR COMPLÉTER SON ÉQUIPE

CHEF DE GROUPE INFORMATIQUE

CHARGÉ DES PROBLÈMES D'EXPLOITATION.

Il devra en outre :

- Rémun. début 1976 la mise en route d'un ordinateur. Niveau R.T.S. ou I.T.L. Informations.
- Expérience de 2 années minimum dans la fonction de Chef de groupe.

Env. candidature manuscrite, C.V. détaillé avec photo, références précises et présent. n° 23.837, CONTEXTE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1^{er}, q. tr.

Produits de beauté LANCASTER

recherchent **ASSISTANT CHEF DE PRODUIT**

pour son équipe internationale de Marketing.

Le candidat idéal aura :

- 15 ans minimum ;
- une maîtrise de l'anglais écrit et parlé ;
- au moins 3 ans d'expérience dans une société de cosmétique ou de parfumerie ;
- de bonnes connaissances de la conception et de la fabrication des articles de conditionnement de P.L.V.

Amalgame, mais pointilleux, il assurera dans un bref délai le bon déroulement des projets en ce qui concerne les produits de beauté. Afin de prendre responsabilité totale de plusieurs lignes de produits.

Résidence : MONACO.

Écrire avec C.V. et présentations à **DIRECTEUR DE MARKETING Produits de Beauté LANCASTER**, 102, MONTE-CARLO (Principauté de Monaco).

Le Responsable du Marketing d'une Société fabriquant des produits de consommation durables pour l'équipement de la maison, filiale d'un important Groupe Français

recherche :

SON ASSISTANT

25 ans minimum, formation H.E.C., SUP. de CO., E.S.S.E.O. ou similaire.

Ayant au possible 2 ans d'expérience comme Assistant Chef de Produits ou Assistant Chef de Fabrication.

Lieu de travail : VAL DE LOIRE

Env. C.V. détaillé, photo et prés. en n° 24.871, CONTEXTE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1^{er}, qui tr. Il sera répondu à toutes les candidatures, qui seront traitées confidentiellement.

ICOREM

étude d'études et de conseil en informatique à l'échelle de réputation mondiale pour ses actions avancées dans le domaine de la programmation des collectifs locaux.

recherche URGENT

le cadre de l'expansion de ses activités :

1) INGÉNIEURS

des GRANDES ÉCOLES, ayant expérience minimum de 4 ans pour assurer les fonctions suivantes :

- INGÉNIEUR EN ORGANISATION ;
- INGÉNIEUR ANALYSTE ;
- INGÉNIEUR - SYSTÈME (connaissance OS, IMS-DIGOS).

Matériel utilisé :

- ordinateurs IBM 370/245 1024 K utilisés en T.P.

2) PUPIPIREURS

minimum 4 ans expériences sur matériel indiqué.

Env. C.V., photo et présentations à ICOREM, route Léon-Juchamp, Comblay, 13280 MARSEILLE CEDEX 2.

Société Industrielle **COTE ATLANTIQUE**

CADRE information communication

Après 5 ans minimum de formation supérieure et ayant plusieurs années d'expérience professionnelle en milieu industriel, ce cadre, attaché à la Direction des Relations Humaines, aura pour tâche de faciliter la communication et l'information dans toute l'entreprise.

Toutes informations sur cette offre seront données en toute discrétion au téléphone par Informations-Carrière SVP-11-11 de 9 h à 18 h qui donnera en outre tous les renseignements aux candidats intéressés.

Référence 660

65, avenue de Wagram 75017 PARIS

TELESYSTEMES

1^{re} Société de télé-informations

PUPIPIREUR 1 et **PUPIPIREUR 2 (DSO 240)**

Expérience sur matériel IRIS 88 souhaitée.

Lieu de travail : Orléans.

Envoy. C.V. et prés. sous réf. n° 115, rue du Sec, 75007 PARIS.

STE DE SERVICES DELEGUES COMMERCIAUX

pour contacts haut niveau et habitant en PROVINCE. Expérience indispensable.

Env. C.V. + photo + présent. à n° 24.770, CONTEXTE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-1^{er}, q. tr.

GROUP ANCIEN MUTUELLE

Proche banlieue ROUEN recherche

ASSISTANT de formation

pour former ou recruter des Agents d'Assurances.

Le candidat devra :

- être âgé d'au moins 25 ans ;
- justifier d'un niveau d'études supérieures ;
- avoir impérativement des qualités de pédagogue ;
- être intéressé par les problèmes de formation d'un réseau commercial ;
- une formation assurée, bien que souhaitée, n'est pas indispensable.

Envoyer C.V., manuscrit, photo et niveau de rémunération, souhait à **GROUPE ANCIENNE MUTUELLE** (Service du personnel), Cedex 3807, 76041 ROUEN Cedex.

STE DE SERVICES DELEGUES COMMERCIAUX

pour contacts haut niveau, et habitant en PROVINCE. Expérience indispensable.

Env. C.V. + photo + présent. à n° 24.771, CONTEXTE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1^{er}, q. tr.

SOCIÉTÉ SIDÉRURGIQUE

recherche pour le Service Médical d'une de ses Usines (7.800 personnes, 3 Médecins)

RÉGION EST DE LA FRANCE

édécin du travail

H. ou F. A TEMPS PLEIN

ogement de fonction en appartement ou en villa individuelle (avec chauffage).

nv. candidature avec C.V. à No 25082 CONTEXTE PUBLICITE 20, Avenue Opéra 75001 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

offres d'emploi

HYPERMARCHÉ AUCHAN

FONTENAY-SOUS-BOIS

RECHERCHE DANS LE CADRE DE SON EXPANSION PLUSIEURS **Responsables Commerciaux**

- hommes jeunes et dynamiques, passionnés par les méthodes de distribution moderne,
- très forte personnalité,
- goût des responsabilités et des difficultés
- grande disponibilité.

POUR L'UNE DES FONCTIONS SUIVANTES :

- **RESPONSABLES DE RAYON**, à qui nous confierons la responsabilité totale d'un département commercial.
- **RESPONSABLES DE SERVICE CAISSES**, capables de diriger et d'animer un personnel (féminin) important (70/80 personnes).

Formation ou adaptation à la distribution moderne assurée par nos soins

Prise de responsabilités effective

Très large autonomie d'action.

Postes évolutifs pour candidats ayant un réel esprit d'entreprise doublé d'une volonté et d'un dynamisme à toute épreuve.

Envoyer avec C.V., manuscrit, photo récente et présentations à : **M. J.F. DUPREZ - Direction hypermarché AUCHAN**, avenue Joffre - 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS

IMPORTANT CABINET D'AUDIT FRANÇAIS recherche

COLLABORATEURS

Il est demandé :

- une formation universitaire complétée par une formation d'expertise comptable ;
- trois ou quatre années d'expérience au sein d'un cabinet d'audit ;
- Age 27 ans minimum ;
- une bonne présentation et le sens des contacts humains.

Il est offert :

- une situation d'avenir pour des candidats compétents et dynamiques ;
- une rémunération élevée en rapport avec l'expérience acquise ;
- l'intégration dans une société jeune avec des perspectives d'association ultérieure ;
- des possibilités de formation ;
- des interventions à un haut niveau.

Lieu de travail à PARIS avec quelques déplacements en province.

Adresser C.V. dét. et présentations en réf. n° 123.554, RENJIE-PEPSE - 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2^e.

Recherchons confidentiellement HOMMES de VALEUR pour Europe, Méditerranée, T.P. et Génie Civil

1) RESPONSABLES DE SECTEUR

- Lorraine (réf. 204), Réfid. Metz.
- Alsace (réf. 207), Réfid. Strasbourg.
- diplômés G.E. (C.E. P.C. T.P.E. T.P. A.M. F.R.S.A.T. ...)
- Allemands expérimentés + dialectes alsaciens p. Alsace.
- Capables gérer 180/250 pers. + C.A. 20/30 MP.
- Direct. lvs G.O., ouvrages d'art, mines, assainissement, adduction eau, Bâtiment, industriel, ...

2) HOMMES DE PERSONNEL

diplômés G.E., expériences politiques de personnel, formation, négociation. Postes à Paris.

Adress. C.V. + photo + let. man. + rémun. souhaitée + réf. à INFORA - Dept. c. Hommes de Valeur, rue Ledigier - 9380 CLAUX. Tél. : (75) 98-07-02.

Candidatures traitées à Paris, Metz, Strasbourg, Dijon, Lyon, Grenoble. Réponse garantie.

ASSOR CONSEIL

Société d'Ingénieurs Conseils en organisation et développement d'entreprise, recherche pour face à son expansion, plusieurs **ingénieurs-conseils DE HAUT NIVEAU**

- diplômés Grandes Ecoles (X, Centrale, Mines ...)
- ayant acquis une solide expérience en organisation (minimum 3 ans) ;
- pouvant témoigner d'une réussite incontestable dans ce métier ;
- animés d'une ambition nouvelle.

ingénieurs en organisation DEBUTANTS

- diplômés Grandes Ecoles (X, Centrale, Mines ...) ou assimilés.
- Les candidats devront être disponibles pour assurer des prestations en Province (déplacements ou déménagement).
- Adresser lettre manuscrite, curriculum-vitae et photo à ASSOR CONSEIL 85 rue La Fayette 75009 PARIS

Data General

recherche **un directeur de la maintenance (FIELD SERVICE MANAGER)**

Vous êtes :

- Dans une position similaire (ou au niveau immédiatement inférieur) chez un constructeur de matériel de traitement de l'information.
- A même de vous exprimer en anglais, sans doute parce que vous connaissez bien les sociétés américaines.
- Désireux de gérer votre département (les hommes, les clients, les moyens matériels) avec la certitude d'être associé à vos succès.

Nous sommes :

- Un des leaders de la mini-informatique avec plus de 19.000 installations dans le monde.
- Un exemple unique de croissance rapide et de gestion financière rigoureuse.

Écrivez à **Jean Louis GASSEE** Directeur Général **DATA GENERAL FRANCE** 77 rue de Sèvres 92100 Boulogne

belcip

pour l'ECOLE D'INGÉNIEURS de l'INSTITUT ALGERIEN DU PETROLE (Etablissement de Boumerdes), en vue de diffuser un enseignement professionnel au niveau Ingénieur,

recherche

- UN INGÉNIEUR GÉOLOGUE PÉTROLIER quelques années d'expérience professionnelle,
- UN INGÉNIEUR FORÉUR PÉTROLIER ayant connaissance approfondie tous aspects chantier forage et bonne compétence théorique pour enseignement de type professionnel.
- UN INGÉNIEUR PRODUCTION PÉTROLIÈRE quelques années d'expérience en exploitation change, installations de surface et travaux sur puits.

Les postes conviendront particulièrement à ingénieurs expérimentés, s'intéressant aux problèmes de formation et désireux de s'assurer quelques années de vie familiale stable.

Détachés s'abstenir.

Primer adresser s/réf. 73.028 candidature avec C.V. au :

Bureau d'Études Industrielles et de Coopération de l'INSTITUT FRANÇAIS DU PÉTROLE 306, avenue Héroldes Espartero 92502 RUEIL-MALMAISON discrétion assurée.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
ORGANISME DE CONTRÔLE TECHNIQUE DE LA CONSTRUCTION
 (C. T. C.)

recherche pour ses services implantés à **SKIKDA, ANNABA, QUARGLA et BECHAR**

- **INGÉNIEURS GÉNIE CIVIL.**
- **EXPÉRIENCE DANS LE BATIMENT B.A. ET C.M.**
- **DURÉE DU CONTRAT : 2 ANS**
- **RÉMUNÉRATION SELON COMPÉTENCE.**
- **AVANTAGES DIVERS.**

Ecrire avec curr. vitæ et prétentions à C.T.C., 51, boulevard Bougara, EL BIAR - ALGER.

IMPORTANTE BANQUE D'AFFAIRES FRANÇAISE
SIÈGE A PARIS
 recherche

OFFICIER GENERAL DE LA SECURITE

Il est chargé d'animer l'ensemble de la **FONCTION SECURITE**, d'étudier et de réaliser l'ensemble des systèmes de **SECURITE (Aggressions, Vols, Feu)**.

Le poste convient à un homme de 40 ans minimum, niveau d'études Bac ou équivalent, ayant une bonne expérience des questions de **SECURITE** (ancien officier, S.M. gendarmerie, police) dynamique, imaginaire, pragmatique et doué du sens de la diplomatie.

Le poste est à pourvoir à **PARIS** Directement rattaché à l'Etat Major de la Société, il comporte des responsabilités étendues. Le salaire est attractif.

Adresser C.V. manuscrit détaillé + photo sous réf. 9.500 à : **NORBERT CHATENET CONSULTANTS - DEPARTEMENT SECURITE**
 30, Rue de Miromesnil, 75008 PARIS

Société Pétrolière
 RECHERCHE pour ses chantiers sahariens

GÉOLOGUES de Surveillance Géologique Niveau Ingénieur
 ou **Licencié en Géologie**
 Expérience professionnelle exigée.

Ecr. avec C.V. détaillé et prétention à **ALCORE S.A.**, 10, rue du Sahara Hydra - ALGER/ALGERIE

IMPORTANTE IMPRIMERIE
 Recherche pour son département Emballage et Conditionnement

Un Responsable de Marché

Il lui sera confié une activité très complète et variée :

- étudier et analyser ce marché
- sélectionner les produits
- rechercher la clientèle pour chaque ligne de produit
- vendre (éventuellement à travers un réseau commercial)
- organiser l'administration des Ventes.

Ce poste se situe dans une Entreprise ayant une structure légère et conviendrait à un candidat souhaitant innover et n'hésitant pas à prendre des responsabilités en allant sur le terrain et en s'impliquant personnellement.

Formation **ESSEC, ESCP** ou équivalent. Age 35 ans minimum. Les dossiers de candidatures - sous Réf. M.1051 à préciser sur l'enveloppe - seront traités confidentiellement.

DEVELOPPEMENT
 10, rue de la Paix, 75002 Paris.

technip Engineering
 Rueil-Malmaison

ingénieur grande école

ANGLAIS PARLE 30 ANS MINIMUM

Pour son département **PROMOTION TECHNIQUE ET LICENCES**

Chargé de rechercher, recenser, évaluer, comparer, recommander et négocier des matériels et des licences dans la double perspective de résoudre des problèmes immédiats et d'initier les diversifications futures.

La fonction comporte une dimension commerciale et implique de fréquents déplacements de courte durée dans le monde entier.

Toutes informations sur cette offre seront données en toute discrétion au téléphone par Informations-Carière SVP 11-11 de 8 h à 18 h qui donnera un rendez-vous aux candidats intéressés. Référence 665 65, avenue de Wagram 75017 PARIS

IMPTE STÉ D'INSTALLATIONS BANLIEUE OUEST
 recherche

INGÉNIEUR TRAVAUX

Ce poste conviendrait à un Ingénieur ayant une formation T.P., A.M., GEOMETRES.

La connaissance de la langue anglaise serait appréciée.

Le candidat retenu se verra confier la responsabilité totale d'une unité d'exploitation de **CHANTIERS T.H.T.** très importants.

Il devra justifier d'une expérience similaire dans le domaine des T.P. - Génie Civil.

Adresser candidature à n° 4.104, **COFAP** 40, rue de Châtouil 75016 Paris 16

PILES MAZDA
 vous propose à PARIS, le poste de :

CHEF DES VENTES REGIONAL

Rattaché au Directeur des Ventes :

- Vous aurez l'entière responsabilité de la réalisation des objectifs sur Paris et sa banlieue.
- Vous animerez et gèrerez votre équipe commerciale (Inspecteur et Représentants) dans son action auprès de détaillants, grossistes, succursalistes et libres-services.

Pour réussir il vous faut une solide formation de base et une expérience très confirmée de la vente des produits de grande consommation. Une voiture vous est fournie.

Adresser-nous votre candidature sous réf. **CS-M**, en précisant la rémunération souhaitée à **CIPEL** Service Relations Humaines, 125, rue du Président Wilson - 92302 LEVALLOIS PERRET

MANAGEMENT AUDIT PARIS

Très importante filiale d'un Groupe Multinational recherche pour compléter son équipe de **Management Audit**

AUDITEUR OPÉRATIONNEL CONFIRMÉ

Basé à Paris, il interviendra dans les tâches françaises, les déplacements ne représentant qu'environ 15 % de son temps.

Le candidat retenu, d'au moins 27 ans, aura déjà une expérience de 2/3 ans de l'audit anglo-saxon, soit au sein d'un Cabinet ou dans un Service d'Audit Interne ; sa formation sera universitaire (HEC, ESC, ...) ou Comptable (DRECS minimum). Capable d'examiner systèmes et procédures, il devra aussi pouvoir proposer des recommandations efficaces. Des connaissances d'anglais lu et écrit seront appréciées.

Excellent perspectives pour un jeune cadre ayant de la personnalité et désireux de faire évoluer sa carrière au sein d'un Groupe renommé.

Ecrire avec curriculum vitæ sous réf. **AOC/BB** à : **TAS, 77, rue La Boétie, 75008 Paris (8^e).**

IMPORTANTE SOCIÉTÉ, filiale d'un groupe industriel de premier plan, recherche

JEUNES CADRES

Formation GRANDES ECOLES

1) pour Service **CONTROLE de GESTION**

MISSIONS : réunir les éléments des budgets et des tableaux de bord de la Direction Générale participer aux études économiques et aux analyses de gestion.

Bureau proche banlieue parisienne.

2) pour Service **ORGANISATION**

MISSIONS : conception et mise en place de systèmes d'information, avec ou sans utilisation de moyens informatiques.

Bureau à Lyon.

Il est demandé deux ou trois années d'expérience dans une entreprise industrielle.

Possibilités de développement de carrière.

Adresser C.V. à No 23893 **CONTEXTE** Publ. 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, 4^e ét.

Bureau National d'Etudes Economiques et Techniques
 RECRUTE

— **INGÉNIEURS : V. R. D. BÉTON ARMÉ CIRCULATION DES SOLS.**

— **ARCHITECTES. URBANISTES. SPÉCIALISTES POUR RÉNOVATIONS.**

Expérience minimum : 3 ans. Logement assuré. Lieu de travail : Oran, Annaba.

Ecrire en joignant C.V. détaillé et références professionnelles à **ECOTEC - Mission D.E.G.** 26, boulevard Benouda Benouda, ORAN.

Si travailler dans une grande Administration vous effraie, abstenez-vous.
 Si informatique liée à gestion vous rebute, n'insistez pas.

Si vous avez le goût d'entreprendre et une mentalité de bouledogue, sachez que votre activité d'aujourd'hui pourra n'être que marginale dans une décennie, mais que cette mutation passe par la maîtrise du développement de notre informatique.

Si vous êtes toujours partant pour être ce

jeune ingénieur
 (même débutant)
 Grande Ecole (X, ECP, Mines...)

désireux de s'affirmer à terme comme l'un des chefs de projets de nos équipes de conception, retenez que ce poste est à pourvoir à PARIS.

Adresser C.V. détaillé et prétentions sous réf. 159151 à **PUBLIPRESS** 31, Bd. Bonne Nouvelle 75002 Paris Cedex 02

Société **astral** recherche pour

ABIDJAN ingénieur chimiste

de haut niveau ayant l'expérience de la fabrication des peintures

Envoyer C.V. sous référence 2861 à : **organisation et publicité** 2, rue Marango 75001 Paris

MATRA

recherche pour sa division informatique de gestion

JEUNE INGENIEUR

en relation étroite avec les utilisateurs et les services informatiques, il participe au sein du groupe organisation à l'étude et la mise en place de solutions nouvelles pour l'organisation et la gestion des différents services de la société.

Une formation complémentaire du type IAE - Dauphine... ou une expérience de quelques années du fonctionnement d'une entreprise serait appréciée.

Adresser CV manuscrit et prétentions en indiquant la référence 110 à **MATRA** Monsieur KORFAN BP. n° 1 - 78140 VELIZY.

IMPTE SOCIÉTÉ RECHERCHE POUR SON ACTIVITÉ MANOMÈTRE AGENTS COMMERCIAUX

Responsables des ventes **FRANCE NORD (PARIS) et FRANCE SUD (LYON)**

- cinq ans d'expérience dans la vente des biens d'équipements industriels similaires ;
- bien introduits auprès des utilisateurs.

Le caractère évaluable de cette activité requiert dynamisme et goût certain de la réussite.

Fixe et frais déplacements payés. Ecrire **HAVAS MACON**, n° 322, qui transmettra.

credit & collection manager

La filiale française d'un groupe multinational, spécialisée dans la vente de biens industriels, dont le chiffre d'affaires dépasse 200 millions de francs, offre à un spécialiste des opérations de financement l'opportunité de prendre en mains la création du service **Credit et Recouvrement**.

Ce responsable sera chargé d'élaborer les procédures et d'en contrôler le respect, de monter les opérations de crédit France et étranger, d'obtenir avec tact le recouvrement de nos créances et de superviser la marche du service.

Ce poste exige de la part d'un Diplômé d'études supérieures, doté d'une sérieuse expérience financière, de réelles qualités d'animateur et de réalisateur.

La compagnie est implantée dans la banlieue Ouest.

Adresser Curriculum Vitæ et prétentions au Service 7200 **plein emploi PUBLICITE** 10, rue du Mail 75002 Paris, qui transmettra

Puissant Groupe leader dans l'électronique recherche

CHEF DU SERVICE HAUTE FIDELITE (TECHICO-COMMERCIAL)

NOUS demandons :

- fortes notions techniques Haute Fidélité.
- parfaite connaissance de ce marché.
- dynamisme
- mobilité
- sens pédagogique.

NOUS offrons :

- position cadre.
- salaire élevé.
- large délégation de responsabilité.
- possibilités de promotion dans le Groupe.

Envoyer lettre manuscrite avec CV et photo sous référence 2855 à : **organisation et publicité** 2, rue Marango 75001 Paris

POUR ASSISTER LE CHEF DE SON SERVICE COMPTABILITE GENERALE
 importante unité d'un Groupe Industriel recherche

CHEF DE SECTION COMPTABLE

Ce poste nécessite :

- une première expérience de la comptabilité générale dans une grande Société ;
- une formation B.T.S., D.E.S. ;
- de bonnes capacités pour l'enseignement.

ANGLAIS APPRECIÉ.

Envoyer C.V. + photo + prétentions, sous n° 8.680, à **SPERAE**, 12, r. Jaurès, 92-Puteaux, qui transmettra.

Handwritten note: *Handwritten text, possibly a signature or reference number.*

Handwritten note: "Jeune de 150"

offres d'emploi

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

Société Pétrolière RECHERCHE pour ses chantiers sahariens

ELF AQUITAINE recherche CADRES FINANCIERS-COMPTABLES pour ses filiales à l'étranger après formation 1 à 3 ans au Siège

GÉOLOGUE Surveillance Géologique Niveau Ingénieur

SALES & MARKETING representative Bio-Medical Instrumentation France

NEF DES VALLÉES REGIONALES

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES BANLIEUE NORD DE PARIS RECHERCHE ingénieur mécanicien grande école

Bureau d'études Ecoles et Techniques RECRUTE ingénieur électricien grande école

IMPORTANTE ENTREPRISE FRANÇAISE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES, européenne dans sa branche d'application région FONTAINEBLEAU recherche GENIEUR D'ETUDES diplômé A.M. ou assimilé

CHEF D'USINE HAUTE FILA

SOCIÉTÉ DE SERVICES CONSEIL EN INFORMATIQUE recherche PROGRAMMEUR SYSTÈME D.O.S. Connaissance du G.A.P. appréciée. SOGECIM

DIRECTEUR centrale achat alimentation recherché par important groupe européen situation haut niveau après période protectrice. UBI

Société d'Exploitation de Chauffage de moyenne importance recherche pour PARIS et REGION PARISIENNE JEUNE INGÉNIEUR

POUR DIRIGER SON BUREAU D'ETUDES DE PRIX IMPTE ENTREPRISE DE BATIMENT UN INGÉNIEUR

Afrique Noire Cabinet d'expertise comptable recherche collaborateurs possédant de solides connaissances comptables pour postes en ordre et contrôle de comptabilité africaines.

COMITE PARENTS ENFANTS C.E.T.F. LA CELLE-SAINT-LOUY recrute, organise, entretient un service de PROFESSEURS CONFIRMES

INGENIEUR A.M. ou assimilé Technico-Commerciale Expert curieux, dynamique, accrocheur

RECHERCHONS 2 ORGANISATEURS expérimentés, ayant expériences : soit trésorerie financière, administration ; soit administration et service technique.

RECH. POUR 2 AGENCES Technico-Commercial

SITE DE SERVICES recherche pour DÉLÉGUÉS COMMERCIAUX

ANALYSTE PROGRAMMEUR LIBRE RAPIDEMENT

STE LEADER CREDIT CONSOMMATION recherche sur PARIS

JEUNES ATTACHÉS COMMERCIAUX pour postes sélectifs

COLLABORATRICE EXPERIMENTEE

CADRE SUPERIEUR recherche pour un Service Recrutement

secrétaires

Secrétaires de direction SOCIÉTÉ DES CIMENTES FRANÇAIS

SECRETARE DE DIRECTION TRILINGUE Anglais - Allemand - Sténo anglaise indispensable. GEVE SELECTION

SECRETARE BILINGUE Anglais, Espagnol souhaité. GEVE SELECTION

REPRESENTANT EXCLUSIF LES CERAMIQUES DU BATIMENT F. GILSON

TECHNICO-COMMERCIAL DE FORMATION BIOLOGISTE, BIOCHIMISTE (Médicines, L.V.T., B.T.S., etc.)

WANTED SLIGHTLY USED EXECUTIVES Industry's biggest current need is for seasoned, mature executives in their 30s, 40s and 50s.

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone au 233.44.31

formation profession.

PROGRAMMEUR D'EXPLOITATION SUR IBM 3 Niveau SAC de 1er à 7 mois - 150 h. de cours

FAX Ecole privée. 4, rue d'Amsterdam, 874-56-50, rue Saint-Lazare, 874-55-00.

travaux à façon

cours et leçons

occasions

autos-vente

deux roues

perdu/trouvé

animaux

JUSTICE

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

Syndicat de la magistrature envisage poursuivre en diffamation M. Jean Foyer

Mis en cause par M. Jean Foyer, président de la commission des Enquêtes parlementaires, dans un article paru dans « Le Figaro » le 2 octobre, le Syndicat de la magistrature envisage de poursuivre en diffamation l'ancien ministre de la Justice, conformément à la loi de principe...

Libres opinions

JUGER, C'EST COMPRENDRE

par CLAUDE BRUNET (*)

OSER le problème avec éclat, c'est la seule manière d'inclure les responsables de l'État et de rechercher la solution. Cette évidence a été bien comprise par les magistrats, les juristes, les hommes de loi...

Dans cette affaire doloureuse qui nous préoccupe aujourd'hui que j'appellerai « l'affaire Villamagne », en hommage à la mémoire de la malheureuse victime et parce que la plupart des Français ignorent son prénom, mais que les noms de M. Charbon et de Charrette sont sur toutes les lèvres...

Il n'y a pas de politique de prévention des accidents du travail

affirmation des syndicalistes de l'I.N.R.S.

Les sections syndicales C.G.T., D.T.T. de l'Institut national de recherche et de sécurité (I.N.R.S.) de Nancy-Vandœuvre ont dans une déclaration que fait lire de Ven...

Durant le premier trimestre

DOUZE MILLE QUATRE CENTS PERMISSEONS DE SORTIE ONT DONNÉ LIEU A TROIS CENT VINGT-SEPT INCIDENTS

Condamnés à dix ans de réclusion criminelle par la cour d'assises, le 24 novembre 1974, pour avoir commis une douzaine d'agressions à main armée dans la région de Toulouse, Alain Lespagnas, vingt-neuf ans, n'a pas reparu depuis le 19 septembre au centre de détention de Metz...

La permission lui a été accordée par le juge de l'application des peines, conformément à la loi du 29 décembre 1972. Dès lors, depuis le 24 mars 1975, et ayant bénéficié de dix mois de réduction de peine, Alain Lespagnas avait accompli le cinquième anniversaire de sa condamnation...

DEUX CENT MILLE HABITANTS A 25 KILOMÈTRES DE LA CAPITALE

Cinq villes nouvelles sont actuellement en cours de construction dans la région parisienne : Evry (24 km de Paris), Cergy-Pontoise (25 km), Marne-la-Vallée (18 km), Melun-Val de Seine (10 km) et Saint-Quentin-en-Yvelines (30 km).

Un manifestant condamné en flagrant délit. M. Patrick Carbonel, dix-neuf ans, élève de l'École nationale supérieure de l'Industrie chimique de Nancy, a été condamné, le 6 octobre, à trois mois d'emprisonnement avec sursis et 500 F d'amende pour violence à agents par la vingt-troisième chambre correctionnelle de Paris.

La cour d'appel d'Alger a confirmé la peine d'un mois de prison prononcée le 27 août dernier par le tribunal de grande instance de Draguignan (Var) contre M. Mario Turti, militant néo-fasciste italien qui était inculpé d'entrées clandestines en France, de détention d'arme prohibée, de vol et de falsification de documents administratifs.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

CRISE DE CONFIANCE DANS LES VILLES NOUVELLES

Les élus ont-ils bloqué l'avenir de Cergy-Pontoise ?

Le syndicat communal d'aménagement de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise) a refusé, le 6 octobre, par 24 voix contre 6, l'ouverture d'un chantier de quatre mille logements prévus pour le début de 1976, dans le quartier de l'Hautill. Sorte de superconseil municipal com-

posé des représentants des quinze communes de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise) a refusé, le 6 octobre, par 24 voix contre 6, l'ouverture d'un chantier de quatre mille logements prévus pour le début de 1976, dans le quartier de l'Hautill. Sorte de superconseil municipal com-

En réalité, les membres du syndicat d'aménagement ont bloqué les conséquences électorales des urbanisations nouvelles. Les populations rurales du secteur de l'Hautill sont profondément hostiles à l'habitat collectif et au cadre de vie et aucune formation politique ne peut ignorer ce sentiment, moins d'un an avant les prochaines élections nationales.

Le budget « environnement » du ministère de la qualité de la vie se monte en 1976 à 230 millions de francs. Cela représente 0,07 % du budget national. Compte tenu de l'incertitude mensurière, il y aura l'an prochain pour le cadre de vie encore moins d'argent qu'aujourd'hui. Est-ce la fin de la politique de l'environnement ?

A PROPOS DE... LA DISCUSSION DU PROCHAIN BUDGET

Trop d'argent pour l'environnement ?

La réalité est plus complexe. Le ministre des finances s'est aperçu que les services de l'environnement n'étaient pas les crédits qu'on leur attribuait. Ceux du Fond d'intervention d'action pour la nature et l'environnement (FIANE), sorte de caisse pour « coupe de pouce » exceptionnelles, ne leur ont pas non plus. Pourquoi ? Parce que le ministère manque cruellement de personnel et que les opérations auxquelles les crédits du FIANE doivent servir de « démarrage » ne « suivent » pas.

On comprend mieux, dès lors, pourquoi le plan de relance n'a fait aucune part à la qualité de la vie. Encore des crédits qui n'auraient pas trouvé preneur, et il est vrai que la protection du cadre de vie et des milieux naturels est l'absence d'autant d'abstentions que d'actions. Ne pas détruire, ne pas dégrader, ne pas polluer, telle est la consigne numéro un. Nombre d'actions individuelles demandent aussi plus d'imagination que d'argent. Des cantons entiers se sont transférés par le simple déplacement des villages fleuris. Mais quand il s'agit de vastes opérations de reconquête : parcs naturels, espaces verts urbains, disposition massive, alors il faut des techniques, des projets soigneusement étudiés et, enfin, — mais enfin seulement — des crédits. La politique d'amélioration de la qualité de la vie sera-t-elle freinée par le manque de crédits des responsables locaux ? La question est à présent posée.

Le budget « environnement » du ministère de la qualité de la vie se monte en 1976 à 230 millions de francs. Cela représente 0,07 % du budget national. Compte tenu de l'incertitude mensurière, il y aura l'an prochain pour le cadre de vie encore moins d'argent qu'aujourd'hui. Est-ce la fin de la politique de l'environnement ?

Le budget « environnement » du ministère de la qualité de la vie se monte en 1976 à 230 millions de francs. Cela représente 0,07 % du budget national. Compte tenu de l'incertitude mensurière, il y aura l'an prochain pour le cadre de vie encore moins d'argent qu'aujourd'hui. Est-ce la fin de la politique de l'environnement ?

A PROPOS DE...

LA DISCUSSION DU PROCHAIN BUDGET

Trop d'argent pour l'environnement ?

Le budget « environnement » du ministère de la qualité de la vie se monte en 1976 à 230 millions de francs. Cela représente 0,07 % du budget national. Compte tenu de l'incertitude mensurière, il y aura l'an prochain pour le cadre de vie encore moins d'argent qu'aujourd'hui. Est-ce la fin de la politique de l'environnement ?

La réalité est plus complexe. Le ministre des finances s'est aperçu que les services de l'environnement n'étaient pas les crédits qu'on leur attribuait. Ceux du Fond d'intervention d'action pour la nature et l'environnement (FIANE), sorte de caisse pour « coupe de pouce » exceptionnelles, ne leur ont pas non plus. Pourquoi ? Parce que le ministère manque cruellement de personnel et que les opérations auxquelles les crédits du FIANE doivent servir de « démarrage » ne « suivent » pas.

On comprend mieux, dès lors, pourquoi le plan de relance n'a fait aucune part à la qualité de la vie. Encore des crédits qui n'auraient pas trouvé preneur, et il est vrai que la protection du cadre de vie et des milieux naturels est l'absence d'autant d'abstentions que d'actions. Ne pas détruire, ne pas dégrader, ne pas polluer, telle est la consigne numéro un. Nombre d'actions individuelles demandent aussi plus d'imagination que d'argent. Des cantons entiers se sont transférés par le simple déplacement des villages fleuris. Mais quand il s'agit de vastes opérations de reconquête : parcs naturels, espaces verts urbains, disposition massive, alors il faut des techniques, des projets soigneusement étudiés et, enfin, — mais enfin seulement — des crédits. La politique d'amélioration de la qualité de la vie sera-t-elle freinée par le manque de crédits des responsables locaux ? La question est à présent posée.

Le budget « environnement » du ministère de la qualité de la vie se monte en 1976 à 230 millions de francs. Cela représente 0,07 % du budget national. Compte tenu de l'incertitude mensurière, il y aura l'an prochain pour le cadre de vie encore moins d'argent qu'aujourd'hui. Est-ce la fin de la politique de l'environnement ?

LA COMPAGNIE PAQUET perpétue une grande tradition française : CROISIERES PAQUET. Pour plus amples renseignements, remplissez ce bon, adressez-le à votre agence de voyages-habituelle ou aux Croisières Paquet PARIS : 5, Boulevard Malesherbes, 75008 - TEL. 266.57.59 MARSEILLE : 70, Rue de la République, 13002 - TEL. 90.50.00

PUBLICITE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
 MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE
 Société nationale des semouleries meuneries
 fabriques de pâtes alimentaires et couscous

PROJETS MINOTERIES - SEMOULERIES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans le cadre de l'augmentation de ses capacités de production, un avis d'appel d'offres international est lancé pour la réalisation

Clefs en main
 ou
 par lots :

- Génie Civil,
- Équipements électromécaniques,

de 18 unités minoteries semouleries standardisées : capacité de trituration par unité : 200 tonnes/24 heures blé tendre et 2 x 100 tonnes/24 heures blé tendre et blé dur, ainsi que les bâtiments annexes.

Les entreprises, fournisseurs ou groupements d'entreprises intéressés peuvent retirer les documents de consultation à la SN SIMPAC - Direction Générale - 6, boulevard Zirout-Youcef, ALGER, et ce à partir du 22 septembre 1975.

Les offres complètes accompagnées de pièces administratives et fiscales requises sont à déposer avant le 22 novembre 1975 à la même adresse.

Les offres peuvent être faites pour une ou plusieurs unités. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 (quatre-vingt-dix) jours.

LA VIE SOCIALE

Vers la socialisation du travail

(Suite de la première page.)

L'inflation reste donc, pour l'instant, la source essentielle de restauration de rentabilité. Source illusoire qui ne peut qu'aggraver les déséquilibres. Déjà, les bilans indécis des grandes entreprises et des grandes villes démontrent l'absurdité des comptes économiques en période de hausse rapide des prix : la rentabilité dégagée n'est que factice, elle camoufle une « fragilisation » de la croissance et n'empêche pas une augmentation du taux de chômage structurel.

Ainsi, le système capitaliste est-il en train de remettre en œuvre une stratégie plus traditionnelle : faire baisser le salaire payé par les entreprises. Déjà 1934 avait montré la tentation et

le danger de cette technique : baisser le salaire améliorer la rentabilité et donc relancer les investissements. Mais cela réduit la demande, ce qui entraîne la récession, jusqu'à ce qu'une part du coût du travail soit financée par les assurances sociales.

Aujourd'hui, on observe la même tendance avec d'abord l'instauration d'un volant de chômage considérable et durable, mais surtout les efforts faits pour obtenir le report sur la collectivité d'une partie de la charge des salaires. Déjà l'Etat finance par l'impôt une partie des coûts d'exploitation directs (coûts de recherches, subventions à l'investissement, infrastructures de communication, etc.) et une part des coûts du travail (formation professionnelle, aide aux chômeurs, etc.).

Une conclusion explosive

La tendance actuelle est de donner une ampleur inconnue à cette socialisation des coûts. En théorie, un nouveau pas dans la socialisation des charges du travail pourrait permettre d'éviter sans inflation une aggravation du chômage : le coût du travail ayant baissé pour l'entreprise, le maintien de l'emploi passerait moins sur la productivité globale, permettant la hausse de la renta-

bilité du capital sans licenciements, ni hausse des prix, ni baisse des revenus avant impôts. Mais, cela conduit à une conclusion explosive : une fois atteintes, les limites de l'endettement public, le rétablissement du plein emploi exigerait présentement que la collectivité choisisse entre lever des impôts nouveaux et réduire le niveau des équipements collectifs.

A niveau de fiscalité et nature de l'investissement productif inchangés, la baisse de qualité des services publics serait donc le prix à payer aujourd'hui pour empêcher l'aggravation du chômage. Lourd dilemme, insoluble pour tout régime incapable de répartir équitablement la charge fiscale.

A mon sens, c'est pourtant vers une telle socialisation du travail que vont s'orienter les pays capitalistes avec des à-coups dus aux immenses difficultés de son financement : ils tenteront alors de s'appuyer à l'aggravation du chômage en rétablissant la rentabilité comptable des entreprises, sans s'attaquer aux racines des difficultés, c'est-à-dire aux causes de la baisse de la rentabilité réelle. L'entreprise deviendra alors le lieu où du travail en partie payé par la collectivité créera un profit en totalité contrôlé par des personnes privées.

A observer au jour le jour des réalités économiques, une telle évolution peut sembler improbable à certains. Pourtant, toute analyse un peu sérieuse de ce qui se passe en Europe et aux Etats-Unis démontre que les éléments d'une telle politique se mettent en place très rapidement.

Directement d'abord, l'aide en trésorerie aux entreprises en difficulté revient à permettre aux entrepreneurs de payer leurs salariés sans avoir à prendre sur leur fortune privée. De même, la prise en charge par l'Etat du chômage partiel revient à financer une partie du coût du travail. Plus directement, une rémunération publique de jeunes à la recherche de leur premier emploi est déjà inscrite dans certains programmes de relance mis en œuvre en Norvège, en Allemagne, en Grande-Bretagne, en France et au Canada.

Indirectement ensuite, on voit de plus en plus des gouvernements faire payer l'impôt la part qui revenait à l'entreprise dans les recettes du budget social : par exemple, le gouvernement italien vient de prendre à sa charge la part patronale de la cotisation sociale des salariés.

Dans cette logique, une part

croissante des revenus directs et indirects du travail ne passera plus par l'entreprise. Une première étape dans cette mutation a contribué, après 1930 à mainte-

nir la demande et à réduire le chômage. Les conséquences sont connues : en vingt ans, le niveau de la part socialisée du revenu national a doublé.

Quatre problèmes

La crise actuelle peut conduire à des mutations sociales de même ampleur, et je crois même que la socialisation du travail va devenir une revendication explicite des patrons dans les années à venir. Elle ne peut manquer de poser au moins quatre problèmes :

● Elle sera, à terme, politiquement difficile à faire accepter puisque le contrôle de l'usage d'un profit fait avec des travailleurs payés en partie par l'Etat et avec des capitaux empruntés (c'est-à-dire avec un travail et un argent socialisés) resterait privé. De plus, les salariés pourraient, à bon droit, refuser de payer eux-mêmes une part des salaires par leurs impôts !

● Si une telle évolution continue comme elle a commencé, c'est-à-dire souterrainement, elle sera un frein à l'innovation en donnant aux entreprises une nouvelle source de profit comptable. Elle ne conduira en rien au changement de croissance ni à un

plein emploi des capacités humaines.

● Elle fera atteindre aux économies capitalistes des niveaux encore inconnus de complexité bureaucratique : il sera impossible de juger sérieusement de la distribution réelle des revenus ni de la situation économique des firmes, qui dépendra entièrement de flux extérieurs à la production.

● Enfin, si les groupes sociaux n'acceptent pas l'introduction de ce nouveau flux dans le revenu national, celui-ci sera financé par la création de monnaie (c'est-à-dire l'inflation).

En définitive, augmenter la part des flux financiers passant par l'Etat sans modifier la nature du contrôle politique sur ces flux ne changera rien à la dynamique du système, de ce qu'il produit et de la nature du travail qu'il exige.

Si l'on n'y prend garde, la socialisation du travail risque d'être ainsi la mystification majeure des années à venir.

JACQUES ATTALI

sans bourse délier...

Si vous trouvez moins cher ailleurs, prix affiché, Darty vous offre un polaroid. Aussi simple que cela!

Pour gagner le formidable pari Darty, vous n'avez même pas besoin d'acheter. Des maintenant, notez ailleurs le prix de n'importe quel article en électro-ménager, Hi-Fi, TV, Sans oublier les références et les adresses.

Et à partir de jeudi 9 octobre, pendant trois jours, venez comparer dans les 4 nouveaux Darty.



Electro-ménager, Hi-Fi, Télévision.

Gaîté-Montparnasse : 80, av. du Maine. Métro Gaîté - Asnières : Carrefour des 4 routes. RN 309
 Lyon : Centre Commercial de la Part-Dieu - Limonest : RN 6

**Si on pouvait enfermer
 l'arôme d'Amsterdam
 dans un flacon...
 on aurait créé le plus
 formidable parfum d'homme.**

En attendant...
fumez Amsterdam!
 (pas sans raison!)



Régie Française des Tabacs sous licence Rinsoz et Ormond

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.

Informez-vous chez :
 YSOPTIC
 80, Bd. Malesherbes - 75008 PARIS
 Tél. : 522.15.52

Documentation et liste des correspondants
 français, et étrangers sur demande.

YSOPTIC

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
 MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale des Industries Chimiques

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

N° 1/75

La Société Nationale des Industries Chimiques lance un appel d'offres international pour l'étude et la réalisation « Produits en main » d'un Complexe de Produits Cosmétiques.

Les sociétés intéressées peuvent retirer les cahiers des charges auprès de la Société Nationale des Industries Chimiques Engineering et Développement, 29, rue Didouche-Mourad, ALGER, à partir de la date de publication du présent appel d'offres.

coincez-nous!

Essayez donc de trouver ailleurs des prix plus bas... Si vous réussissez, vous gagnez un polaroid! C'est le formidable pari que Darty vous lance pour l'ouverture de ses 4 nouveaux magasins.

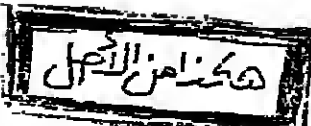
Dès jeudi, pendant 3 jours, si vous trouvez ailleurs un prix affiché moins cher sur n'importe quel article en électro-ménager, Hi-Fi, TV, Darty vous offre un polaroid! Même si vous n'avez pas acheté...

Alors, notez partout prix, références et adresses. Et rendez-vous pour parler dans les 4 nouveaux Darty, les 9, 10 et 11 octobre.



Electro-ménager, Hi-Fi, Télévision.

Gaîté-Montparnasse : 80, av. du Maine. Métro Gaîté - Asnières : Carrefour des 4 routes. RN 309
 Lyon : Centre Commercial de la Part-Dieu - Limonest : RN 6



(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
 MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SONACOME

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL
 N° 4388
 Construction de 104 logements

La SONACOME, Complexe Cycles et Motocycles de Guelma, B.P. n° 78, route de Belkeir, lance un appel d'offres international pour la construction tous corps d'état de 104 logements dont 52 appartements de 3 pièces répartis en 13 blocs.

Le cahier des charges pourra être retiré au Complexe Cycles et Motocycles de Guelma à partir du 15 septembre 1975. Les offres doivent parvenir obligatoirement à SONACOME GUELMA, Direction des Achats, sous double pli cacheté, l'enveloppe intérieure ne doit porter que la mention « DP 4388 » sans autre indication d'expéditeur et ce avant le 15 octobre 1975.

CADRES SUPÉRIEURS
Les Conseils en Carrières
 553.89.29

sont des spécialistes qui peuvent vous aider efficacement à chercher et trouver un poste à votre mesure.

Votre cas sera examiné confidentiellement.

103, rue de la Pompe - 75116 Paris.
 Nous ne sommes pas un bureau de placement.

PUBLICITE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
 MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DES AFFAIRES SOCIALES

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

2° Plan Quadriennal
 DCE/E. N° 9/75

Un avis d'appel d'offres national et international restreint pour la fourniture et l'installation d'équipements et de compléments d'équipements pédagogiques et techniques des centres de formation professionnelle.

Lot A : Equipement complet de sections
 Lot B : Equipement de machines-outils
 Lot C : Equipement d'outillage et divers
 Lot D : Section arts graphiques

Les dossiers peuvent être consultés ou retirés au siège de la Direction de la Formation du Ministère du Travail et des Affaires Sociales, Service des Equipements, 19, rue Khelifa-Boukhalifa, Alger.

Les offres devront parvenir sous double enveloppe, l'enveloppe extérieure devra porter la mention « Appel d'Offres restreint » Equipements Pédagogiques et Technique des Centres de Formation Professionnelle à l'adresse sus-indiquée, 45 jours à dater de la parution de cet avis dans la presse, le cachet de la poste d'expédition faisant foi.

Les soumissionnaires sont engagés par leur offre pendant le délai réglementaire de 90 jours.

noël * nouvel an
 aux
U.S.A
 (départ 19 et 20 décembre/retour 3 et 4 janvier)
1550f
 Paris/New York/Paris
 en Boeing Jet PanAm
 affrété par Camino
 (formule V.A.R.A.)
 clôture des inscriptions :
imminente
 départs nombreux de Pâques à Octobre
 de 2 semaines à 3 mois
 renseignements et réservations
 toutes Agences de Voyages ou

Camino
 21, rue Alexandre Charpentier
 75017 Paris - tél. 755.77.90 - 380.56.53

*Vols Affrétés avec Réservation à l'Avance, réglementés par le Ministère des Transports.
 Camino a choice! l'Amérique... pour l'Amérique choisissez Camino

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

BMW 25 rue Cardinet
 Paris 17° 267-31-00
 Essai des 316-320 et toute la gamme

GAP WAGRAM

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

RETRAITES

Les syndicats : manœuvres dilatoires ou progrès réels ?

Pour les syndicats, la proposition de M. Ceyrac confirme le caractère limité des intentions du gouvernement. « On va faire quelque chose pour les travailleurs manuels, pour les ouvriers et postés ». Pour les autres, la programmation s'étriquera sur des années. Nous ne pouvons accepter. Nous sommes de véritables discussions tripartites.

Un seul point apparaît positif aux deux principales centrales ouvrières : le gouvernement reconnaît le principe du droit à la retraite à soixante ans, au taux plein. Le reste est manœuvre dilatoire. Une négociation directe avec le C.N.F.P. aurait permis d'aller beaucoup plus vite, estime M. Séguéy et Maître.

N'oublions pas que, pour aboutir rapidement, les discussions partielles devraient être appuyées très massivement par les travailleurs ? Or si les deux centrales ont pu organiser des manifestations pour l'abaissement du seuil de cotisation, il paraît douteux, dans la conjoncture présente, qu'elles puissent accentuer leur pression au point que celle-ci devienne intolérable pour le patronat.

Sans compression d'effectifs

La C.G.C. et la C.F.D.T. continuent à réclamer des négociations sur plusieurs points directement liés aux retraites : l'ajustement des régimes de retraites complémentaires à un abaissement de l'âge de la retraite, les répercussions de cette mesure sur le régime d'assurance chômage (puisque n'y aurait plus de « pré-retraite »), le fonctionnement du Fonds national pour l'emploi, le financement de la sécurité sociale (connaissance de chiffres incontestables sur la situation financière, charges indues, participation de l'Etat, « déflationnement », transferts, etc.). De plus, les syndicats voudraient obtenir des garanties pour l'emploi, afin que les postes laissés vacants soient maintenus sans compression d'effectifs afin de résorber, directement ou non, le chômage des jeunes. Les syndicalistes, sans condamner le cumul d'une pension et d'un salaire d'activité, déclarent que l'émancipation doit, par priorité, être réservée aux chômeurs. Sur cette question du cumul, leurs vues s'alignent — chose rare — avec celles de M. Charpentier. Ils ne se désolent pas que l'abaissement de l'âge de la retraite aura peu d'effet sur l'emploi, s'il ne s'accompagne pas d'un relèvement substantiel des pensions. Et la C.F.D.T. insiste sur le caractère restrictif des retraites à 75 % du salaire, soit 55 % du salaire d'activité, au titre du régime vieillesse de sécurité.

Portes ouvertes pour sa part se

montre plus optimiste sur l'issue des consultations en cours, notamment pour la retraite des travailleurs manuels et des professions pénibles. Elle ne sous-estime pas cependant l'obstacle que représente le financement des divers régimes de prévoyance sociale, dont l'équilibre est menacé de toutes parts. Emerge-t-elle un véritable scénario de rencontre la semaine der-

Le patronat : commencer par les travailleurs manuels et mettre l'Etat à contribution

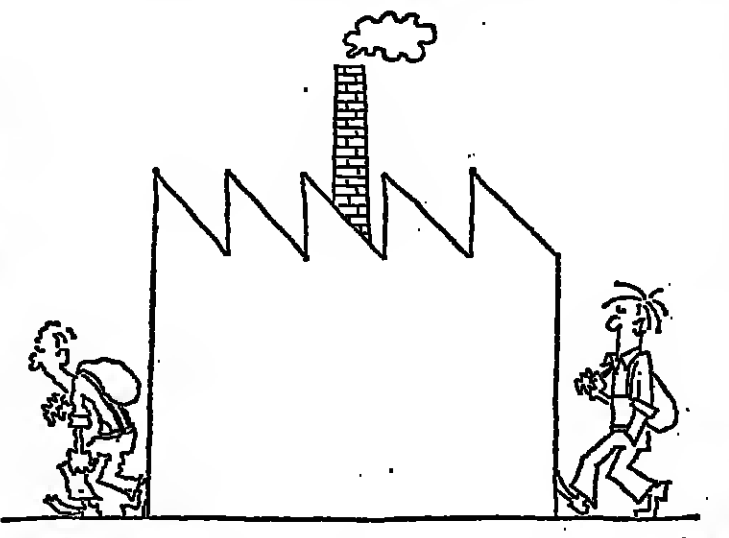
En se déclarant favorable à la retraite à soixante ans pour les travailleurs manuels, M. Ceyrac a voulu reprendre l'offensive dans les consultations menées par le premier ministre, et dont la clarté, semble-t-il, n'est pas la vertu essentielle. En même temps, le C.N.F.P. repousse à un prochain horizon les revendications syndicales. Fuite en avant ? On assure

bénéficiaires des gens qui seront pas fatalement ceux en ont le plus besoin. Contrairement, la proposition M. Ceyrac s'adresse à une partie particulière de salariés, et bien du ressort du C.N.F.P.

Elle consiste à permettre aux travailleurs manuels de passer leur retraite à six ou soixante ans, selon un calendrier à déterminer, s'étendant environ cinq ans, peut-être. La désignation des bénéficiaires serait par référence à conventions collectives sans soit nécessaire d'avoir, aux syndicats, des discussions par branche. Les nouveaux traités ne pourraient cumuler pension avec un emploi.

Un abaissement général de l'âge de la retraite doit, en C.N.F.P., être discuté, dans le cadre du Plan, avec tout le problème de la Sécurité sociale et en étalant le dit sur deux à cinq ans : « Le C.N.F.P. est prêt à fixer certaines mesures, à condition de l'ordre soit mis de Sécurité sociale qui supporte les charges indues ». A l'absence des syndicats qui eux aussi l'expression, le patronat pense aux classes moyennes et aux familles, qui doit être supporté par l'Etat. Les employeurs, fût-ce pour l'instant, à l'augmentation des cotisations, repoussent catégoriquement tout projet qui leur fait perdre des cotisations complémentaires, d'adapter celles-ci à un abaissement de l'âge de la retraite. « Lorsque, pour un salarié de 100 F, l'employeur doit débiter 162 F, le coût du régime devient une entrave à la hausse... »

JOANINE R.



(Dessin de KONK.)

catégoriquement le contraire avenue Pierre-1^{er}-de-Serbe.

D'abord, on prend soin de replacer dans une optique générale la question de l'abaissement de l'âge de la retraite, affaire d'ordre politique, problème de société, qui est du ressort parlementaire. Une mesure, d'ordre général risquerait d'avoir pour

UNE GRAVE AMBIGUÏTÉ

(Suite de la première page.)

Le C.N.F.P. raisonne aussi sur une période de deux à cinq ans, mais pour les seuls travailleurs manuels, soit 200 000 à 250 000 bénéficiaires en fin de période.

Alors que le gouvernement n'exclut pas une participation financière de l'Etat et que les centrales ouvrières admettent un déflationnement des cotisations, le C.N.F.P. et la C.G.C. rejettent cette dernière formule et n'acceptent la première qu'avec des « si » : surtout pas de charges nouvelles. Enfin, on ne sait pas ce que signifie exactement la priorité dont devraient bénéficier les travailleurs manuels, même si l'on est d'accord pour inscrire en tête les

ouvriers « postés » qui travaillent en équipe.

En adoptant l'objectif des dicats ouvriers, le gouvernement a néanmoins gagné une partie, sociale à parler de « coût », et d'émancipation. Le dialogue de la négociation est véritablement « l'opinion » comprise mal que certains en reviennent par des chemins détournés, et tout et tout de suite ». Et foi de certains sondages selon quels les leaders syndicaux, de leur audience, l'enfant du premier ministre se dit assez optimiste : les Français sentent la concentration et compromis.

JEAN-PIERRE DUMON

SPORTS

TAUROMACHIE

LE DÉCÈS D'ANTONIO BIENVENIDA

Mort dans l'après-midi

De notre correspondant

Madrid. — Le 7 octobre, peu après 4 heures de l'après-midi, est mort dans une clinique de Madrid le torero Antonio Bienvenida, déjà retiré des arènes, à l'âge de cinquante-trois ans, trois jours après avoir été gravement blessé par une vache au cours d'une « fiesta » privée. La tauromachie a perdu en lui non seulement l'un des meilleurs toreros de ce dernier quart de siècle, mais aussi l'une des grandes figures de la « fiesta ».

Antonio Mejías Jimenez « Bienvenida » appartenait à une dynastie de toreros créée par son grand-père, Manuel Mejías Luna, au siècle dernier. Il était le fils de Manuel Mejías Rapela, surnommé « le papa noir ». Son surnom de Bienvenida lui venait du village natal de son grand-père. Celui qui vient de disparaître avait obtenu la marque de respect la plus considérable de la part des « aficionados » : on l'appelait « Don Antonio », sans plus. C'était un « caballero » aussi bien dans l'arène qu'en dehors, ami de poètes et d'intellectuels, et ses amis intimes étaient José Bergamini.

Au cours de sa carrière, qui a compté plus de deux mille

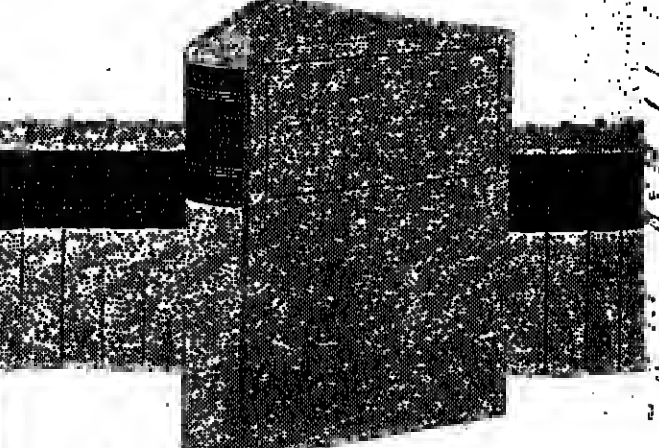
misses à mort en l'espace de trente-six ans, Antonio Bienvenida fut un torero courageux et honnête : il fut blessé quinze fois, dont trois fois grièvement. Torero classé « natural », la perfection avec laquelle il réalisait la dangerosité de sa tâche, de sa main gauche, sa maîtrise de « l'ide », il a été, à un moment où la tauromachie est en passe de céder à la facilité et aux effets spectaculaires, un Vélazquez de la tauromachie. Le public des « aficionados » le respectait tellement que, lorsqu'il annonça sa retraite, le 18 octobre 1956, beaucoup cessèrent dès lors de fréquenter les arènes.

Mais, à ce moment, alors qu'il était devenu riche et célèbre, cette même « afición » l'empêcha de se retirer tout à fait. En 1971, il réapparut dans les arènes, sans avoir rien perdu de sa sobriété et de son brillant. Le 22 août 1973, ayant déjà passé la cinquantaine, père de quatre enfants, il fut gravement blessé dans les arènes d'un village des environs de Madrid, San-Sebastián-de-los-Reyes. En octobre 1974, il se retira définitivement.

JOSÉ ANTONIO NOVAES.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISÉS

	Dollars	Deutsche marks	Francs suisses
60 heures	4 3/4	5 3/4	2 1/2
1 mois	5 1/2	7	3 1/2
3 mois	7 1/4	7 3/4	4 3/8
6 mois	8 1/4	8 1/2	4 1/2



Le 20^e et dernier volume vient de paraître. Il couronne une prodigieuse aventure.

En effet, l'Encyclopædia Universalis, depuis 7 ans, a mobilisé 3600 des plus grands esprits de notre temps : Prix Nobel, Maîtres de Recherche, professeurs d'Université, savants, techniciens, Membres de l'Institut. Ces hommes ont écrit l'importance de cette entreprise.

Grâce à sa conception tout à fait originale qui en fait non seulement un merveilleux instrument de consultation et de référence, mais encore un outil de formation continue sans précédent, l'Encyclopædia Universalis garde à la France le rôle de précurseur qu'elle inaugura avec Diderot, il y a 200 ans.

Vous aussi, à votre tour faites connaissance avec cette encyclopédie qui ne ressemble à aucune autre.

L'ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS

Dites-moi tout sur l'ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS

Je souhaite avoir une information complète sur ses 20 volumes, ses 21.760 pages illustrées de 20.661 photos, dessins, tableaux, schémas. Je vous remercie de m'adresser votre brochure Encyclopædia

Mon nom et prénom : _____
 Mon adresse : _____
 Mon code postal et ma ville : _____

à retourner au Club Français du Livre, 5310, 7, rue Armand-Moisant, 75754 Paris Cedex 15. Offrir valablement pour la France métropolitaine.

FOOTBALL. — L'équipe de France, qui rencontrera la République démocratique d'Allemagne le 12 octobre à Leipzig en championnat d'Europe des Nations, a fait match nul (0 à 0) mardi 7 octobre à Strasbourg, en rencontre amicale, avec le H.S.V. Hambourg.

1975

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AGRICULTURE

LA F.N.S.E.A. ORGANISE DES JOURNÉES D'ÉTUDES EUROPÉENNES LES 26 ET 27 NOVEMBRE

Le conseil d'administration de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (F.N.S.E.A.), qui s'est réuni le 7 octobre, a entendu un représentant de la Commission de Bruxelles sur les projets d'accord avec les pays méditerranéens. La F.N.S.E.A. émet des réserves très nettes sur les conditions et les objectifs de ces accords, a notamment déclaré, à l'issue de cette réunion, M. Michel Debatiss.

M. Debatiss a annoncé que la F.N.S.E.A. réalisera à Paris, les 26 et 27 novembre prochains, l'ensemble des dirigeants départementaux pour débattre de l'avenir du marché commun agricole.

(Publié)

SMITHKLINE CORPORATION prend le contrôle des LABORATOIRES GREMY LONGUET

SMITHKLINE CORPORATION annonce aujourd'hui la prise de contrôle des LABORATOIRES GREMY LONGUET, fabricant français de spécialités pharmaceutiques et chimiques.

GREMY LONGUET, dont le siège social est à Cligny, dans la banlieue parisienne, est une usine de fabrication de produits pharmaceutiques et chimiques. L'usine est située à Limay (environ 50 km à l'ouest de Paris) et réalise l'année dernière un chiffre d'affaires total de 71 millions de francs.

Cette acquisition représente une étape significative conforme à notre objectif d'acquiescence internationale dans les principaux marchés internationaux, a déclaré M. Robert F. Day, président de SMITHKLINE CORPORATION. G. LONGUET renforce notre position sur le marché pharmaceutique français, la deuxième d'Europe et le quatrième du monde. L'activité professionnelle des produits grand public de SMITHKLINE bénéficiera également de cette acquisition.

Le groupe de produits chimiques de G. LONGUET comprend un réminéralisant osseux protéique; des thérapeutiques des infections gastro-intestinales, et un agent anti-rizotax. G. LONGUET commercialise également un produit antiseptique d'usage général et des aliments diététiques sous la marque «MILICAL».

Cette gamme constitue une extension et une diversification de l'activité pharmaceutique de SMITHKLINE, dont la filiale française SMITH KLINE & FRANCE est principalement spécialisée dans l'antibiologie.

800 TONNES DE POMMES SONT DÉTRUITES A CHATEAURENARD

Huit cents tonnes de pommes ont été jetées le mardi 7 octobre sur les rives de la Durance, à Châteaurenard, pour être détruites. En quelques semaines, 2 500 tonnes de pommes ont été ainsi détruites à la décharge pour permettre un redressement des cours du marché. En outre, alors que la campagne pour les fleurs commença à peine, 10 tonnes ont été retirées mardi sur les 130 tonnes mises en marché.

Pour protester contre la dégradation de leurs revenus, des milliers de producteurs et exploitants familiaux (MODEP) ont organisé, avec des salariés de l'usine Griffon, en grève depuis sept mois, une vente sauvage de pommes dans les rues de Marseille.

Les règlements européens autorisent les organisations à vocation sociale ou charitable (colorées de diverses nuances de vert, etc.) à prendre livraison gratuitement des produits retirés des marchés, les frais de transport étant à la charge du Fonds européen (FROGA).

En raison des conditions atmosphériques particulièrement défavorables, la production de pommes en France sera supérieure de 200 000 tonnes environ à celle de 1974. Pour l'ensemble des pays de la C.E.E., la production sera de 2 millions de tonnes. Rien qu'en ce qui concerne la France, la production a été prévue depuis plusieurs mois, on estime au ministère de l'Agriculture qu'il était difficile d'éviter la destruction massive pour plusieurs raisons: la consommation actuelle ne permet pas un développement de la consommation; la France, qui exporte déjà près de 600 000 tonnes de pommes, ne peut espérer améliorer ce résultat car la production a augmenté dans tous les pays; les organismes de stockage et de distribution sont actuellement saturés. — A. G.

M. PAUL BOURRELLIER, ingénieur en chef des mines, a été nommé directeur des mines et adjoint au ministre de l'Industrie et de la Recherche, sera vraisemblablement appelé à remplacer M. Claude Bézuat à la direction générale du Bureau de recherches géologiques et minières (B.R.G.M.), en poste depuis 1968.

M. Beaumont va être chargé de la filiale de la place de la Filiale commune constituée par Pechiney-Ugine-Kuhlmann et la Compagnie française des pétroles pour regrouper leurs activités dans le domaine de l'uranium.

A L'ÉTRANGER

LE PRÉSIDENT FORD PROPOSE D'ÉTENDRE LES RÉDUCTIONS D'IMPÔTS

Washington (Afp). — Le président Ford a, le 6 octobre, dans une allocution radiodiffusée, annoncé qu'il demanderait au Congrès la reconduction et l'élargissement en 1976 des réductions d'impôts consenties cette année à titre temporaire, ceci afin de stimuler la demande de consommation. Four éviter que cela n'entraîne une nouvelle aggravation du déficit des finances publiques, M. Ford invitait le Congrès à respecter un strict plafonnement des dépenses budgétaires, l'objectif étant de rétablir l'équilibre budgétaire dans trois ans.

Les réductions globales d'impôts pour 1976 porteront sur 27,7 milliards de dollars (20,7 milliards pour les particuliers et 7 milliards pour les entreprises). Les allègements votés en avril dernier pour l'exercice en cours représentent 28,8 milliards de dollars, dont moins de 3 milliards pour les entreprises. Par ailleurs, les dépenses publiques pour l'exercice 1976-1977 devraient être plafonnées à 285 milliards de dollars, ce qui paraît bien optimiste, les dépenses de l'exercice en cours se situant déjà à quelque 370 milliards de dollars.

Aux cours d'une visite à Paris

LE PREMIER MINISTRE DE L'ALBERTA A LANCÉ UN APPEL AUX INVESTISSEURS FRANÇAIS

Le premier ministre de la province canadienne de l'Alberta, M. Peter Lougheed, s'est entretenu, le mardi 7 octobre, avec le premier ministre français, M. Jacques Chirac. Celui-ci a accepté de se rendre en visite officielle en Alberta, visite qui aurait lieu à l'occasion d'un voyage au Canada. M. Lougheed avait également reçu le 6 octobre par M.M. Fourcade, ministre de l'économie et des finances, et Ségaret, ministre du commerce extérieur, et s'était entretenu, ce même jour, avec M. Lantier, directeur exécutif de l'Agence internationale de l'énergie. Devant la chambre de commerce France-Canada, le 7 octobre, le premier ministre de l'Alberta a lancé un appel aux investisseurs et aux techniciens français, notamment dans le domaine de l'exploitation des sables bitumineux — les réserves de pétrole synthétique représenteraient entre 250 et 300 milliards de barils — et de la fabrication de gaz naturel à partir du charbon.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

W.R. GRACE & Co

La société a annoncé qu'un accord portant sur la vente de 4 000 000 d'actions nouvelles, pour un montant de 100 000 000 de dollars (25 milliards de francs) au groupe Friedrich Flick de Düsseldorf, Allemagne, est actuellement en discussion. Pour le moment, le nombre d'actions ordinaires de Grace est de 31 301 471. Après cette acquisition, le groupe Flick détendrait 11,3 % du capital de Grace. Cette vente doit être soumise à l'approbation du conseil d'administration de Grace et entérinée par un accord définitif, après approbation, elle prendra effet au début de Janvier 1976, et le groupe Flick sera représenté au conseil d'administration de Grace.

Le groupe Flick, dans le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 3 milliards de dollars en 1974, est bien connu en Allemagne pour les participations qu'il possède dans Daimler-Benz, le fabricant des automobiles Mercedes. Parmi les autres sociétés industrielles dans lesquelles le groupe Flick possède des participations, il faut mentionner le groupe Südzucker, fabricant de produits sucrés, la société de papier Feidmühle, la société Marché (acier) et Dynamis Nobel, A.G., producteur d'une large gamme de produits chimiques et plastiques dont le chiffre d'affaires s'élevait à 800 millions de dollars en 1974.

En donnant cette information, la société Grace a déclaré qu'elle ne réalisera pas la vente, les fonds qui en résultent seraient utilisés pour le programme d'expansion internationale des produits chimiques et ressources minérales de la société aux États-Unis.

W.R. Grace & Co est une société internationale diversifiée ayant son siège social à New York, dont les activités se répartissent entre les produits chimiques, produits de consommation et services et ressources naturelles. Son chiffre d'affaires s'est élevé à 4,5 milliards de dollars en 1974 et elle possède des exploitations dans quarante pays.

ACIER-INVESTISSEMENT

Valeur liquidative au 30 septembre 1975

Après déduction des dotations amortissements (15,43 M) des provisions pour hausse de prix (12,5 M) pour investissements à l'étranger (0,48 M) et pour l'impôt sur les bénéfices (3,54 M), la situation provisoire au 30 juin fait apparaître les résultats suivants:

— Cash-flow 28,28 M

— Bénéfice net 8,47 M

Par rapport à l'exercice précédent 1974, ces chiffres sont en diminution de 23 et 38 %, soit respectivement 14 % et - 20 % par rapport à la moyenne semestrielle de 1974.

En dépit du déclinement accidentel de ces résultats, Legrand — qui vient encore d'élargir sa gamme de fabrication avec la prise de contrôle de Capelin, spécialiste des rouleaux-carbonnes — devrait retrouver en 1976 un taux d'expansion satisfaisant.

Worms Pierre

Le groupe Worms vient de constituer sous cette dénomination une société civile de placement immobilier.

Cette société civile, dont l'objet est l'acquisition et la gestion d'un patrimoine immobilier locatif, s'ouvrira au public très prochainement. Elle a pour associés d'origine la Banque Worms, sa filiale, la Banque de l'Union occidentale, et trois compagnies d'assurance amies, la Prévoyance A.I.R.D., la Pionnière-Vie et la Populaire-Vie.

Legrand

Résultats semestriels:

● Cash-flow — 14 %

● Bénéfice net — 20 %

par rapport à la moyenne de l'exercice 1974

Le chiffre d'affaires du groupe Legrand a progressé au cours du premier semestre de 1975 de 13,23 %. A structure comparable, les ventes de Legrand s.a. marquent un léger recul (- 2,8 %).

La baisse des résultats, par comparaison avec l'exercice précédent, est la conséquence d'une part du ralentissement conjoncturel de la croissance, d'autre part du dispositif très contraignant adopté par la direction des prix et selon lequel l'évolution des prix à la production est déterminée forfaitairement, sans tenir compte de l'augmentation réelle des charges, en particulier des salaires.

Après déduction des dotations amortissements (15,43 M) des provisions pour hausse de prix (12,5 M) pour investissements à l'étranger (0,48 M) et pour l'impôt sur les bénéfices (3,54 M), la situation provisoire au 30 juin fait apparaître les résultats suivants:

— Cash-flow 28,28 M

— Bénéfice net 8,47 M

Par rapport à l'exercice précédent 1974, ces chiffres sont en diminution de 23 et 38 %, soit respectivement 14 % et - 20 % par rapport à la moyenne semestrielle de 1974.

En dépit du déclinement accidentel de ces résultats, Legrand — qui vient encore d'élargir sa gamme de fabrication avec la prise de contrôle de Capelin, spécialiste des rouleaux-carbonnes — devrait retrouver en 1976 un taux d'expansion satisfaisant.

S.A. SOCIÉTÉ NOUVELLE D'EXPLOITATION DES TANNERIES FRANÇAISES RÉUNIES

Le conseil d'administration Société nouvelle d'exploitation des Tanneries françaises réunies réuni le 2 octobre 1975, fixe lors du conseil de mai de 1976 les modalités de la connaissance des comptes et du rapport d'activité des différents mois de fonctionnement de la nouvelle société, présidée, président, M. Armand Chapel. Les éléments marquants de la période sont les suivants:

— Le chiffre d'affaires global l'année s'est élevé à 33 400 000 F, dont 46 % à l'exportation. Les achats de brut ont été de 400 000 F, soit plus de 50 % de 1974 en France.

— L'emploi a été maintes fois au-dessus de la moyenne nationale d'entreprises de 1974, soit 1 204 salariés.

— Au cours de ce premier semestre, la Société nouvelle d'exploitation des Tanneries françaises réunies a assuré la continuité de son activité industrielle et commerciale, et a confirmé sa confiance, espoir dans la conciliation sociale.

SGI

- missions confidentielles
- recherches
- enquêtes
- protections
- filatures
- renseignements

FRANCE - ÉTRANGER
J. Moyon S.G.I.
22, rue Perdonnet
75010 Paris
202.99.45 206.76.45
206.83.29 607.05.12

NSI

DIRECTEUR DE PROJETS

110/150.000 F
Paris

Une société d'engineering spécialisée dans l'industrie agricole et alimentaire, en relations avec des entreprises importantes d'exploitation, a pour objectif de trouver des solutions aux problèmes d'industrialisation de l'agriculture. Elle recherche son directeur dont la mission consistera, au départ et en collaboration avec le bureau d'études, de coordonner aux plans techniques et administratifs des projets d'investissements tant en France qu'à l'étranger. Par la suite, il déclinera son son activité en vue d'apporter à l'entreprise de nouveaux contrats. Le candidat, âgé de 35 ans minimum, devra être ingénieur et disposer si possible d'une expérience de la culture et de la répartition de marchés importants. Doté d'une faculté de gestion éprouvée, il aura montré qu'il sait entretenir des contacts de qualité, développer un marché, et rester disponible pour voyager. La rémunération annoncée, qui tiendra compte de l'expérience du candidat, comprendra un intéressement aux résultats. Anglais indispensable; autres langues appréciées. Ecrire B. Gauvain, réf. B.7.303.

CHEF DES VENTES

120.000 F
Paris

Un groupe fabricant et distribuant des machines complexes dans le monde entier possède une filiale en France qui réalise un chiffre d'affaires de 30 millions de francs. Sous la direction du responsable du département machines afin de développer cette ligne de produits, le chef des ventes recherché aura pour mission, grâce à une assistance appropriée à la clientèle, de proposer des améliorations techniques utilisant le matériel mis au point dans la société; il disposera pour ce faire d'une petite équipe de techniciens. Le poste correspondrait à un ingénieur diplômé d'une grande école (A.M., I.C.A.M., E.S.N.E.) et possédant une expérience d'au moins 5 ans comme ingénieur de fabrication des machines outils et/ou de fonderie allèges légers et/ou d'injection de matières plastiques; l'expérience de la vente serait un atout supplémentaire et la connaissance de l'allemand ou de l'anglais est indispensable. La rémunération annoncée comprendra un intéressement aux résultats qui ne sera pas inférieur à 30.000 francs. Ecrire B. Gauvain, réf. B.7.302.

CHEF DE SECTEUR

Immobilier
Lyon - Marseille

Un groupe de promotion immobilière et de gestion à vocation sociale, renforce ses structures dans les régions Rhône-Alpes (Lyon) et méditerranéennes (Marseille) et crée, à cet effet, un poste de chef de secteur pour chacune de ces régions. Le titulaire du poste sera chargé de la promotion d'une des activités du groupe, en liaison étroite avec la direction régionale et avec les autres directions ou services du siège (technique, financier, administratif). En outre, il assurera le montage complet des opérations (de l'étude de marché à l'obtention de toutes les autorisations administratives) et les relations extérieures de l'activité dont il est responsable avec les collectivités locales, l'Administration et certains responsables. Agé de 30 ans minimum, diplômé d'une grande école ou de l'université, le candidat retenu possèdera une expérience acquise dans l'immobilier, secteur public et/ou privé. Ecrire à NSI, réf. M. 184.

Adressez curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Pour les annonces portant la référence B aucune information ne sera transmise sans l'autorisation expresse des candidats, données au cours d'un entretien personnel avec le consultant. Les réponses concernant la référence M seront transmises directement à notre client pour suite à donner, sur l'enveloppe porte la mention conditionnelles signifiant que la lettre porte en tête les noms des sociétés auxquelles elle ne doit pas être communiquée.

GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD
CANADA - AUSTRALIE - IRLANDE - AMÉRIQUE DU SUD
73, Bd HAUSMANN 75008 PARIS. Tél. 285.37.00
11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (78) 62.08.33.



COMMUNAUTÉS URBAINES

EMPRUNT GROUPE 10,20% 1975

de F. 235.000.000 représenté par 235.000 obligations de F. 1.000 nominal

Prix d'émission: le pair, soit F. 1.000 par obligation. Jouissance: 15 octobre 1975. Intérêt annuel: 10,20 %, soit F. 102 par obligation. Durée: 20 ans. Amortissement en 15 annuités constantes, à partir du 15 octobre 1980, soit par rachat en Bourse.

Les Communautés Urbaines se sont interdites de procéder à l'amortissement anticipé de l'emprunt pendant toute sa durée.

taux de rendement actuariel brut: 10,17%

Les quotes-parts dans l'emprunt émis par les COMMUNAUTÉS URBAINES, conjointement mais sans solidarité avec elles ressortent à F. 72.000.000 pour Lyon, F. 46.000.000 pour Lille, F. 65.000.000 pour Bordeaux, F. 20.000.000 pour Strasbourg, F. 10.000.000 pour Le Mans, F. 1.000.000 pour Dunkerque, F. 10.000.000 pour le Creusot-Montceau-Les-Mines et F. 5.000.000 pour Chambourc.

Établissements publics administrés par un Conseil composé des représentants des communes qui ont regroupé, les COMMUNAUTÉS URBAINES sont chargées de réaliser les infrastructures urbaines et de gérer les services publics correspondants.

Date d'émission: 8 octobre 1975

-Collection: Bourse de Paris

Chapelle de 1950

10.20

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 7 OCTOBRE

Irregulier

Les valeurs françaises se sont montrées irrégulières en cette séance de la semaine...

Les valeurs étrangères ont été touchées par la crise...

INDICES QUOTIDIENS

SEB Base 100 = 31 oct. 1974...

DES AGENTS DE CHANGE

Base 100 = 29 oct. 1961...

LONDRES

Le marché ne tient pas ses promesses. Dès l'ouverture, mercredi matin...

Table of stock prices in London with columns for 'VALEURS', 'CLOTURE', and '7/10 8/10'.

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

Table showing interest rates for various currencies.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table showing the exchange rate of the dollar in Tokyo.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

LEGRAND. - Un dépit d'un chiffre d'affaires en augmentation de 13,2 %...

NEW YORK

Repli

Après quatre séances consécutives de hausse, les cours se sont repliés d'une façon régulière...

VALEURS

Table of stock prices in New York.

Main table of stock prices for various companies, organized in columns with headers like 'VALEURS', 'Cours', 'Dernier cours'.

COURSE DE PARIS - 7 OCTOBRE - COMPTANT

Table of stock prices for the Paris stock exchange, including various indices and company shares.

MARCHÉ A TERME

Table of futures market prices for various commodities and currencies.

VALEURS

Table of stock prices for various companies, including financial data and market movements.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies, including gold and silver prices.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold and silver market prices, including various types of bullion and coins.

S. S. SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE DES TANNIERS

S. URBAIN

10.20

actuariel

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE
 - Le nouveau traité entre Berlin-Est et Moscou.
 - ESPAGNE : « Mexico et Madrid », tribuna internationale par Alonso Baña.
- 3. DIPLOMATIE
 - Avant la visite de M. Giscard d'Estaing en U.R.S.S.
- 5. AMÉRIQUES ARGENTINE : le pays s'efforce dans la guerre civile.
- 5. NATIONS UNIES
 - Le président schweizer pourrait être candidat au secrétariat général.
- 4. PROCHE-ORIENT
 - L'envoi des techniciens américains au Sinaï est approuvé par les sénateurs.
- 6. AFRIQUE
 - ARRÊTÉS : arrestations massives à Addis-Abeba.
- 6-7. ASIE
 - Le Vietnam dans la paix (III), par Vercaers.
- 8 à 11. POLITIQUE
 - Le Sénat adopte le nouveau statut de la condition militaire.
 - Le débat sur la réforme foncière à l'Assemblée nationale.
- 12. MÉDECINE
 - Les étudiants de quatrième ont réclâmé une rémunération.
- 12. EDUCATION
 - M. Giscard d'Estaing a reçu le nouveau bureau de la conférence des présidents d'université.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

PAGES 15 A 22

- EXPOSITIONS : Arts tchèque et slovaque au Grand Palais ; Soirées au Centre national ; Chagall à la Fondation Anna et Albert Protovost ; « Voyageurs au sixième siècle » au Louvre ;
- THEATRE : Strahler à l'Odéon ;
- MUSIQUE : Moines tibétains aux Bouffes du Nord

- 29. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
 - Trop d'argent pour l'environnement ?
- 29. JUSTICE
 - L'affaire de Charette : le Syndicat de la magistrature envisage de poursuivre en diffamation M. Jean Feyer.
 - Juger, c'est comprendre ; libre opinion par Cl. Brunet.
- 30 à 33. LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE
 - CONJONCTURE : selon le patronat, l'activité s'améliore dans certains secteurs.

LIRE ÉGÉALEMENT

RADIO-TELEVISION (14)
 Annonces classées (25 à 28) ;
 Aujourd'hui (14) ; Carnet (24) ;
 « Journal officiel » (14) ; Métréologie (14) ; Mots croisés (14) ;
 Finances (25)

Pour louer une voiture en Belgique, réservez chez Europcar au : 645.21.25



RIVES
LA GRANDE MAROQUINERIE DE PARIS

vachette souple 295 F
7 coloris

156, rue de Rivoli
MÉTRO : LOUVRE

EN ESPAGNE

Une fusillade provoque la mort de cinq personnes à Barcelone

Madrid (A.F.P. A.P., Reuter, UPD). — Deux policiers et trois civils ont été tués ce mercredi 8 octobre dans la matinée à Barcelone au cours d'une fusillade assez confuse.

Les premiers coups de feu ont éclaté quelques instants après qu'une patrouille de la police armée eut procédé, à l'arrestation d'un délinquant de droit commun. L'opération a eu lieu près de la caserne de la Yezmeda. Selon les premiers versions, deux personnes, à bord d'une voiture Morris, ont ouvert le feu sur le groupe de policiers. Ceux-ci ont riposté. Deux policiers et trois passants ont été tués, un policier et un civil blessés. Les assaillants semblent avoir pris la fuite.

Dix-sept personnes ont d'autre part été arrêtées le 7 octobre au Pays basque : neuf d'entre elles sont soupçonnées d'appartenir à l'organisation autonome ETA et huit autres, qui seraient membres des commissions ouvrières, sont accusées de propagande antigouvernementale.

D'autre part, le marquis de Villaverde, directeur général de Franco, a été opéré le 7 octobre d'une fracture de nez dans une clinique de Madrid. Une bagarre s'était mise aux prises la veille au soir dans un restaurant de Marbella avec plusieurs touristes néerlandais (le Monde du 8 octobre). Les quatre Néerlandais impliqués dans l'altercation ont comparu mardi devant un tribunal de Malaga, assistés de leur conseil. L'un d'eux, M. Rudolf Adriano Dryer, vingt-huit ans, a été inculpé de coups et blessures. Il a été laissé en liberté contre une forte caution (environ 200 000 francs), mais il lui a été interdit de quitter le territoire espagnol.

Enfin, la situation actuelle de l'Espagne et de l'Église espagnole sera au centre des sujets discutés ce mercredi 8 octobre à la conférence épiscopale espagnole. Le comité se réunira sous la présidence du cardinal Enrique Tarancón, archevêque de Madrid, président de la conférence épiscopale.

Les protestations syndicales contre les réformes des structures du Commissariat à l'énergie atomique

Une manifestation à Paris, de l'Opéra à la place de la République puis à la Bourse du travail, et des bouillons sur les routes de province ont accompagné, le mardi 7 octobre, le mouvement de grève générale lancé par les syndicats du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.). Cette grève générale, qui succède à des actions de travail de vingt-quatre heures dans plusieurs usines (à C.E.A. (Pierrelatte, La Hague, Broussais, Caradache, Marcoula et Grenoble) au mois de septembre, est l'aboutissement du mouvement de protestation des personnels contre les modifications de structure du Commissariat.

Un conseil restreint à l'Élysée a décidé, rappelle-t-on, de transformer le secteur des productions en une société anonyme dont le C.E.A. gardera le majorité des actions (le Monde du 3 octobre) et de créer, au sein de l'organisme, un Institut de recherche fondamentale qui regroupera les trois mille personnes, dont près de mille chercheurs et ingénieurs qui font de la recherche fondamentale. Pour sa part, le secteur des productions, qui regroupe l'ensemble des activités du C.E.A. concernant le cycle du combustible (de la mine d'uranium au retraitement des combustibles irradiés) implique près de huit mille personnes.

Dès l'annonce de ces transformations, les syndicats ont vigoureusement protesté contre les risques qu'elles comportent à leurs yeux, notamment au niveau du statut des personnels et de la sécurité du travail dans les centres où sont manipulés des produits radioactifs et irradiés (le Monde du 8 août).

La grève générale déclenchée le mardi 7 octobre par les syndicats C.F.D.T., C.G.T. et C.G.T.-F.O. a été suivie à environ 50 % selon les syndicats, 30 % selon l'administration du C.E.A. dans les principales usines concernées par la « filialisation ».

Les organisations syndicales se plaignent aussi du fait que les décisions de restructuration aient été prises sans qu'elles aient été consultées et sans que le Parlement en ait débattu, bien que ces mesures « conduisent à des transferts de fonds publics vers des sociétés de droit privé ». « Nous estimons que les décisions que vient de prendre le gouvernement sont à l'opposé de l'intérêt public et tendent à provoquer l'écroulement du C.E.A. et à le mettre au service des sociétés multinationales. » Les syndicats ont même proposé de prendre le contrôle de la politique gouvernementale en recommandant une participation de 51 % de la puissance publique dans toute société importante à activité nucléaire, une politique fermant la voie à la prise éventuelle par des groupes privés de secteurs comme celui de la production nucléaire et l'établissement d'un nouveau plan de développement de l'énergie nucléaire en France.

Tandis que N'Djamena poursuit ses attaques contre la France La Croix-Rouge va demander l'agrément du Tchad pour intervenir en faveur de Mme Claustre

Le gouvernement du Tchad poursuit ses attaques contre le gouvernement français, accusé mardi 7 octobre de « chercher à internationaliser un problème purement tchadien » en faisant appel aux organismes internationaux pour sauver Mme Claustre. D'autre part, la radio tchadienne a affirmé qu'il existait un accord secret entre la France et M. Hissène Habré, accusé d'assassinat d'émigrés à Paris. De son côté, le Comité international de la Croix-Rouge a demandé l'agrément du Tchad pour intervenir en faveur de l'otage français.

Le gouvernement de N'Djamena a réaffirmé mardi sa « volonté de s'opposer à toute ingérence étrangère », indiquant qu'en ce qui concerne plus particulièrement le demande formulée par la France auprès du Comité international de la Croix-Rouge, les autorités tchadiennes « comptent sur le C.I.C.R. » pour qu'il « s'en tienne dans ce cas à sa doctrine constante, clairement réaffirmée en 1972, de n'agir qu'avec l'accord de toutes les parties concernées ».

Cependant, notre correspondant à Genève, Isabelle Vichinat, nous indique que le plus grand discrédit régnait, ce mercredi matin, au Comité international de la Croix-Rouge sur les démarches que cet organisme pourrait entreprendre pour tenter de sauver Mme Claustre. Un émissaire du Comité à Paris est resté à Genève sans rien révéler de l'entrevue qu'il a eue avec des représentants du ministère des affaires étrangères.

L'éditorialiste de la radio tchadienne a dit mardi : « Un accord secret a été conclu entre le gouvernement français et les rebelles pour livrer des armes à Hissène Habré... Les autorités tchadiennes en ont des preuves formelles. »

Selon notre correspondant, la France, qui est « prise dans son propre piège en déclarant publiquement qu'elle ne livrerait pas d'armes aux rebelles contrairement aux termes de l'accord secret qui prévoit cette livraison », doit détourner l'attention de l'opinion publique pour arriver à ses fins.

Après avoir rappelé qu'une situation identique s'est produite lors de la guerre civile nigéro-tchadienne, pendant laquelle, « sous couvert d'organismes humanitaires », le gouvernement français d'alors livrait armes et munitions aux Biafrais, la radio nationale tchadienne conclut que cette nouvelle tentative « a pour but de fond la volonté manifeste de la France de faire échec à la politique de réconciliation nationale prônée par le Conseil supérieur militaire ».

A Paris, on a ostensiblement démenté les informations tchadiennes, en faisant observer que « si la France avait occupé les exigences de M. Hissène Habré, le problème de la libération de Mme Françoise Claustre ne se poserait plus, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui ».

Après « l'opération Noire-Dame » UNE PROTESTATION DU SYNDICAT DE LA PRESSE PARISIENNE

Le Syndicat de la presse parisienne, dans un communiqué publié à la suite de la manifestation des ouvriers du Livre à Notre-Dame de Paris (le Monde du 8 octobre), proteste contre « l'abandon inopiné des ateliers par les ouvriers du Livre C.G.T. ». Cet abandon, poursuit le communiqué, a été effectué sans que les agents de la distribution, allant jusqu'à interdire à certains titres de paraître faute de pouvoir être distribués.

« Des actions de cette nature, en violation des accords contractuels, ne peuvent que conduire à la fermeture d'entreprises de presse », conclut le communiqué.

Le Syndicat de la presse parisienne annonce qu'il a confirmé statutairement et à l'unanimité M. Désiré Goddyn dans les fonctions de président qui lui avaient été confiées le 26 septembre à la suite de la démission de M. Henri Massot.

Au cours de l'assemblée générale qui s'est tenue le 7 octobre, le Syndicat de la presse parisienne a, d'autre part, nommé M. Henri Massot président d'honneur.

« L'Association des journalistes européens, dont le congrès s'est tenu à Athènes du 4 au 7 octobre, a désigné son prix annuel M.M. André Guéhen, ancien directeur de l'Avant, et David Haworth, correspondant de l'Observer et du New York Herald Tribune à Bruxelles.

UN NOUVEAU CALENDRIER POUR LA RÉFORME DE L'ARCHITECTURE ?

La préparation du projet de loi sur l'architecture doit faire l'objet d'un calendrier au conseil des ministres. M. Michel Guy, secrétaire à la culture, doit être en l'opportunité politique d'un qui a fait, avant même d'être officiellement l'opposition, un des porte-parole de la loi concernée et a conduit, le 2 septembre, les architectes à des dans la rue.

Une consultation lancée l'ordre auprès des architectes montre que les neuf dixièmes des architectes (sur sept cents sur quatre cents architectes) rejettent la proposition de loi qui leur a été présentée par les organisations professionnelles : 76 % contesterait le principe même de l'organisation des organismes financiers sur la base de la loi de l'art.

Les pouvoirs publics ont d'ailleurs cette présentation, ment en ce qui concerne l'architecture qui demanderait des catons au constructeur.

Le projet de loi qui a encore été envoyé au Conseil des ministres en ce conseil des ministres en ce mois d'octobre, afin d'être l'objet d'un calendrier sera-t-il modifié ?

M. ABELIN : il faudra bien que le chef des rebelles se pose.

M. Pierre Abelin, ministre de la coopération, a estimé mardi 7 octobre sur TF1 que « la vie de Mme Claustre n'est pas immédiatement en danger ». Il a rappelé que M. Hissène Habré avait toujours demandé des armes et que la France avait cédé à ses exigences, l'affaire « serait réglée en apparence ». M. Abelin a ajouté qu'il craignait « le tempérament d'Hissène Habré, son orgueil et ses ambitions ». Selon le ministre de la coopération, le chef des rebelles tchadiens veut « s'imposer au Tchad et à l'Afrique ». « Il faudra bien », a ajouté M. Abelin, « que son tour, il compose un rôle d'isolera complètement de l'Afrique ».

« M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, a estimé, au micro de R.T.L., mardi 7 octobre, que les critiques portées contre le chef de l'État tchadien, M. Félix Maloum, pour son attitude dans l'affaire Claustre, sont « injustes ». Il a ajouté : « Si un pays étranger faisait sur notre territoire ce que nous faisons au Tchad, pays indépendant dans la France, le gouvernement et le peuple français auraient la même réaction. Le général Maloum, son gouvernement et le peuple tchadien ont eu de bonnes raisons de s'étonner d'abord, de s'indigner ensuite de notre intervention sur leur sol ».

« Dans l'article consacré à l'affaire Claustre, sous le titre « L'impatience » (le Monde du 8 octobre), une ligne saute et a rendu incompréhensible un passage concernant l'attitude du Front de libération nationale du Tchad. Il fallait lire : « Les dirigeants du Front, qui déterminent l'attitude du Tchad, ont adopté un tout autre comportement : ils ont annoncé qu'ils le jugeraient, mais se refusent à en faire un otage ou à nommer une rançon. »

800 machines à écrire en dix jours chez Dur

200 électriques portables

TOUTES les marques, les plus durables, les plus chères : Olivetti, Olympia, Adler, Brother, Eclair, G.M., etc. Simples (250 à 400 francs), ou plus sophistiquées (500 à 800 francs). Durées variées et garanties. Certains modèles sont certifiés, d'autres champions. Durées vous dit la sur toutes et remboursements dans tous les pays. Livraison limitée. 132, bd Saint-Germain - 75006 Paris - Téléphone : 262.66.24 - Lic. A 690

Le numéro de « Max » daté 8 octobre 1975 a été à 850 670 exemplaires.

Mali / Pays Dogon

À la découverte des musées bouddhistes des rives du Niger, de la civilisation secrète et des paysages magnifiques du pays Dogon. 8 jours - 4400 F

EXPLORATOR

16 place de la Madeleine 75008 Paris - Tel. 262.66.24 Lic. A 690

A découvrir au moins une fois dans sa vie

Le massage thaïlandais à Paris

Dès son plus jeune âge, la jeune fille asiatique est initiée à l'art subtil et millénaire du massage thaïlandais. Un massage très raffiné, pratiqué dans un bain d'eau tiède et parfumée, avec relaxation et cérémonial du thé au jasmin.

Prenez un rendez-vous personnel en téléphonant à l'Institut très luxueux de Claude Massard, rue de la Paix.

Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous aussi, toutes les subtilités du merveilleux massage thaïlandais.

L'Institut vous propose également ionisation, oxygénation, bronzage, traitements spéciaux et tous les autres types de massages, sportifs ou de relaxation, avec masseurs et massesseuses expérimentés.

Institut Corporel Claude Massard

6, rue de la Paix - 75002 Paris - tél. 261.27.25-261.27.26

Chez Old England, du 3 au 11 octobre 1975

Costumes Chester Barrie au prix spécial de 1350 F

Chester Barrie, c'est la plus prestigieuse collection de prêt-à-porter britannique, digne des plus grands tailleurs londoniens. Coupé, cousu et fini main, chaque vêtement Chester Barrie est une pièce unique, d'une finition et d'une qualité exceptionnelles, réalisée dans les plus beaux tissus anglais. Chester Barrie, une exclusivité Old England.

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9^e
9 h 30 / 12 h 30 - 14 h / 18 h 30

COLLECTIONS AUTOMNE-HIVER 1975-76

les tissus de qualité nouveautés

Couture et Décoration

Voici enfin de séduisants tissus à des prix ultra-compétitifs!

RODIN

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS